TRAITE'
DES MALADIES
DE L'OEIL, QVI SONT EN NOMBRE DE CENT treize, ausquelles il est suiect.

Par Iacques Guillemeau, natif d'Orleans, Chirurgien ordinaire du Roy, & iuré à Paris,

(Ce present livre sy a partient a françois Gallot chirurgien)

A

Monsieur Paré, Conseiller du Roy, & son premier Chirurgien.

A PARIS,
Chez Charles Massé, au Clos Bruneau à l'enseigne de la Pyramide.
1585.
Auec priuilege du Roy.

SOMMAIRE DES PRINCIPAVX Chefs, contenuz en ce present Traité, des maladies de l'œil.



A MONSIEVR PARE, CONSEILLER DV ROY, ET son premier Chirurgien.

LEs anciens Nautonniers, apres leur nauigation heureusement accōplie, auoient de coustume de pādre quelque tableau ou autre present, à l'hostel de celuy de leurs Dieux, par l'aide & faueur duquel, ils pensoient auoir mis fin à leur penible voyage. Ainsi, Monsieur, apres auoir acheué ce mien Traicté des maladies de l'œil, cognoissant qu'apres l'aide des anciens, des liures desquelz ie l'auois pour la plus part recueilly, il n'y auoit homme, duquel i'eusse receu plus de secours, pour apprendre les operations que ie traicte en

iceluy, que de vous: Il m'a semblé tresiuste & tres-raisonnable, de le vous vouër & dedier: à quoy plusieurs autres raisons m'ont d'auantage incité. Premierement que de toute la Frãce, on a recours à vous comme à quelque Dieu des Anciens, pour les difficultez qui se presentent és maladies qui sont de la Chirurgie, entendu l'experience que vous en auez faite, depuis soixante ans que practiquez l'art d'icelle, auec honneur & proufit, ainsi que vostre grand œuure le peut tesmoigner. D'auantage ie considerois, que me faisiez ordinairemẽt cest honneur, de m'appeller és maladies de nostre art, esquelles escheoit que le cas fust digne d'estre veu & consideré: d'autre part ie desirerois faire congnoistre à vn chacun, combien ie vous estois redeuable, pour auoir esté l'espace de huict ans endoctriné en vostre maison. Comme donc ainsi soit, que depuis quelque temps, se fust presenté à vous, & à

moy, plusieurs maladies des yeux, la plus part differentes les vnes des autres, cela m'a esmeu, suyuant l'esguillon que m'en donniez coustumierement, d'en rechercher ce que les anciens & modernes en pouuoient auoir escrit, à fin de faire quelque petit abregé, & comme manuel, pour m'en seruir en ma necessité: mon intention n'estant pour lors aucunement de le mettre en lumiere, tant pour la difficulté du subiect, que pour l'asseurance que i'auois, que l'vn des plus experts Chirurgiens de nostre College, en auoit doctement escrit, qui seroit cause que ce mien Traicté parangonné au sien, n'apparoistroit non plus qu'vne petite estoille aupres du soleil. Mais ces miennes excuses ne vous contenterent aucunement, m'allegant que tel delay, a souuent esté cause de perdre beaucoup de bons liures, les peres d'iceux mourans auant que les enfanter, comme sçauiez estre aduenu à

monsieur Chapelain, lequel n'auoit eu cêt heur, de mettre son Celse, & autres bons traictez qu'il meditoit, en lumiere, tous lesquelz estoient enseuelis auec luy. Parquoy que le semblable pourroit aduenir à celuy que ie disois auoir escrit, si amplement de ce subiect. Partant que ie prinsse courage, & que ie ne differasse à faire paroistre aux ieunes Chirurgiens, ce que ie tenois caché pour moy seul, des maladies de l'œil, & que par tout il y auoit commencement, lequel pourroit estre couronné d'vne meilleure fin, par les plus doctes escrits de quelque Medecin, qui voudroit suppleer ce qui defaudroit à mon petit œuure. Toutes lesquelles raisons, ont tant eu de puissance sur moy, que i'ay laché prise, pour laisser voler les traicts que i'en auois tracé, m'asseurant que comme en auez esté l'instigateur & promoteur, ainsi que seriez le defenseur: ce que pourriez mieux faire qu'autre quelconque plus grand sei-

gneur, à qui, ſuiuant la faueur pluſtoſt que la verité, ie les euſſe peu dedier: qui ſera l'endroit, apres vous auoir bien humblement baiſé les mains, ou ie prieray Dieu,

Monſieur, vous continuer en tout honneur & felicité; de voſtre maiſon de Paris, ce 20. Nouembre. 1584.

Voſtre treſaffectionné Amy & ſeruiteur,

GVILLEMEAV.



RECVEIL DES CHAPITRES QVI SONT EN CE PRESent œuure : la premiere Section en contient huict.

Chapitre Premier.

La seconde Section contient onze chapitres. *Chap. I.*

La Section troisiesme contient trois chapitres. *chap.* I.

La Section quatriesme contient dixneuf chapitres. *Chap.* I.

La Section cinquiesme contient treize Chapitres.

Chapitre Premier.

La Section sixiesme contient trois Chapitres.

Chapitre Premier.

La Section septiesme contient vn Chapitre.

Chapitre Premier.

aussi

La Section huitiesme contient cinq Chapitres.

La Section neufiesme contient trois Chapitres.

Fin de la Table des Chapitres.



TABLE DES PRINCIPALES MATIERES CONTENVES EN ce Traité des maladies de l'œil.

A.

Fin de la Table.

A M. I. GVILLEMEAV CHIRVRgien ordinaire du Roy.

L'Aigle ayant esprouué au Soleil radieux
Ses petis frais-eclos, les admet pour sa race:
Ainsi mien ie t'auouë aiant tenu la trace
Que ie t'auous brossee aux pas des siecles vieux.
L'hostel Dieu quelque temps nous vit industrieux,
Vray sentier Chirurgal qui plus auant nous passe:
Puis au sanglãt seiour du guerrier Dieu de Thrace,
Maint Prince, maint seigneur éprouua notre mieux.
La Fame ayant chargé ton renom sur son aile,
T'arrengea comme moy en la troupe fidelle
De nos Chirurgiens qui tiennent main au Roy.
Heureux mon grain commis à ta terre fertile. (mille
Heureux grain qui dãs toy pour vn m'en germe vn
Et l'heur même est mon œil que dans ton Oeil ie voy.

Par A. Paré, premier Chirurgien du Roy.

AVTRE SONNET SVR le mesme.

Guillemeau tu as veu, non point obscurement,
Mais d'vn œil clair voyant, en combien de maniere,
Par trop iniustement, la Parque meurtriere
Assaut de nostre Corps le parfaict Ornement.
Tu as, dis ie, subtil, remarqué dextrement,
Qu'elle cause peruerse ou seconde ou premiere,
Peut de noz yeux gemeaux obscurcir la lumiere,
Sage ny obmettant leur vray medicament.

Vous donc vrays amateurs de l'humaine nature,
Venez trouuer icy la notice & la Cure
Des maux presqu'infiniz qui tourmentent noz yeux.
Et toy vis seurement, ne craignant point l'enuie
Car tu viuras tousiours: mais la Parque ennemie
Obscurcira les yeux de tous tes enuieux.

S. Baziant

IN LINCÆVM GVILLEMÆI Oculum.

Hactenus occultos Oculos oculata vetustas
Haud oculis animi viderat ipsa sui:
Hic Oculos oculo Phœbeo vt vidit ocellus,
Hoc oculos Oculo posse vidêre dedit.
Ergo Oculum, mentis speculum si remur, ocellus
Cuius hic est mentis? Solis ocellus an est?
Solis ocellus hic est: Solem, & solo omnia Sole
Cernimus, hoc Oculo cunctáq;, séque videt.
Cúmque Oculos isto nostros gestâris Ocello,
Hic oculis Oculus debet vtrisque geri.

Ianus Edoardus du Monin. P.P.

Candidus Imperti meliora: vel vtere nostris:
Carpere vel noli nostra, vel ede tua.

EXTRAIT DV PRIVILEGE DV ROY.

PAr grace & priuilege du Roy, est permis à Iacques Guillemeau Chirurgien ordinaire du Roy, & Iuré à Paris, de faire imprimer, par tel Imprimeur que bon luy semblera, vn Traicté des Maladies de l'œil, contenant cent treze maladies, auquel il est subiect: & sont faites defenses à tous Libraires & Imprimeurs, n'en vendre ny distribuer, sinon de l'impression qu'aura fait Imprimer ledict Guillemeau, & ce iusques au temps & terme de neuf ans entiers & consecutifs, apres la premiere impression qui en sera faite, à peine de confiscatiõ desdits liures, despens, dommages & interests. & d'amende, comme plus amplement il est porté és lettres sur ce donnees à Paris le xij. iour d'Aoust. 1584.

Signé par le Conseil. BESNARD.

Fautes suruenues en l'Impression.

Fueillet premier ligne 7. a. lises Paris feil. 4 lig. 17. auãt. feil. 22. a. li. 21 Cadmiæ. feil. 26. b. betonicæ, eufrasiæ feil. 24. a. lig. 16 Glaucoma. ibid veuë. feil. 28 b. lig. 19. plantag. fei. 34. b. lig. 14. rosarum. feil. 35. a. lig. 3. sont. b. lig. 27 Dauantage quand nous auons l'œil ouuert, nous ne le pouuons fermer sinon qu'auec vne grande douleur feil. 55. a. lig. 7. Ρύοσωσις feil. 54 Επινάστικα ὀχθώδες. fueil 85. a. lig. 6. Γλαύκωμα, ou Γλαύκωσις. feil. 87, a. lig. 26. Leoninus.



TRAITE DES MALADIES DE L'OEIL : QVI ſont en nombre de cent & treize, auſquelles il eſt ſubiect.

Par Iacques Guillemeau Chirurgien ordinaire du Roy, & iuré à Paris.

Section premiere comprenant la deſcription de l'œil.

PREFACE.

COMME *ainſi ſoit qu'entre tous les ſens celuy des yeux nous ſoit le plus chair & precieus: il eſt beſoin que le Chirurgien qui entreprend la conſeruatiõ d'iceux, ayt parfaite & entiere congnoiſſance, tant de leur temperature, que de leur compoſition, c'eſt à dire de leur entiere nature: car nous ſoignons*

L'Anathomie de l'œil eſt neceſſaire.

& pansons une chacune partie en intention de la reduire à son propre naturel. Mais telle science de la nature de chacun membre ne peut estre cõprise en general, sinon par l'entiere cognoissance d'une chacune partie d'iceluy. Parquoy quicõque veut sçauoir la nature des yeux faut premierement qu'il sache & congnoisse par le menu toutes les parties desquelles ils sont cõposez, & par mesme moyen tous les offices & functions d'icelles, à qu'elle fin ils se raportent, & de quelle substance ou matiere est leur composition. Car la guarison des maladies, ne consiste pas seulement en la congnoissance d'icelles, mais aussi en la science, de bien & deuement ordonner & appliquer les remedes propres selon les parties malades, lesquelles quasi toutes, à cause de leur diuerse nature, requerent diuers medicaments. Ce qui a esté cause, deuant que discourir des maladies en particulier de l'œil, il m'a semblé tresexpedient d'escrire en bref la nature d'iceluy.

Galien liure des maladies & 3. de la meth.



DE L'VTILITE, VSAGE ET SITVATION DES yeux.

CHAPITRE PREMIER.

DIEV a creé & formé les yeux d'vn si grãd artifice, & a mis vne si grande excellence & beauté en iceux, qu'à bon droit on les peut iuger estre le plus parfait œuure qui soit en nostre corps, soit que nous considerions leur vtilité, & vsage en leurs mouuements, leur situation, leur ramparts & defenses, la matiere dequoy ils sont composez, la beauté qui est en leur forme & figure, & la diuersité de leurs couleurs. Quant a leur vtilité & vsage ils sont donnez à l'homme, principalement pour le faire voir, & luy estre comme guide & adresse à la congnoissance de Dieu, pour la contemplation des beaus ouurages d'iceluy, & desquels

Excellance de l'œil.

Vtilité & vsage des yeux.

nous ne pouuons auoir vraye congnoissance ny enseignement par autre sens, que par les yeux: cõme aussi pour luy seruir comme de guides & conducteurs a tout le corps: & par tant, ils dominent à bon droit entre tous les sens & toutes les autres parties du corps, de façon que ceux qui sõt priuez de la veüe, soit de nature, ou par accident, s'estiment miserables. Ils n'eussent peu estre placez plus proprement qu'en la plus haute partie de tout le corps, comme en la plus eminente tour veu qu'il faut qu'ils seruent à tous les autres membres de guettes & sentinelles pour les contregarder & cõduire : nature ayant, d'vn grand artifice, fait deux cauites ou trous en la teste, nommez Orbites, pour les mettre & enchasser seurement comme vne pierre precieuse en son chaton.

L'œil conduict tout le corps.

Situation.

Des rampars & defenses des yeux.

CHAP. II.

LES yeux sont enuironnez & armez, dessus & dessous, à dextre & a sene-

ſtre, de diuerſes parties, non ſeulement pour leur protection & defenſe, mais auſſi pour leur bailler plus de beauté & luſtre. Et de faict le nez leur ſert de rampart & boulleuert, comme auſſi pour les purger comme les autres humeurs du cerueau: les os de la pommete & *Zigoma* ne leur apportét moins de commodité pour leur tuition & deffenſe. Et quand aux paupieres dont ils ſont armés & couuerts elles leurs ſeruent, non ſeulemét d'ornemét, maisauſſi de portes & ponts leuis, ayant leurs muſcles comme cheſnes pour les hauſſer & beſſer, ſelon qu'il en eſt beſoin, tant pour la veüe que pour le dormir & veiller, & pour empeſcher que rien n'entre en iceux, ayãt aux bords d'icelles les cils qui ſont petits poils droits & fermes, diſpoſés aſſez loing les vns des autres pour s'embraſſer enſemble, à fin de fermer plus exactement l'œil: ils ſeruent outre plus, tãt pour adreſſer les rais de la veüe pour regarder plus droit, que pareillement de defenſe contre les petits moucherõs & contre la poudre & petites pailles & autres choſes menues qui pourroient

Vſage des paupieres.

Cils & leurs vſage.

entrer en iceux & les offẽser: ils leur ser.
uent aussi d'ornement comme d'vne pe.
tite bordure autour d'iceux. Pareille.
ment outre l'embelissement que leur ap
Sourcilz. portent les sourcils, pour mieux faire ap
paroistre leur beauté, ilz seruent aussi
de defence contre la pluye & sueur de
la teste & du front, & autres choses, qui
pourroient descendre & tomber sur i.
ceux, & pource ont esté faicts comme
Figure des sourcilz. en forme d'vn demi cercle ou croissant,
ou d'vne petite voute & auantoict, cor-
respondant d'vne part & d'autre vers le
haut du nez, à fin que la sueur & la pluie
peut auoir son cours, & sa descente aisee
d'vne part & d'autre, sans couler & di-
stiler dedans iceux: & à fin qu'ils ne puis-
sent donner empeschement, & entrer
dedans les yeux, Dieu les a crees de tel-
le nature comme aussi les cils, qu'ils ne
croissent que peu ou point, demeurant
presque tousiours en vn mesme estat, ce
que ne font les cheueux ou barbe.

Des Tuniques & membranes des yeux.

CHAP. III.

ET quant à la matiere dequoy les yeux sont composez elle surpasse tout les autres parties, si nous considerons, ces membranes, humeurs, nerfs, veines & arteres, muscles & glandules qui les constituẽt. Or pource que les humeurs sont liquides & mollets, nature leurs a donné des membranes propres pour les contenir vn chacun au lieu qui leur est destiné pour faire leur office, les Anatomistes en gayant remarqué cinq. La premiere est nõmee des latins Adnata, Alba, Adhetens & Coniunctiua, & des François le blanc de l'œil: Telle membrane est assez deliee, & sert a contenir l'œil dedans son orbite ou chaton, ayant son origine du pericrane, finissant au cercle de l'iris: ce que lon nõme Iris, en l'œil, est vn cercle qui a plusieurs & diuerses couleurs en soy, laquelle diuersité de couleurs ne doit estre rapportee aux humeurs, ains a

Premiere membrane.

Que c'est que l'Iris.

la membrane vuee:attendu que lesdites humeurs à toutes personnes sont tousiours de semblable couleur & nō l'Iris, tirant quelquefois, aux vns, plus sur le noir, aux autres, sur le blanc ou bleu, selō la diuersité des couleurs qui est en l'vuee: il a esté ainsi nommé, à la similitude de l'Iris, qui est au Ciel, dict en françois arc du ciel, estant riolé piolé comme chacun peut voir. La seconde membrane est la Cornee, la plus ferme & plus dure, semblable a de la corne bien deliee & claire, comme celle dequoy on faict les lanternes, & pour la similitude quelle a auec la corne elle est appelee de ce mesme nom. Or Dieu la creé telle tāt pour estre plus ferme defense à tous les humeurs des yeux que pour seruir aussi à la lumiere que les yeux doiuent receuoir, parmi laquelle elle reluit, cōme la lumiere qui est en vne lanterne, reluit au trauers de la corne, de laquelle elle est composee. Elle differe en soy par ce qu'en la partie anterieure qui qui nous apparoist, auquel lieu est la prunelle, enuironnée de l'Iris, elle est lucide & transparante, pour mieux trans-

Seconde membrane.

La cornee differe en soy.

mettre & donner passage aux couleurs: & par derriere, est obscure & fort dense & espoisse, ce qui a esté cause que les Arabes en ont faict deux. Il faut noter qu'elle est composee de plusieurs petites pellicules & pelailles, prenant son origine de la dure mere, qui se separe pareillement en diuerses pellicules, son vtilité est de former toute la rondeur de l'œil, enuironnant tout les humeurs qui sont en iceluy. La troisiesme membrane est l'vuee, ainsi nommee, pour la ressemblance qu'elle a en sa partie exterieure, à la pleure retournee d'vn grain de raisin noir, ayant son origine de la pie mere, laquelle en premier lieu, apres auoir enuironné le nerf optique se dilate soubs la cornee, montant iusques à l'Iris n'enuironnãt du tout l'œil, ou estãt paruenuë, laissant la cornee faict le trou de la prunelle, se reflechissant vers le cercle & circonference plus ample de l'humeur Crystallin, à laquelle adhere estroittement, defendant que l'humeur Albugineux n'ẽseuelisse & couure tout l'humeur Crystallin. La partie exterieure d'icelle est noire, à fin de congreger

Troisiesme membrane.

Vsage.

& amasser en soy la lueur, & que les especes des couleurs feussent plus vnies, recueillies & congregees: car comme le propre de la blancheur est de dissiper, ainsi le propre de la noirceur est d'assembler: & quant à sa partie interieure elle est douee de plusieurs couleurs, à fin qu'en regardant diuerses couleurs, nous puissions iuger d'icelles, & les distinguer les vnes des autres, y estant representées: autrement si elle n'eust esté teincte que d'vne couleur, toutes choses visibles nous eussent representé ceste seule couleur, comme nous voyons vn verre rouge ou verd representer toutes choses rouges ou vertes: d'auantage par la diuersité de ses couleurs, les yeux lassez de voir, sont recrees: de sorte qu'apres auoir veu & regardé attentiuemẽt vne chose nous fermons les yeux, à fin que les esprits visuels se puissent retirer vers telle diuersité de couleurs, comme pour se resiouir. Ladite membrane vuee est molle de peur quelle ne blessast l'humeur Crystalin, & trouee à l'endroit dudit humeur, à fin de donner entree à la lumiere, & craignãt que par son obscurité elle n'ẽpeschast les couleurs de ve-

Diuersité de couleurs aux yeux.

Pourquoy l'vuee est molle.

nir a iceluy: elle nourrit de ses veines & arteres la tunique cornee. Or ce que l'õ void par le sudit trou, au centre de l'œil comme vn poinct noir, est nommé pupille ou prunelle, par laquelle nous voyons, & iaçoit qu'elle s'apparoisse noire, si est ce que ny elle, ny ce qui est au dessous d'icelle, n'est noir, ains trãsparant & lucide. La quatriesme membrane est nommee Amphiblistroide c'est à dire Retiforme, laquelle prend son origine du nerf Optique estendu en tunique, tissue en forme de rets de plusieurs veines & arteres qu'elle reçoit de l'vuee, tant pour son nourrissement & vie, que pour l'humeur vitreux, lequel elle reuest par derriere. La 5. est dicte Aragnoide pour la similitude quelle a auec la toille d'Araignee, prenãt son origine selõ aucuns de la pie mere, & selõ les autres de l'humeur Cristallin à sçauoir de sa matiere excrementeuse. Son vsage est d'enuirõner ledit humeur en sa partie anterieure. Monsieur Paré recite vne fort belle vtilité d'icelle: qui est de seruir a l'humeur Crystallin cõme de verre a vn mirouer, tout ainsi qu'iceluy a elle comme de plomb, & que par ce moyẽ les es-

Pupille ou prunelle.

Quatriesme membrane.

Cinquiesme membrane.

peces des choſes viſibles trãſmiſes de la part de l'obiect, ſoient retenuës audit humeur, par telle connexion de l'vn & de l'autre, ainſi que nous voyons en vn miroir faict de verre & de plomb, qui ayt force d'empeſcher que les eſpeces ne paſſent outre le verre, ains ſont retenuës en la ſuperficie bien ramaſſees.

Des humeurs qui ſont aux yeux.
CHAP. IIII.

Premier humeur.



Vant aux humeurs qui conſtituent l'œil, le premier eſt appellé Aqueux ainſi nommé pour la reſſemblãce qu'il a de l'eau, ſitué en ſa partie anterieure, entre la membrane cornee & vuee, & la partie de l'humeur Cryſtallin : eſtãt mis le premier, pour refrener l'impetuoſité des couleurs deſcendãtes ſur iceluy, & pareillement à fin que la Cornee ne s'affeſſaſt ſur la prunelle ledit humeur rempliſſant preſque icelle partie de lœil: Celſe à remarqué qu'entre l'humeur aqueux & Cryſtallin y auoit vn lieu cō-

Il y a vn lieu vuide en l'œil.

me vuide, rempli seulement d'vn esprit lumineux, auquel lieu s'engendroient les cataractes, comme dirons en leur propre lieu: son vtilité aussi est à fin que par son humidité il defende que l'humeur Crystallin ne soit trop desseché.

Le second est l'humeur Crystallin, ainsi nommé pour la semblance qu'il a au Crystal, ainsi blanc & luisant, à fin de receuoir plus facilement la diuersité des couleurs, comme lon void que la seule couleur blanche fait. Il est situé au milieu entre l'humeur aqueus & vitreus non seulement pour le nourrir & humecter, à fin qu'il ne se deseche trop, mais aussi pour luy aider à le conseruer, & moderer l'impetuosité des esprits & des couleurs qui luy pourroient nuire. Il est de figure ronde, pour resister plus facilement aux iniures externes, telle figure estant difficilement offensee pour n'auoir aucun angle: vray est que sa rotondité est aucunement comprimee de uant & derriere, tant, à fin qu'il demeurast ferme & stable en vn lieu, ce qui eust esté difficile estant du tout rond: & à fin que les couleurs des choses visibles

Second humeur.

Figure de l'humeur Crystalin.

ſoient par telle compreſſion retenues, ſans qu'elles ſe ſeparēt de coſté ou d'autre, comme elles euſſent faict s'il euſt eſté du tout rond: il eſt nourri de l'humeur vitreux par le moyen de petites veines & arteres qui luy communique, ayant eſté neceſſaire que ledict humeur vitreux blanchiſt premierement le ſang pour le departir audit humeur Cryſtallin, autrement s'il ſe feuſt nourri de ſang pur & non blanchi, il n'euſt peu eſtre ſi blanc en ſa ſubſtance, comme il eſtoit neceſſaire qu'il feuſt. Il eſt baillé à l'œil, pour luy donner lumiere, comme premier inſtrument: & pour ce, il eſt en iceluy, comme vn petit miroir de Cryſtal bien luiſant: & combien que les autres humeurs reluiſent tellement, que la lumiere peut paſſer au trauers iceux, comme par l'eau & verre, toutefois ils n'ōt point la lumiere d'eux meſme comme le Criſtallin, lequel ne pourroit pas receuoir la lumiere qu'il reçoit de dehors, s'il n'en eſtoit auſſi participāt, & ſi par participatiō qu'il en a, il n'auoit conuenance de nature auec icelle: & pour preuue qu'il eſt le premier

Vſage de l'humeur Cryſtallin.

Premier inſtrument de la veue.

instrument de la veue, il est manifeste à voir, qu'apres qu'il sera osté de l'œil, s'il est mis sus quelq̃ chose escrite où imprimee, il representera au trauers, la lettre plus grande deux fois quelle n'est, ayant opinion que l'inuention des lunettes à esté prise de ceste obseruation.

Le troisiesme, est l'humeur vitreux, ainsi nommé à cause qu'en sa consistance & couleur, il ressemble à du verre fondu fort lucide & transparant : il est caue en son milieu à fin dy cõtenir l'humeur Crystallin luy seruant de coissinet : il est situé en la partie posterieure de l'œil : comme l'Aqueux en la partie anterieure, à fin de reprimer aucunement l'impetuosité de l'esprit descendãt audit humeur Crystallin : il est nourri par le moyen des veines & arteres qui sont à la mẽbrane Retiforme : sa quantité estant plus grande trois fois que les deux autres. Troisiesme humeur.

Des nerfs, veines & arteres des yeux.

CHAP. V.

Vſage des nerfs optiques.

LES yeux ſont douez de deux ſortes de nerfs, les premiers ſõt appellez Optiques, chacun œil en ayant vn propre, differents des autres nerfs, pour n'eſtre ſi ſolides, mais mols & poreus dedans, encore que telle poroſité & cauité en vn hõme mort ne s'apparoiſſe, eſtans comme de petits aqueductz & petits canaux pour porter iuſques aux yeux les eſprits viſuels, qui ſont comme vne petite flamme de lumiere, par leſquels ils reçoiueut du cerueau vie & vertu de voir: deuant que paruenir aux yeux toſt apres eſtre ſortis du Cerueau ils s'aſſemblent en forme de fer de moulin, ne faiſant qu'vn ſeul corps & conduict, par lequel l'eſprit viſuel eſt du tout porté, ce qui eſt manifeſte à voir, qu'en fermant vn œil la prunelle de l'autre le dilate & eſlargit comme par le tranſport de tout l'eſprit, qui eſt porté a iceluy, voyant auſſi aſſeurement d'vn ſeul que de tous deux. Telle vnion eſtoit neceſſaire autrement pour vne ſeule choſe ou obiect qui nous eſt repreſenté, nous l'vſſions veüe double, à ſçauoir de chacun œil vne, comme

Figure des nerfs optiques.

me en lieu d'vn homme nous en vssions aperceu deux. Apres telle vnion ils se separent, & chacun passant par les trous du Test, s'insere en son œil, finissant en la tunique ou membrane Retiforme.

Les seconds nerfs sont appellez motifs chasque œil en ayant vn, prenant leurs origine pres les susdicts, puis passant par les trous du Test, se vont inserer aux muscles de l'œil, pour leur donner le mouuement. Nerfs motifs.

Et pour le regard des veines elles sont deux en chasque œil, vne interne, produite auec les membranes des vaisseaux du cerueau, & l'autre externe, laquelle s'estend apertement aux parties externes d'iceluy, comme au blanc de l'œil, par laquelle souuent sont faictes les inflammations & rougeurs des yeux: icelles sont donnez à l'œil pour luy bailler le nourrissement, comme l'artere pour luy departir la vie. Veines qui sont aux yeux.

Des muſcles des yeux.

CHAP. VI.



T d'autant que les yeux sont donnez à l'homme, pourcõduire toutle corps & pour decouurir les cho extérieures qui luy peuuent nuire ; il ne failloit pas qu'ils feuſſent fichez au lieu auquel ils ſont, pour regarder touſiours en vn endroit:& pourtant, Dieu leur a donné ſix muſcles a vn chacun, tant pour les tenir fermes & droicts, que pour les remuer. & en haut & en bas, & adextre & a ſeneſtre, en dedans & en rond, Deſquels muſcles il y en a quatre droicts, qui prénent leur commencement du fond de l'orbite, & enuironnant le nerf optique vont finir au milieu de l'œil, à ſçauoir l'vn en la partie ſuperieure, pour le tirer vers le nez, l'autre à ſeneſtre, pour le tirer en haut, l'autre en l'inferieure, pour l'abaiſſer, l'autre à dextre, pour le tirer vers l'oreille:& lors qu'ils ſont tous leur

Vſage des muſcles de l'œil.

action, le retirent en dedans. Les deux autres tournent l'œil, non du tout, mais seulement de costé qu'il peut voir & regarder: car il n'a rien à contempler au dedans de la teste, mais seulement au dehors. Le premier, est le plus long & delié, prenant son origine du fond de l'orbite, vers le grand coing, finissant en vn tendon gresle, lequel passe par vne petite membrane ou anneau qui est attachee pres la glande lachrymale, & y estant passé, comme par vne poulie, fait vn angle droit, allant s'inserer a la partie superieure de l'œil: son action est de le tourner vers le nez. Le sixiesme, prend son origine de la partie inferieure de l'orbite & estant fort delié, monte vers le petit canthus, embrassant l'œil par vn petit tendon, finissant proche l'insertion du cinquiesme: son action est de tourner l'œil vers l'oreille. Belle obseruation.

Des glandules des yeux.

CHAP. VII.

OVTRE la greſſe qui eſt es yeux, il y a auſſi trois glandules : deux au dedans de leur orbite, vne en bas, l'autre en haut, qui leur ſeruent tant a les humecter & arrouſer, ſelon qu'ils en ont beſoin, a cauſe de leur nature ardãte & de leur perpetuel mouuement, que pour retenir les humeurs à fin qu'ils ne deſcendent & decoulent ſur eux en trop grande abondance, & leur nuiſent: d'icelles glandules les l'armes tombent où par conſtriction, eſtans eſmeus de compaſſion ou triſteſſe, ou ſe frottant les yeux comme font les bonnes dames qui ſe font pleurer pour tirer quelque choſe de leurs amoureus: ou par dilatation, comme ceux qui pleurẽt de ioie: ou par debilitatiõ, comme ceux qui en mourant pleurent, les vertus eſtants reſoluees: ou par abõdance d'humeur, comme l'on void aux Iurongnes: ou par lacrimonie de l'humeur qui y tombe, comme par la fumee, ou en pelant vn ougnon: Et quant a la troiſieſme glandule, elle eſt ſituee au grand angle de l'œil pres le nez, ſus le plus petit os de

Vſage des glandes qui ſont à l'œil.

Cinq cauſes des l'armes.

Glande lachrymale.

l'orbite, auquel lieu il y a vn trou qui descend dedans les narines tant de costé que d'autre, pour empescher que les excrements du cerueau, passant par lesdictes narines, n'entrent aux yeux: comme nous voyons aduenir a ceux qui ont ladite glandule alteree ou consommee, lesquels pleurent continuellement, ainsi que dirons en son propre lieu parlant de la fistule lachrymale.

De la forme & figure des yeux.

CHAP. VIII.



Outes les susdictes parties iointes ensemble composent & forment les yeux de figure piramidale, aiãts leur pointe au dedans vers le fond de l'orbite: Mais si nous les prenons & considerons a part separez de leurs muscles, nous les trouuerons de forme ronde & spherique, comme la plus belle & parfaicte de toutes, qui plus facilement se tourne & vire, soit a dextre ou a senestre, ou en haut

Pourquoy les yeux sont ronds.

ou en bas, & qui resiste plus facilement aux iniures externes.



SECTION SECONDE COMPRENANT LES MAladies qui viennent à tout l'œil.

De la cheutte de l'œil, dicte en grec Ἐκπεσμός ou πρόπτωσις en latin *Exitus, prolapsus, expreßio, exertio:*

Ensemble de l'œil de bœuf, ou gros œil, dict en grec Ἐξωφθαλμία *: en latin, oculi prominentia.*

CHAP. I.

Definition.  *Xophthalmia* c'est vne eminence, aduãcement & cõme foriectement de l'œil hors sa cauité & orbite, y estant mis & placé comme vne pierre precieuse dedãs son cha-

ton: telle affection est quelquefois naturelle, comme lon void a ceux qui ont les yeux gros & a iceux n'est besoin d'y mettre la main. Mais si l'œil pousse d'auantage, iusques a sortir du tout de son lieu naturel, il suruient *Ecpiesmos*. A quelques vns, il est si forietté, qu'il ne peut estre couuert des paupieres, & mesmes il est de telle façon hors de son orbite, qu'il pend sus la pommette. Telle maladie aduient, ou de causes externes comme pour estre tombé de haut, pour vn grand coup receu sur la teste, ou à l'êtour de l'œil, comme d'vn coup d'esteuf ou pierre: elle peut aussi suruenir par vng estranglement & suffocation, comme lon void es combats athletiques: a quoy nous raporterons, les efforcemens que les femmes ont en vn mauuais trauail, & les esprintes qui suruiẽnẽt a ceux qui ont vn temesme, les grands vomissements, difficulté de respirer, souffler en vne trompe de grande force. Les causes internes entres autres sont inflammation & fluxion grandes tombantes sur l'œil, & lors telle foriecture de l'œil par inflammation, s'appelle en Celse

Ecpiesmos.

Causes externes.

Causes internes.

Proptosis, pareillement vne apostume en pourroit estre aussi cause, qui seroit faite au cerueau, ou membranes d'iceluy: vne grande repletion & inflation qui se cõcree & engendre en l'œil mesme: vn enfant mort & pourri au ventre de la mere: vne relaxation & mollification des muscles & membranes qui meuuent & tournent l'œil: Selon lesquelles causes il y a diuers signes pour congnoistre le mal. Car lors que l'œil est cheut par vne repletion d'humeurs il est plus gros que s'il estoit cheut par estranglement ou suffocation, esprintes ou soufflemẽt (s'il n'y auoit d'auanture repletion d'humeurs) toutefois a l'vn & à l'autre il y a grande distention d'iceluy: mais s'il suruient par mollification des muscles & membranes il n'est de beaucoup si enflé & tumefié, sentant peu ou point de distention. Quant à la guarison pour le regard des choses vniuerselles, la saignee est tresnecessaire & principalemẽt ou il y a douleur & inflammation, ensemble l'application des cornets & ventouses auec scarification, sur les espaules & le col, & s'il est besoin, pour la

Signes diuers pour congnoistre tel mal.

Curation.

grande repletion d'humeurs de purger le malade, on aura recours au medecin, comme aussi pour luy retrancher de son viure, ce qui en ce mal est tres-necessaire, Mais touchāt les remedes particuliers, comme les causes sont diuerses, ainsi les remedes seront differents. Car si c'est par vn coup orbe, ou cheutte l'œil estant quelquefois pendant, le plustost que faire ce pourra, il le faut remettre auec la main, le comprimant doucement, & estant remis du tout, ou en partie, il faut par dessus appliquer petites compresses trampees en eau rose, plantain & blanc d'œuf: ou bien en medicament, fait d'vn œuf, huile rosat & vin, comme l'ordonne Aece, ou autre semblable. Tous lesquels remedes doiuent estre appliquez tiedes, & changez souuant, craignant qu'ils n'eschauffent la partie, & la mettēt à suppuration, puis tant les remedes, que l'œil seront retenus & comprimez mediocrement auec vn bandage, nommé d'Hippocrates, *Ophthalmos*, le plus doucement que faire se pourra: le semblable sera faict si tel accident vient par suffocation & estran-

L'œil tombé de son lieu peut estre remis.

Remede d'Aece.

Bandage d'Hippocrates.

glement, esprintes, ou vomissement, pour vn enfant mort ou pourri au ventre de la mere, l'ayant premierement tiré,& si c'est à raison d'vne mollificatiō des muscles & mēbranes qui le tiennēt, apres qu'il sera remis, il sera fomenté, auec vne decoction astringente, comme d'escorce de grenade, bursa pastoris, endiue, pauot, afin de fortifier la partie, & par dessus, mettre vn cataplasme, de farine de febues, de rose, encens & blanc d'œuf: & ou l'œil seroit fort plein de vapeurs & humeurs pituiteux, sans inflāmation, il faudra vser de fomentation & suffumigation carminatiue, deuant que d'essaier a le remettre en son lieu, à fin de consommer & dissiper tels humeurs qui empescheroient la reductiō. Or, si la cheutte suruient par vne grande inflammation, il la faut oster, & appaiser la douleur: & pour cet effect Celse recommāde fort ce collyre de Nileus

Auicenne liure. 3. fen. 3. traid. 3. c. 36.

℞. Nardi indici, papaueris lachrymæ singul. ℥i. gummi ℥i. croci ʒij. folior. rosæ recent. ʒiiij. quæ vel aqua pluuiali, vel vino leui subaustero coguntur, suiuant iceluy on en peut ordonner vn tel. ℞.

Collyre de Celse 6. ch. 6.

ſpicæ nard.℥i.folior roſ.recen.p.i.mali-
cor.℥ii,fiat decoct.in aqua pluuiatili ad
℥iiii.in quibus diſſol.opii ℈ i.croci ℈ ß.
fiat collyr.auquel ſeront trempees peti-
tes compreſſes pour mettre deſſus l'œil,
on pourra auſſi vſer d'vn tel cataplaſme Cataplaſme
♃.folior.pap.& hyoſcya an. m.i.fol. o-
xalid.plantag.an.m.i.ß.roſar. rub. m. i.
coquantur in aqua cõmun,ipiſtent.paſſ.
addendo mirrh.℥ ii. vitell. vinus oui, fiat
cataplaſm.admoueatur oculo:pareille-
ment les remedes que deſcrirons pour
l'Ophthalmie y ſeront neceſſaires. Que
ſi l'on void que pour tous les remedes &
bandage propre,l'œil ne puiſſe eſtre re-
mis, & qu'il demeure cheut & comme
ſuſpendu,il fauſt eſtimer que la veue eſt
perdue, & que l'œil eſt en danger de de-
uenir ſec & aride (par defaut de nourri-
ture qui entretient les parties en leur
humidité naturelle) ou de ſuppurer: &
ou il y aura apparence de ſuppuration
il eſt treſexpedient d'y faire ouuerture Quelquefois il faut percer l'œil.
vers la temple, à fin qu'eſtant la boue
vuidee,l'inflammation & douleur ceſ-
ſent,les tuniques d'iceluy demeurant
entieres,ſe retirant & remettant en de-

dans, pour euiter la deformité qui pourroit venir à la face, vsant par apres de remedes anodyns, comme blanc d'œuf battu en eau rose & plantain. Et ou l'œil seroit tairi & deseché & ainsi mort, craignant qu'il ne se suppure ou pourrisse, ce qui sera sorti, sera tranché, qui se fera, liant d'iceluy autant qu'il y à de laide & vilaine prominence en dehors, le plus pres que faire ce pourra, puis ce qui sera pendu au dessous de la ligature sera couppé, pendant nous appaiserons a nostre possible la douleur & inflammation par medicaments propres. Toutesfois Aece veut que l'on tende à la suppuration. Or le moien de le bien couper apres l'auoir lié, se fera comme nous dirons au chapitre du Staphylome.

Conseil de Celse.

De l'emmegrissement, imminution de l'œil dite des grecs Ἀτροφία ὀφθαλμοῦ *en latin imminutio, profunditas, macies oculi.*

Ensemble, de l'œil petit, dict œil de couchon, & en grec Μικροφθαλμός, *en latin paruus oculus.*

CHAP. II.



Trophia ophthalmou, eſt vne affection de l'œil, quand toutes les parties d'celuy, deuiennent plus greſles qu'elles ne doiuent, eſtant plus petit & menu que le naturel, dont s'apparoiſt comme vne profondeur & cauité, iceluy eſtant enfoncé en l'orbite, la veue eſtant obſcurcie, de ſorte que les obiects des choſes que lon regarde, ſemblent plus grands qu'ils ne ſont : telle affection differe de Pthiſis d'autant qu'en icelle, il y a ſeulement diminution & apetiſſement de la prunelle & non de tout l'œil. La cauſe eſt ou interne, comme fluxion de pituité acre, pleurs cotinues, fiebure aigue, triſteſſes, vieilleſſe & grande douleur de teſte, ou externes, comme vn coup mal penſé, & veilles. Or le *Microphthalmos* eſt, quand des la premiere conformation, la perſonne à les yeux petits & peu fendus, n'eſtant enfoncez en l'orbite plus qu'il ne faut; & comme choſe nee auec la perſonne, ne ſe peut amender, neſtant

Que c'eſt que Atrophia.

Difference d'Atrophia & pthiſis.

Cauſes.

Microphthalmos.

Curation. besoin d'y mettre aucun remede. Mais quant à la guarison de l'emmegrissemēt pour le regard des choses vniuerselles l'exercice y est cōuenable, ensemble les frictions de la teste & visage, & lauemēt d'iceluy, mesme se frotter doucement l'œil auec les doigts, la paupierie estant entre deux: le malade doit vser de bonnes viandes, qui nourrissent beaucoup, & mesme de vin, pourueu qu'il soit delicat: Il doit negliger les affaires domestiques, faisant en sorte qu'elles ne viennent à sa congnoissance. Et pour le particulier les remedes doux & lenitifs sont fort recōmandes, cōme les fomentatiōs d'eau tiede auec esponge, l'vsage de laict cōmun tiede, ou de femme, mis & instillé dedans, euitant les medicamens acres & qui prouoquent le pleurer. Toutesfois Paul Æginete vse de cestui cy ♃.

Contrarieté d'opinions. Ammo. ʒj. crocomag. ʒiiii. croci ʒii. ærug. ʒi. tritis in aqua, formatisque vtitor. Mais à bien obseruer, il ne le faict pour prouoquer l'œil a pleurer, ny aussi pour le descher cōme pourroiēt faire tels remedes, mais pour le chatouiller & esguillōner vn peu, à fin de faire courir à iceluy

les humeurs & esprits ensẽble plus grã-de quantité d'alimẽt, cõme l'on fait aux autres parties emmegries, vsant de frictiõs, medicaments acres, punctiuos & battement a icelles, pour y attirer quantité de sang & esprits. Celse toutefois reiecte les susdicts medicaments acres qui font plorer.

De l'œil creué, dit en grec Ῥῆξις, *en latin Ruptio.*

CHAP. III.

RHEXIS generalement se prend pour solution de toute partie charneuse sans plaie: toutesfois Galien le met entre les affections particulieres des yeux, disant que c'est vne entameure ou naureure, faite par vn coup, ou autre cause au profond, diuisant soudainement les membranes, de telle façon, que les humeurs par lesquels la faculté visiue & administree, sõt espãdus. Les causes sont coups

Diuerses exceptions de *Rhexis*.

Causes.

orbes, donnez sur l'œil, cheutte de lieu haut, mouuement violent, & distention & eslargissement des membranes, lesquelles estant rompues ne peuuent plus contenir les humeurs en leur lieu naturel, qui faict que l'œil se creue du tout, les humeurs sortans dehors. Quād à la guarison elle ne se peut faire, attendu que les humeurs sont vuidez, les mēbranes demeurant a sec: Iaçoit qu'aucuns ayent voulu asseurer, que lesdicts humeurs se pouuoient rengendrer, & pour preuue de leur dire, font experience sur vn pigeon auquel ils creuent les yeux: vuidant les humeurs d'iceluy, & en quinze iours ils se trouuent rengendrez, ayāt les yeux aussi plains & entiers qu'auparauant, ce que ie puis atester auoir veu: mais cela ne se void a l'hōme. Toutefois Galien recite, comme chose non ordinaire mais plustost incroiable, d'vn ieune garson qui auoit receu vne picqueure à l'endroit de la prunelle, par laquelle soudain estoit sorti l'humeur aqueux, au moien dequoy, ladite prunelle estant demeuree plus petite, la membrane cornee apparoissant

Curation.

Galien.

ridee

ridee, ce neantmoins il receut guarison, voyant par apres fort bien, l'humeur aqueux estant rengédré qui estoit escoulé & perdu. Ce qui peut aduenir à l'humeur acqueus pour ce qu'il n'est que excrement de la nourriture du Crystalin, & non partie spermatique, comme sont le Vitré & ledit Crystallin, desquels la deperdition pour ce respect est irreparable. De ma part i'ay veu sortir quantité d'humeur aqueux l'ors que l'on retire son esguille qui a esté mise en l'œil pour abbatre les cataractes : & toutefois l'œil quelque temps apres estre aussi gros & beau qu'au parauant : ce qui ne peut aduenir tous les humeurs estant vuidez. Donc, le Chirurgien se cõtentera d'appaiser la douleur, tant par remedes vniuersels comme saignee, vantouses appliquees derriere les espaules, à fin d'obuier à l'inflammation & fluction, que par remedes particuliers, & entre autres par vn collyre prompt & singulier, comme sang de pigeon tout chaud y trampant vne petite compresse dedans, posee dessus ledit œil, & selon les accidens qui pourront suruenir on y remedira.

L'humeur aqueux peut se rengendrer.

Prompt & seur remede.

De l'œil brouillé & confus dit en grec Σύγχυσις en latin confusio.

CHAP. IIII.

Que c'est que sinchisis.



Ynchisis, c'est vne rupture ou entameure faicte par vn coup, ou de soimesme, es membranes interieures, auec espanchement ou versement des humeurs, & changement de la prunelle, apparoissant au commãcement assez dilatée, mais en fin elle se fait plus petite que le naturel, aussi les humeurs contenus en l'œil ne sont arrestez en leur lieu, pour garder leur propre ordre, mais sont portez de ça & de là, estant tous brouillez pesle mesle ensemble.

Cause de synchysis.

Telle maladie suruient apres vne grande playe, ou inflammation de la membrane, vuee, pour quelque vaisseau rompu en icelle. Plus facilement ceux en sont guaris, ausquels la prunelle seule s'eslargit, demeurant semblable en sa couleur & figure, que ceux à qui ladite

prunelle eſt comme deſchiree. Pour la guariſon, ſi la confuſion vient à raiſon d'vne playe, il faut ſoudain tirer du ſang au malade, & remplir l'œil de ſang de tourterelle, ou pigeon, tout chaudement, & par deſſus mettre vne compreſſe, ou de la laine trampee en vn medicament fait, auec vn œuf vin & huille roſat, battus enſemble, le continuant par deux iours ou plus s'il eſt beſoin. Le troiſieſme iour, l'œil ſera fomenté y faiſant degouter du laict tiede commun, ou de femme, puis on vſera d'vn tel remede, faict de iaunes d'œufs, durcis, detrampez auec du miel & peu de ſaffran, pour mondifier: le reſte de guariſon, ſe paracheura auec remedes propres, ſelon ce qui pourra ſuruenir. Curation.

De l'œil bouffi & enflé, dict des grecs Οἴδημα ὀφθαλμοῦ, en latin inflatio oculi.

CHAP. V.

Gorræus. OEdema selon les anciens est pris pour toute espece de tumeur, mais ici nous le prenons en particulier selon Gal. pour vne enfleure de l'œil estant esleué en haut, perdant sa naiue couleur, & se remuant difficilement, & ce pandant, le blanc est plus haut esleué que le noir: ou comme veut Aece quand, l'œil, sans aucune cause manifeste, deuiêt enflé & bouffy, se decoulouré, & uient pituiteux, & fort demangeant. Toutefois, aucuns disent, que l'œdeme de l'œil, n'est pris que pour vne tumeur externe de la paupiere. Telle affection, viend souuent es vieilles gens, la demangaison commanceant au coing de l'œil, comme si l'on estoit picqué d'vne mousche ou moucheron : aussi on est plus subiect a ceste maladie l'Esté qu'en autre temps. Les causes sont fluxion d'humeurs pituiteux, ou vapeurs esleuees des entrailles qui montêt en haut,

Causes. qui par apres tombent sur l'œil, & principalement sur la coniunctiue, laquelle pour estre moins solide que la cornee,

plus facilement s'imbibe desdictes vapeurs & humeurs, ce qui est cause de la faire ainsi esleuer plus que la cornee. Pour la guarison, il faut auoir esgard a la cause antecedente, laquelle sera detournee, par frictions faictes le long du col, & eschine, & bras, par vantouses appliquees derriere les espaules, vsant de bon regime de viure, euitant toutes viãdes vaporeuses, & principalement les vins forts: pour le particulier, faut vser de petites fomentations en partie resoluantes en partie confortatiues, les appliquant auec esponge comme ordõne Aece ℞. flor. camomil & melit. an. p.i. rosarum rub. p.ii. saluiæ & betonic. an. i. semi. lini, fœnug. anisi & fœnic. an. ʒiii. fiat oĩo decoct. in æquis partibus. vini austeri & aquæ font. pro fotu cum spõg. Pareillement, on pourra mettre en l'œil, d'vn collyre, tel que celuy ℞. mucag. seis lini & fœnug in aq. eufras. extract. ℥ii. aquæ fœnicul. & rosar. an. ℥i. in quibus diss. mirrh. & aloes an. ʒß. tuh. prepar. ʒi. fiat collirium: Quelqnefois, la coniunctiue est si tumefiee, qu'elle sort hors les paupieres, estant comme rouge & luci-

Curation.

Remede d'Aece.

Chose digne d'estre notee.

de, ce qui est cause que quelques vns ignorants la veullent coupper, & de ce il se faut bien donner garde, car petit a petit, & selon les susdicts remedes, elle retournera en sa propre nature: ce que i'ay veu aduenir contre l'opinion de quelques vns. Que si telle chose n'aduenoit si tost, il faudra que le Chirurgien auec la pointe d'vne sonde bien monce la remettre, le plus doucement que faire se pourra, ce que on à esté contraint de faire, icelle conionctiue estant fort prolongee & sortie hors la paupiere.

De l'œil rosti dict en grec Ἀνθράκωσις ὀφθαλμοῦ *en latin carbunculatio.*

CHAP. VI.

Que c'est qu'Antracosis.



Nthracosis generalemẽt est vne vlcere crousteus & corrosif auec fluxion & tumeur suruenant en tout le corps, mais specialement es yeux sur le commancement de quelques malignes fieures, offensant non seulement iceluy, mais aussi les paupie-

res. Il furuient fouuent, par vne grande inflammation, ou bien par vn fang melancholique bouillant, qui s'attache à la partie: pour le congnoiftre Aece donne tels fignes, c'eft qu'il furuient vne petite tumeur cõme l'Orgelet, rouge des le commancement, de forte que le malade penfe que lon luy brufle l'œil, la tumeur toutefois n'eftant guere efleuee, car à caufe de fa grande chaleur, elle s'ouure & creue, & ce qui en decoule, attendu qu'il eft acre & mordicant, fait que le deffus du charbon fe defeche & deuient croufteus. Il communique le mal aux parties voifines, dont s'enfuit grande inflammatiõ, & par apres à l'œil, comme aux parties proches, & principalement aux glandules qui font foubs les oreilles: & quelquefois fe faict de grandes vlceres & dilaceratiõs de l'œil, & outre plus, cheutte & denuement des paupieres. Pour la guarifon, tant de celuy qui eft a l'œil, qu'aux paupieres, touchant les chofes vniuerfelles, le peu mãger eft neceffaire, comme la faignee, & Clyfteres. Et pour les Topiques, fi le charbon eft aux paupieres, Aece loue

Caufes.

Signes.

L'Antrax fe communique aux parties voifines.

Curation.

fort ce remede qui est *coriandrum, & solanum cum passo tritum & carbunculo adhibitum*, Si le charbon est ambulatif il faudra fomenter l'œil, *decocto rosarum, aut pampinoram vitis*. Il ne seroit hors de propos d'arrester ledict charbon, par l'atouchement d'vn peu d'huile de vitriol, mediocrement appliqué. Que si le charbon commance à l'œil, il sera tresbon de lauer & nettoier l'œil de laict & faire vne decoction d'eau miellee & farine d'ers ou de froment & l'appliquer en forme de cataplasme, & quelquefois l'Iris broyé, & appliqué dessus : pour la grande inflammation, les mucilages de psyllum & coings tirees en eau rose, plantain ou laict, sont fort recommandez. Si le mal rampe d'auantage, les lentilles cuictes auec miel, sont singulieres, & ou il perseuereroit, les fueilles d'oliuier ou les escorces de grenades cuittes auec vin, puis passees & meslees vniment, auec du miel. Et ou l'on verra que le mal ne chemine plus, & que les croustes voudront tomber, on vsera d'vn tel remede, faict d'vn iaune d'œuf durci, broyé auec vn peu de miel & saffram, continuant ius-

Effect de l'huille de vitriol.

Remede de paulus.

ques à la parfaicte guarison : ou bien de l'huille d'œuf meslee auec vn peu de terebenthine de venise, & peu d'huille d'hipericon, ou d'vn mundificatif commun. Remede singulier.

De l'œil pleurant & moite, dict des Grecs Ρεῦμα ὀφθαλμοῦ, en latin *fluxus oculi, delachrymatio.*

CHAP. VII.

Reusma opthalmou, est vne defluction d'humeurs subtils, qui tombent de telle sorte des yeux & cõtre nostre vouloir que l'on ne les sçauroit empescher. Ce qui aduient ou naturellement, comme nous voyons quelques vns des leur enfance, n'auoir iamais les yeux secs, ains tousiours mouillés d'vn humeur subtil, qui leur cause vne continuelle aspreté: & pour legere occasion excite inflãmatiõ & lippitude, & souuent tourmẽte le patient toute sa vie, ne pouuant receuoir guarison: Aussi ceux qui ont la te-

ſte groſſe & large y ſont ſubiets & a peine iamais reçoiuent profit de la medecine. Telle maladie peut auſſi ſuruenir par accident, comme pour vne fieure, pour quelque remede, ou autre choſe acre, qui ſera miſe ou entree en l'œil, pour vne grande debilitation de la vertu retentrice, ou cõcoctrice de l'œil, pour auoir mal pẽſé vn vngula par Chirurgie, ayant couppe de ceſte chair qui eſt au coing de l'œil, plus qu'il ne failloit dequoy nous parlerons en ſon propre lieu, pour vne perpetuelle decharge de de toute la teſte ſus ceſte partie. Pour la curation il faudra que le chirurgien aye recours aux remedes les plus doux & gratieux que faire ſe pourra des le commancement, leſquels ſeront vniuerſels, ou particuliers. Les vniuerſels ſont, la maniere de viure, laquelle doibt eſtre incraſſante s'y l'humeur eſt acre & ſubtil, les purgations, ſaignee, frictions de haut en bas, application de ruptoires ou ſeton, & ce par l'aduis du docte medecin, & pour le particulier, ſi telle affectiõ eſt cauſé pour le regard de quel q̃ medicamẽt acre duquel l'on à vſé, ou pour quelque choſe eſtrange qui ſoit tombee

Cauſes.

Curation.

La curation doit eſtre diuerſifiee.

ou fichee en l'œil l'on s'abstiendra dudit remede, & on ostera ce qui moleste & fasche l'œil, autrement le malade ne pourra iamais auoir repos, & les remedes cy descris serõt par apres appliquez: Si c'està raison d'vne fluxiõ d'humeurs, pour le particulier seront appliquez emplastres astringentes sur la teste, ayãt premierement rasé le poil, & pareillement sur le front & temples, comme ℞. Emplast. coutr. rupt. & vnguent de bol. ãn ℥i. ß. malax. simul & fait emplast. ad vsum. ou ℞. vng. deficc. rub. & comitiss. ãn ℥. ii. mastich. ʒ. ß. misce ad vsum. Et sur l'œil on vsera de collyres refraichissants & mediocrement astringents, à fin que l'œil puisse estre corroboré & fortifié à ne receuoir plus ceste fluxion. Aece loue fort ce Collyre, pourueu que il n'y aye grande douleur & inflammation ℞. æris vsti quadrantem, cadimæ quadrantem, opii, myrrh. ãna ʒ. iiii. acaciæ, gummi arab. ãna septuncem & vnciæ dimidium, excipe aqua: lon pourra dessusdicts ingrediens ou semblables en ordonner vn collyre: lors que lon vsera du susdict, il faudra en ayant mis en l'œil le tenir quelque temps fermé, ce qui sera

Emplastre astringente.

Comme il faut vser du susdict remede.

cauſe qu'il ne fera grande douleur comme l'ordonne le meſme autheur. Et quand tous les ſuſdicts remedes n'auroit de rien ſerui, l'incifion des veines & arteres de la teſte & temples, eſt vn ſingulier remede, par ce qu'il retire du dedãs au dehors, ſi la fluxion eſt interne: & ſi elle eſt externe, luy couppe le chemin. Pour bien faire telle operation le malade eſtant ſitué, ſoit au lit ou en vne chaire, il faut luy ſerrer le col auec vne ſeruiette qu'il mettra à l'entour, la tortillãt par les deux bouts, à fin d'eſtreſſir & cõprimer ledict col, & retiendra vn peu ſon haleine à fin que les veines & arteres ſortent & ſe monſtrent mieux en dehors: car par tel moien le ſang & eſprits monteront en haut, rempliſſant leſdits vaiſſeaux: puis on fera ouuerture de l'vne ou l'autre, auec la pointe de la lancette, non plus grande que d'vne ſaignee, laiſſant couler le ſang tant qu'il ſera beſoin, comprimant par fois le ſuſdict bandage qui eſt au col, ſi le ſang ne venoit aſſez, & eſtant ſorti en quantité ſuffiſante, le bandage & ſeruiette mis

Incifion des arteres.

Le col comprimé le ſãg monte en haut.

au col sera ostee, puis sera mis sur l'orifice de la veine, ou artere vn peu de drappeau bruslé ou charpi raclé, & par dessus, vne petite emplastre fort anglutinatiue, puis vne petite compresse assez espesse, à fin que la bande puisse plus facilement serrer & comprimer ledict vaisseau.

Comme le sang Arterial se peut arrester.

Aucuns n'vsent que d'vne petite compresse seiche, comme à vne autre saignee faite au bras. Les Anciens ont laissé par escrit, qu'il failloit cauteriser l'artere, craignãt le flux de sang, mais ie l'ay arresté tousiours par la susdicte ligature, sans donner telle peine au malade. Souuentefois la simple ouuerture desdits vaisseaux, ensemble l'euacuation du sang qui y est contenu, n'est suffisant pour guarir tel mal, attendu qu'ils se remplissent de nouueau, causant semblable fluxion: & pour ce, les Anciens ont esté d'aduis de trancher du tout le vaisseau à fin de coupper chemin à la fluxion, & lors il ne seroit hors de propos de le cauteriser, ou bien le lier en hault & en bas, comme l'on faict

Opiniõ des Anciens.

Precisiõ de l'artere.

aux varices, ce qui feroit cauſe de fermer du tout le paſſage, à la defluxion: mais cela faict ie ſerois d'aduis d'appliquer au bras du malade vn cauter, epour donner iſſue a c'eſte matiere, qui pourroit tomber en autre lieu, comme ſur les poulmons.

Moyen de diuertir quelque fluxion.

De certaines maladies que les antiẽs ont rapportees à tout l'œil: & premierement de la veue baſſe, ou veue de prez, dict en grec Μυωπίασις & Μυωπια, Κατόψις, en latin *luſcioſitas & Nuſcioſitas*, ou *propinqua viſio*.

CHAP. VIII.



Yopiaſis, myopia, ou *Catopſis*. eſt quand l'õ ne peut voir que de biẽ prez les obiets & choſes repreſentees, & celles qui ſont loin ne ſe peuuent aperceuoir qu'à grande peine: de façon ceux qui ſont ſubiets à tel vice, en liſant ſont cõtraints de regarder de fort prez, ſouuant penſent voir de petits corps, comme moucherons, ou atomes qui voltigent en

Que c'eſt que Myopiaſis.

l'air, ainsi que lon void aduenir à ceux qui ont eu long temps la veue sur les liures, ou regardé quelque chose attentiuement. Telle affection encore qu'elle soit à d'aucuns, naturelle & nee auec eux, elle aduient aussi pour la petite quãtité de l'esprit visuel & imbecilité d'icely: Aristote toutefois l'attribue à la grãde quantité d'humeurs, remarquant les petis enfans y estre plus subiects, pour l'humidité de leur cerueau, ensemble ceux qui ont les yeux noirs, pour estre plus humides, cõme au cõtraire les vieillesgés pour leur secheresse ensẽble, ceux qui ont les yeux perz ou de couleur du ciel, estre subiects à la maladie *Glaucoma*, ayãt sa cause d'escrite, cõme la vue basse d'humidité: comparant ainsi l'vne à l'autre. La raison aussi pour laquelle aucuns voyẽt mieux de prez que de loin, comme dit le mesme Philosophe, viẽt pour la situation de l'œil: car ceux qui l'ont fort eminent en dehors, ne voyent pas bien loing, & au contraire ceux qui l'ont enfoncé, plus facilement discernent les choses presantees, pour ce que l'esprit ne se peut si tost dissiper, l'œil estant

Quelques vns ont la veuë basse de nature.

Liure 5. de la generatiõ des Animaux.

Qui sont ceux qui voyẽt mieux de pres q̃ue loing.

Curation.

enfoncé comme eftant foriettė & eminent. Quant à la guarifon encore que les anciens n'en donnent aucune, & que ils la laiffent comme incurable pour eftre caufee par la paucité des efprits, ou eftant nee auec la perfonne, fi eft-ce que puis qu'elle viēt auffi de repletion d'humeurs, ie ferois d'auis à celle d'vfer de vantoufes derriere le col & efpaules, purger le malade auec remedes qui attirent du cerueau, defecher la tefte auec fachets & coiffes propres à c'eft effect, & mefmes, appliquer vn feton, ou bien vn ruptoire, au derriere de la tefte, ou au bras: Et quand aux remedes Topiques, on aura recours à ceux qui font efcrits au chapitre de l'eblouïffement ou diminution de la veuë, lefquels ont vertu de fortifier & reparer les efprits perdus & diffipez, ou qui font en trop petite quantité.

Voiez le chapitre fuiuant.

De l'eblouiffement continuel, diminution & empefchement de la veuë, dit en grec Αμβλυωπία, en latin *Hebetudo*, ou *Caligatio*.

CHAP. IX.

Amblyopia,

Mblyopia, eſt vn eſblouiſſement continuel & empeſchement de la veue, ſans aucune apparence que l'œil ſoit intereſſé : toutefois la veue eſt plus obſcure, ſans que l'õ puiſſe voir que les membranes ſoient bleſſees, ny que la prunelle ſoit eſtreſſie ou eſlargie, ou qu'elle aye ſouffert quelque autre indiſpoſition qui s'aperçoiue. Telle maladie ſe faict, ou quand les eſprits s'engroſſiſſent, ou les mẽbranes s'eſpaiſſiſſent & reſerrent, ou quand les humeurs de l'œil deuiennent, non ſeulement plus eſpais, mais auſſi plus viſqueux : elle vient auſſi par vne longue maladie & facherie, & ce pour la conſumption des eſprits viſuels, la vieilleſſe en peut auſſi eſtre cauſe, car aux vieilles gens, outre que les humeurs & membranes s'eſpeſſiſſent, l'eſprit viſuel auſſi leur vient imbecille, & en fin ce diminue & pert. Quant à la guariſon, pour le regard de l'eblouiſſement, qui eſt faict par vn engroſſiſſement des membranes, eſprits & humeurs, pour les remedes vniuerſels on y doit proceder, comme

Que c'eſt qu'Amblyopia.

Cauſes.

Curation.

lon faict au cataractes commenceantes: & pour les remedes topiques, à quelque diminution de veue que ce soit, ce collyre est fort recommãdé, pour auoir rendu (comme l'on escrit) la veue à vn aueugle de neuf ans ℞. succi apii, fœni. verb. chamed. pimpinel. garyophyl. salu. chelido. rutæ, centinod. mos. Gall. garyoph. far. volat. an. ℥.i. piper. crasso modo triti, nucis moscatæ, ligni aloës añ. ʒ.iii. hora immergãtur in vrina pueri incorrupti & sexta parte vini maluat. bulliaut breui tempore, tũ exprime & percola, repone in vase vit. bene oblurato: de laquelle liqueur en sera mis es yeux, à l'heure du dormir. Semblablement, mettre de l'enfraise en vin doux, deuant qu'auoir bouilly, & en prendre tous les matins, & mesme en faire rappé, pour en vser aux repas. Aucuns font estat de ceste eau comme miraculeuse. Ils enterrent en du fian, des viperes, desquels s'ẽgendre des vers, qui font distiller: & d'icelle eau en versent dedãs les yeux: la distillatiõ de miel blãc, & fleurs de rose, est singuliere, leonellus fauẽtinus dit auoir guari telle maladie, instillãt en l'œil, du

Huollier en la pract.

Vin den'fraise.

le grãd

seul suc de chelidoine: & auoir experimenté tel remede, qui est l'eau qui decoule de la veigne blanche, apres auoir esté taillee, en prandre vne chopine, y laissant infuser dedans la grosseur d'vne noix d'Ambre commũ, l'espace de huict iours au soleil, puis d'icelle eau en mettre en l'œil. Autre remede.

Auincenne outre les susdictes causes qui font la diminution de la veuë, dict que souuent pour vne grande lueur ou blancheur, comme lors que l'on regarde long temps la neige ou le soleil, & principalement si l'on sort d'vn lieu obscur, la veuë estre fort diminuee, mesme que l'on ne peut voir que de bien prés, & à grand peine, de sorte, que l'ors que lõ regarde quelque couleur, il semble à voir que l'on aperçoiue quelque blancheur par dessus: & nomme telle affection *Altumar*, c'est à dire en latin *Albedo Vincens.* Liure 3. fen. 3 tract 4. chap 24. Cornarius.

Galien en faict mention liure dixiesme de l'vsage des parties. Telle chose aduient à ceux qui ont esté enfermez en quelque lieu obscur, comme Causes.

aux basses fosses des prisons, & qui soudain s'eposent à vne grãde lueur & clarté. Aucuns mesme ont en ceste opinion, que l'humeur Crystallin en deuenoit si imbecille, & en estoit tellement offencé qu'il se tournoit & bouleuersoit sans dessus dessous, comme s'il feut mis hors de son lieu, par le heurt & rencontrement de ceste grande lueur, nommant ceste maladie en grec *Acatastasia crystalloidous.* Pour la guarison, il faut que le malade regarde assiduellement des couleurs verdes & cerulees, & qu'il soit en quelque lieu, n'y trop obscur, n'y trop clair. Auicenne recommande les suffumigations faictes auec vin, iettées sur vne brique ou grais chaux, ou bien d'vne decoction faicte d'herbes resoluente, comme hyssope, melilot, camomille, saulge, rosmarin & semblables, desquelles on pourra aussi preparer quelque petites fomentations, comme ℞. folior. hyssopi, saluiæ & maioranæ añ. m. ß. betonicas, enfrasia añ. m. i. folior. camo. melilo. & rosar añ. p. ß. seminis anisi & fœniculi. añ. ℥. ß. fiat decoct. in æquis partib. vini & a-

Sauonarola.

Curation.

Fomentation.

quæ, pro fotu cum ſpongia: & pour le regard d'vn collyre, il ſera tel, ℞. aquæ chelid & enfraſiæ añ. ℥.i. aquæ hyſſopi ℥ß. in quib. diſſol. mirrh. ʒ.ß. benioini & ſtyracis calamitæ añ. ℈. ii. fiat collyrium. D'iceluy collyre en fera verſé en l'œil, l'ayant premierement fomenté de la ſuſdicte decoction. Collyre.

De ceux que ne voyent rien de nuict, que l'on peut nommer aueuglement de nuict, dict en grec, Νυχταλωπίασις, en latin, Nocturna ou reſpertina cæcitudo.

CHAP. X.

Nyctalopiaſis aduient quand la perſonne ne void goutte de nuit & de iour il void clair, de ſorte que tout ainſi que le iour diminue ainſi la veuë luy defaut: Telle affection vient pour vne debilité de la teſte & pour l'eſpeſſeur de l'eſprit viſuel, enſemble des humeurs & tuniques des yeux, & principalement de celle qui eſt dicte cornee Cauſes.

Que c'eſt que Nyctalopiaſis.

lesquelles sont iambues & farsies d'vn suc gras & visqueux: ou bien comme dict Actuarius d'impurité & abondance d'humeurs, laquelle esclarcie par la splendeur de l'air illuminé, suffit à l'integrité de la veue, mais espessie & obscurcie d'auantage, par l'opacité de la nuict, trouble l'action visuelle.

lib 3. chap. 7 de la methode.

Icy se peut rapporter ceste indisposition que l'on nomme en latin *Acies solaris* ou *solana visio*, qui est, quand l'on ne peut voir qu'aux rayons du soleil. Pour la guarison, touchant les choses vniuer, vniuerselles, la saignee du bras, & mesme des angles des yeux, est recommandee. & selon que le medecin auisera, le malade sera purgé: Cela faict, les sternutatiōs & errhines sont propres. Aucuns louent fort l'vsage de l'eau de chelidoine & d'enfraise en bruuage. Pour les Topiques, Auincenne dict estre chose experimentee, de prendre la serosité qui sort d'vn foye de cheure, estant mis sus les charbons ardents, y adioutant vn peu de sel & poiure long. Aece loue le foye de bouc rosti, estant salé & le manger, & prandre la serosité qui en decoule

Acies solaris ou sola visio.

Curation.

Experience d'Auicenne.

pour en mettre aux yeux, ou bien en receuoir la fumee dedans les yeux, quand il rostit. Le fiel de vautour ou d'autre oiseau de proye, meslé auec vn peu de ius de pourceau & miel est recommandé, comme le ius de Moron dict Anagalis, ou de fenoil instillé en l'œil, receuoir la vapeur de la decoction de Rue, Fenoil, Enfraise, Chelidoine, bois d'Aloës, Saffran, le tout cuit en eau & vin, ou en faire distillation auec miel, & de l'eau en mettre dedans les yeux. Remedes. des Anciés.

De l'œil de Chat, ou Aueuglement de iour, dict en grec Ημεραλωπια, *en latin Acies Nocturna.*

CHAP. II.

Hemeralopia est, quand lon void mieux de nuict que de iour, mesme si la Lune luit on ne peut voir. Ce qui aduient, ou pour la subtilité & petite quãtité des esprits visuelz, qui sont dissipez par la lueur du Solœil, cõme au cõtraire, ils Causes.

ſont fortifiés, eſpeſſis & amaſſez par l'obſcurité : ou bien que les membranes de l'œil, ſont par trop deliees, qui faict que les eſprits ne ſont retenus, ains s'exhalent & euaporent. Nous pouuõs ici rapporter la maladie nommee des latins

Tenebroſa affectio. *Tenebroſa affectio*, qui eſt, quand lon void mal aiſement la lumiere, pour petite

Curation. qu'elle ſoit. Quand à la guariſon, il faut auoir eſgard, que le malade vſe de bonnes viandes, qui engendrent quantité de ſang & eſprits viſqueux & eſpez, ſi le mal eſt cauſé, pour la paucité & tenuité d'iceux: & ſi tel accident eſt faict pour la rarité & debilité des membranes, l'œil ſera fortifié auec collyres corroborants, qui pourront pareillement engroſſir les eſprits, comme ♃. Gallar. & balauſt. añ. ℥. i. folior. plaut. & betonic. añ. m. ß. coquantur in viuo auſter. ad ℥. iij. in quib. diſſ. acac. ℈. i. gummi trag. & aloës añ ʒ. ß. fiat collyr. clar. ad vſum autre ♃. roſat.

Collyres fortifians. rub. fruct. oxia. tapſi barbat. & centinod. añ. p. ſ. coquantur in aqua ad ℥. iiij in collat. diſſ. ſarcocol. in lact. mulieb. nutrit. ℈. ſ. tut. prepapat. ceruſſæ lotæ & Antimo. loti añ. ℈. i. fiat collyriũ.

Le collyre faict, d'vne demie dragme de vitriol, dissoult en eau de plantain & de roses est singulier. Singulier collyre.



SECTION 3. COMPRENANT LES MALADIES DES MVSCLES de l'œil, rapportees par d'aucuns à tout l'œil.

De l'œil louche dict en grec Στραβισμός, *en latin Strabositas ou oculi distortio.*

CHAP. I.

Strabismos, c'est vne distortion, contrainte auec inegalité de la veuë: ou conuulsion des muscles qui meuuent l'œil: ou resolution de certains muscles de l'œil, auec contraction de leurs contraires & antagonistes, de sorte qu'il est retiré, ou en haut, ou en bas, ou à d'extre, ou a senc- Que c'est que strabismos.

ſtre: car toutes & quantes fois qu'en vne partie il y à des muſcles oppoſites, egaux en nombre, grandeur & force, s'il ſuruiẽt paraliſie des vns, la cõuulſion ſur uiẽt aux autres qui ſont oppoſites: quelquefois les vieilles gens, par retraction des muſcles, eſtant trop deſechez, ou humectes, ſont ſubiects à tel accident, cõme ceux qui ont eſté vexez de quelque grande maladie du cerueau, comme epilepſie, vertigine ou autres, ie l'ay veu aduenir pour auoir trop eu la compagnie des femmes, pour la grande diſſipation des eſprits qui ſe font en tel exces. Mais le plus ſouuent les petits enfants nouuellement nais en ſont entachez, par la negligence de leur nourrice, mettant leur berceau ou eſt ledict enfant couché, à coſté de la lumiere, & non vis à vis & directement d'icelle, qui fait que iceux petits enfans, tachant à regarder la lueur, ſont contrains retourner l'œil vers icelle, qui faict qu'à la longue ils s'accouſtument à regarder de trauers, les muſcles en ayant pris habitude, pource que les vns obeiſſent à leur contraires qui les retirent, de ſorte

Axiome de Anatomie.

Pourquoy les petis enfants viennent louches.

que les vns s'alongissent & les autres s'accoursissent. Pour la curation, si le mal vient de repletion, mollification & paralisie, de quelques muscles, il sera besoin de purger le malade, & desecher le cerueau, auquel la cause antecedãt de ce emal est contenue, faisant vser de masticatoires & errhines, de bonne maniere de viure, & fortifier le plus que il sera possible la partie, par fomentatiõs desechantes & resoluentes. Mais au cõtraire, si c'est la trop grande euacuation de sang & esprits qui ensoit cause, il faudra tresbien nourrir le malade, vsant du laict d'asnesse. Pour le particulier, les fomentations seront humectantes, instillant en l'œil, le sang de tourtre ou de pigeon. Paulus Ægineta ordonne vne masque à ceux qui ont tel mal, à fin que ils regardent tousiours directement, ce qui est fort propre pour les petits enfans le portraict ensemble la description est au liure de monsieur Paré, lequel sans auoir pansé q̃ les anciẽs l'eussẽt laissé par escrit, ingenieusemẽt à excogité ladite masque & Instrument, comme il a faict plusieurs autres, pour la lõgue obserua-

Curation.

diuerse Ceration.

Liure 3.

Industrie de monsieur Paré.

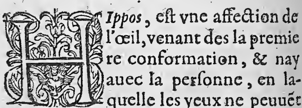
tiõ qu'il a d'auoir veu plusieurs malades. Dauantage la nourrice passera dessus les yeux souuant sa main, a fin de luy redresser la veue. Et suyuant le conseil des anciens, il sera suspẽdu & attaché, quelque chose de rouge vers la temple, ou oreille opposite à la contortion, de sorte que l'enfant y puisse ietter sa veuë, auec peu de difficulté, à fin que la regardant fermement, en retournant sa veuë, il la corrige estant ainsi gastee. Parillement le berceau sera mis tout au contraire qu'il auoit esté, dont le vice estoit venu.

Auincenne
Paul.
Actu.
Oribas.

Du branlement de l'œil, dict en grec Ἵππος, en Latin Equus.

CHAP. II.

Que c'est que Hippos.



Ippos, est vne affection de l'œil, venant des la premiere conformation, & nay auec la personne, en laquelle les yeux ne peuuẽt demeurer en place, & tousiours demenent, soustenans tel mouuement, & cõtinuel branlement & tranblement, de

sorte que vous voyez l'œil perpetuellement aller de çà & de là, ne pouuāt estre en repos. Telle affection vient comme dict Galien, pour le vice du muscle qui affermit l'œil, lequel enuironne le base du nerf Optique: tel muscle toutefois n'est trouué aux hommes, comme les recens Anathomistes ont escrit: de ma part ie ne l'ay sceu obseruer, estant fort manifeste aux bœufs: & pource i'estime la cause de tel tremblement venir, non seulement pour l'imbecilité d'vn seul muscle, mais plustost de tous. Le mesme Autheur l'accompare au grincemēt naturel des dents, c'est à dire qui est nay auec nous, de sorte que Gorræus n'estime estre vne maladie, veu que nul medecin n'escrit sa curation. Toutefois pour tacher à corriger ce vice, ie voudrois vser de cest instrument, appellé masque, comme nous auons dict au chapitre cy dessus, à fin que celuy qui en seroit entaché, ne pouuant regarder que par ce petit trou, l'œil feust contraint de s'y arrester ferme pour regarder, ce qui seroit cause de luy faire demeurer l'œil arresté. Aucuns sont en o-

Galien desfinit. medic.

In prog. Hipp. com. 2. sect. 21.

Il faut plustost essayer vn remede que nul.

pinion, de bander les yeux aux malades pour quelque temps, & quelquesfois les debander, cela peut profiter à ceste affection, comme à l'œil louche.

De l'œil perclus, dict en grec, Παράλυσις ὀφθαλμοῦ, en latin, *resolutio oculi*.

CHAP. VII.

Que cest paralisis.



Aralisis se prend, pour priuation de sentiment & mouuement de tout le corps, ou d'vne partie, cóme lon void à l'œil, lors qu'il ne se peut mouuoir, estant perclus de ses muscles, ne se pouuant remuer soit àdextre ou à senestre, haut ou bas: & si quelque remede acre luy est appliqué il ne le sent aucunemét

Causes.

Les causes sont fluxion d'humeurs, & principalement pituiteux, qui sont tõbez en la seconde coniugaison des nerfs qui sortent du cerueau, qui se ramifient es muscles qui meuuét l'œil. La resolutió de tout l'œil est de difficile guarison,

Pronosticq.

& principalement es vieilles gens: si elle

vient des la natiuité elle est incurable. Et ou il y aura esperance, faut faire ce qui sensuit. Le malade euitera les vins forts, les viandes vaporeuses & de gros suc, vsant de celles qui sont faciles à digerer, & qui subtilient les humeurs : si le personnage est de bonne habitude, il sera saigné au bras, puis estant preparé par Clysteres, il sera purgé, vsant par apres de masticatoires & errhines, & de vomitoires à ieun, sans s'fforcer beau coup, ayant premierement bandé l'œil, craignant qu'il ne se foriette par l'effort du vomissement: luy seront appliquees ventouses, sus les espaules, auec scarification: & aux temples ou y mettra des sangsues : on luy rasera le poil de la teste & luy sera fait vne embrocation d'oxyrodinum, auquel on aura dissoult vn peu de castor.

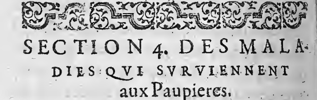
Regime.

Sangsues appliquees aux temples.

Et quant au particulier, l'œil sera fomenté auec herbes neruales, confortaues & carminatiues, & sera mis vne emplastre ou cataplasme faict d'icelles herbes, y adioutant vn peu de Castor, se donnant garde qu'il n'entre dedans l'œil: L'eau de fœnoil d'anis, de Canelle

Remede experimente

& d'eufraise meslees ensemble sont singulieres, instillees en l'œil en petite quãtité, comme aussi le sang de pigeon & tourterelle.



SECTION 4. DES MALADIES QVI SVRVIENNENT aux Paupieres.

De la boursoufleure de la paupiere dict en grec Ἐμφύσημα ὀφθαλμῦ en latin *Inflatio*.

CHAP. I.



Mphysema generalement est pris, pour vn amas desprits flatueux, qui s'accumulent aux espaces vuides de quelque partie que ce soit, cõme il est à voir de Gal. mais icy particulierement est pris pour vne enfleure de la paupiere superieure, quãd par dehors elle s'esleue, perdant sa naifue couleur, auec pesanteur & mouuement

Que c'est qu'Emphysema. 14. meth. cap. 4. Aece.

ment difficile & s'apparoist en fin plus palle & blaffarde: & quelquefois le blãc surmonte quelque peu le noir d'icelle. Pareillement il y a vne tumeur laxe par dehors aux enuirons d'icelle, laquelle estant pressee du doigt, s'atreste soudainement, & tost aprés se remplit: & en ce differe de l'œdeme, attendu qu'iceluy estant pressé du doigt, le vestige & marque d'iceluy y demeure, ioint aussi que l'œdeme suruient plustost par vn coup, occupant les enuirons des paupieres, ce qui n'aduient à l'inflation de la paupiere. Telle maladie est faicte, de quelque subtil humeur ou vapeur, qui monte en icelle, ou pour la debilité de la chaleur, qui ne peut assimiler le sang à la partie, dou s'engendrent des vents, ou quelque esprit espez, lesquels ne se pouuant resoudre & digerer, comme l'on void aduenir aux febricitans & à ceux qui veillent ou dorment peu, qui sont de mauuaise habitude, & qui sont sur le point de tomber en hydropisie. Pour la guarison, le medecin aura esgard à toute l'habitude du corps: & pour le particulier, seront appliquees Causes. Curation.

fomentations corroborantes, & resoluantes. Paulus loue fort la fomentation ex posca, lenticulæ decocto, & rosarum, on pourra vser de ceste fomentation ℞. rosar. rub. p. i. flor. auth. p. ß, camomill. melil. hissopi, absinthij pulegij, orig. añ. m. ß. fiat decoct. in æquis partibus vini & aquæ, de qua fiat fotus cum spongia, puis on pourra mettre l'emplastre de vigo sine merc. ou de baccis lauri, de meliloto: i'ay experimenté l'vnguētum desiccatum rub. & comitis. meslez ensemble, resoudre telles tumeurs. Acce loue le cataplasme fait de lentilles cuittes, y adioutant à la pulpe du miel.

Paul liure 3. chap. 22.

Or de telle indisposition souuent s'en ensuit la pesanteur des paupieres dictes par Auicenne, *Grauitas palpebræ*, qui aduient, quand le plus subtil est resoult, ou bien qu'il y à debilité en la partie, ou qu'elle viēt seiche & hectique. Pour la guarison, il faut vser de remedes du tout contraires aux susdicts, lesquels auront vertu de l'humecter & r'amollir, comme de fomentations ex maulua bismal. parietar. brauca vrs. mucag. seminis lini & fœnug. Desquels on pourra aussi

Auic. lib. 3. fen. 3. tract. 3. chap. 9.

faire cataplasmes: l'emplastre de Mucaginibus, ensemble celle de vigo, pour auoir puissance de r'amollir & resoudre, sont singulieres.

De la gratelle & scabie des paupieres, ou chassie baueuse & poignante, dicte des grecs ψωροφθαλμία, en latin *lippitudo prurigineosa.*

CHAP. II.



Sorophthalmia est, quād les paupieres sont rouges, auec vn decoulement de larmes salees & nitreuses, le coing & Angles des yeux estant exulcerez & rouges, auec vne grande demangeaison: Ce qui aduient par vne pituite salee & mordicante, qui decoule dessus l'œil, faisant telle demangeaison & prurit. Causes.

Pour la guarison, il faut diuertir la fluxion, par saignee, ventouses, frictiōs sus les espaules, euitant toutes viandes sallees & espissees. Et pour le particulier: il Curation.

faut vser de fomentations, *ex posca lenticulæ decocto & rosarum*, puis appliquer le collyre de Philoxenus, nommé d'Aece *Acharistont*, pour ne le pouuoir assez remercier, qui est tel ℞. cadmiæ ʒ.ii. chalcitidis crudę ʒ i. aloës obol.ii. ærug. ob.ii. piperis g. x. florum rosarum ʒ. iii. tritis vtere. Ie serois d'auis d'incorporer les susdites poudres, auec vn peu de pomade, en forme d'vnguent de tutie, & d'en mettre au coin des yeux. Pour les demangeaisons, aprez auoir fomenté l'œil auec vn peu d'eau tiede i'applique vn tel collyre ℞. aquæ rosorum & plant. an. ℥ ii. in quibus bull. lento igne aloës hepaticæ ʒ. ß. vitrioli alb. ℈. ii. saccari cand. ʒ. i. tel collyre consomme & deseche ceste chasse baueuse & fortifie l'œil.

Collyre de Phyloxenus

Remede pour les demangeaisons.

De la demangeaison, ou chassie seiche, dicte en grec Ξηροφθαλμία, en latin *arida lippitudo.*

CHAP. VII.

Xerophthalmia, est vne chassie sei-che, en laquelle les yeux ne sõt n'y enflez, ny pleureux, mais son seulement rouges, & auec douleur appesantis, & de nuit les paupieres s'attachent & collent ensemble, auec vne pituite grossiere, qui est vn mal d'autãt plus long, qu'il est lent & pesant. Pour la guarison, les bains sont fort propres, l'vsage de bonnes viandes, & de bon suc & pour le particulier, les collyres qui excitent & prouoquent les larmes, à fin d'attirer de l'humidité aux yeux, y sont propres, comme le susdict, nommé Achariston. Celse loue fort ce remede, prandre du pain trampé en vin & l'appliquer sur l'œil, s'il se presante quelque humeur, il le tire hors, & s'il y à quelque chose prest à couler, il le repousse. Or pour ce que les malades sont grandement vexez les matins pour ne pouuoir ouurir les yeux, les paupieres tenant ensemble, comme si elles estoient collees, à fin d'y remedier, il faut les oindre de l'vnguent de tutie au soir, lors que lon s'en va coucher, tel remede empes-

Celse liure 6. chap. 6.

Curation.

Collyre. d'Acce.

Vsage d'vnguent de Tutie.

chera que les paupieres, ne se collent les vnes contre les autres.

De la Dureté de l'œil, ou chassie dure, dict en grec Σκληροφθαλμία, *en latin Lippitudo dura, ou siccitas oculi.*

CHAP. IIII.

Que c'est que sclerophthalmia.

SClerophthalmia est, quand les paupieres sont plus dures que de coustume, ensemble l'œil, estant plus tardif à se mouuoir, rouge & douloureus, & principalement quand on est esueillé, les paupieres ne se peuuent ouurir que difficilement, sans que aucune humidité en sorte, & aussi aux angles & coins des yeux, s'arreste de petite chassie, tresseiche & recroquillee: & quand nous voulons renuerser la paupiere, nous ne le pouuons faire facilement, pour sa dureté: sinon auec vne grande auãtage quand nous auons l'œil ouuert nous ne le pouuons fermer que

Causes.

douleur. Tel accident vient pour vne fluxion d'humeur grossier, ou a pres vne grande ophthalmie, l'humeur pituiteux estant ou par trop deseché de soymesme, & par la chaleur: ou bien par le vice du Chirurgien, qui à appliqué remedes trop desiccatifs.

Pour la guarison, les mesmes remedes qui sont propres à la chassie seiche, sont propres à c'este affection, attendu qu'elles ne different qu'en seule magnitude, l'vne & l'autre estant seiche.

Auicenne recommande fort ces remedes, qui sont de fomenter l'œil auec esponges trampees en eau tiede, & par apres mettre vn blanc d'œuf battu auec huille rosat: & ou l'humeur qui faict le mal est fort espez & nitreux, il vse de mucilages de fœnugrec, tirees en laict: pareillement des remedes qui ont vertu d'attirer fondre & amollir tel humeur. De ma part i'ay souuent experimenté l'vnguent rosat de Mesuæ, & d'iceluy en ioindre les paupieres, tant par le dehors que dedans, & principalemét le soir quand on veut prandre le repos.

Liure 3. fen. 3. traicte. 3. chap. 5.

De la cheutte du poil des paupieres, dict en grec Μαδάρωσις & Μίλφωσις, en latin *defluuium pilorum palpebrarum*, ou *Glabrities palpebrarum*. *Ensemble de l'espesseur des paupieres, auec pelade, dit en grec*, Πτίλωσις, *en latin Crassities callosa palpebrarum*.

CHAP. V.

Que c'est que madarosis.

Madarosis est pris seulement pour cheute du poil des paupieres, par vne defluxion d'humeurs acres, & ou les poils tombent simplement, & que les extremitez & riues des paupieres sont rouges, comme *miltum*, c'est à dire, vermillon, telle affection est dicte *Milphosis*, ou *Miltosis*. La cause selon Auicenne est, vne matiere grossiere & nitreuse, qui fait que les paupieres sont rouges, exulcerant les parties d'icelles ou les poils sont attachez, l'œil en estant quelque fois gasté & corrumpu. Mais si les extremitez & riues d'icelles s'espaississent & endurcissent, de sorte que le poil ne s'y peut ficher pour en

Causes.

ſortir, eſt faict *Ptiloſis*, maladie composee de *Madaxoſis* & *Xeroprhalmia*. La cauſe comme dit Auincenne, vient non ſeulement à raiſon de la matiere (comme lors qu'il s'engendre des poulx, ou bien que l'humeur eſt nitreux & ſale: mais auſſi à raiſon du lieu, comme lors qu'il eſt dur & eſpais, qui faict que les vapeurs fuligineuſes, deſquelles eſt engendré le poil, ne peuuent paſſer & paruenir iuſques aux extremitez d'icelles paupieres, Pour la guariſon, on aura eſgard à adoulcir tel humeur acre & mordicant, & s'il y à quelque vermine, ſera oſtee, ou bien tuee par medicamẽts propres, puis ſeront appliquez remedes, qui auront vertu d'engendrer le poil. Auicenne recommande, *Stercus muris aduſtum & ſubtiliter pulueriſatum, ſicut alkohol cum melle*: & ou il y a eſpeſſeur des paupieres, il vſe d'vn tel cataplaſme, faict *exendinia, oleo roſaceo & albumine oui*, enſemble approuue l'vſage des bains au matin.

Ptiloſis.

Curation.

Remede d'Auincenne.

De la dureté des paupieres, dicte en grec Σκληρίασις *en latin, durities palpebrarum, & de la schirrosité d'icelles, dicte en grec* Σκίρρωσις, *en latin schirrosis.*

CHAP. VI.

Que c'est que scleriasis.



Cleriasis, ceſt vne tumeur dure de la paupiere, auec rougeur & douleur, laquelle difficilement s'oſte du tout, demeurant plus que l'inflammation, & lors qu'elle s'endurciſt d'auantage, & que la rougeur paſſe en l'iuidité eſt faict, *Schirrophthalmia*. Tels accidents ſuruiennent le plus ſouuent, pour vne grande inflammation qui aura precedé. Pour la guariſon, principalement ſi la dureté eſt en la partie externe, il faudra fermer l'œil, & frotter aſſez long temps auec le doigt la paupiere, puis vſer de quelque petite fomentation remolliente, comme ℞. mal. biſ. pariet. violar añ. m. i. ſem. lini, ℥ß. fiant ſacculi duo; co-

Curation.

quantur in aqua communi pro fotu: & par dessus sera appliqué vne emplastre remolliente, comme *de mucaginibus & diachylum ireatum*, entres autres celle de *de vigo cum mercurio* est singuliere: on pourra mettre en l'œil quelques collyres *ex mucaginibus lini & cydoniorũ*, ensemble vn peu de laict de femme. Fomentatiõ remolliente.

De l'Aspreté des paupieres, dictes des grecs, τράχωμα, *& des latins Aspritudo.*

Ensemble de la ficosité d'icelles, dict en grec Σύκωσις, en latin, *ficositas, ou ficosa palpebra: Et des paupieres calleuses, dictes des grecs,* Τύλωσις, en latin, *callosa palpebra.*

CHAP. VII.

TRachoma, est vne inegalité & asperité de l'vne & l'autre paupiere, en leur partie interne, auec dureté raboteuse, & semble qu'il y ayt des grains de millet. Que c'est que Thrachoma.

Et si le mal croist d'auantage, & qu'il s'apparoisse des scissures & fentes, & de petites eminences, comme grains de figue, se faict, *Sycosis*: mais lors que le mal est inueteré & fort endurci, la paupiere deuenant dure comme vn cal ou cor se fait τύλωσις, Tylosis. Telles indispositiõs aduiennent souuantefois par le long vsage de Collyres, ou pour, vne defluxion mordicante, quelquefois aussi ce mal suruient, sans aucune fluxion, ne cause manifeste. Pour la guarison, apres les choses vniuerselles, l'vsage de tel collyre est grandement recommandé par Aece ℞. testæ sepię ʒ. v iii. punicis ʒ. viii rubricæ sinopiæ, ammoniaci thimiamatis an. ʒ. x. gũmi ʒ. v iii, excipe aqua d'iceluy seront oinctes les paupieres, & soudain auec esponge trampee en eau froide, on bassinera lesdictes paupieres. Autre ℞. cadmiæ ʒ. xv i. æris vsti ʒ. iiii. seminis hyosciami ʒ. i. opii. ʒ. ii. myrrhæ fructus ericæ, acaciæ an. ʒ. iiii. gummi ʒ. v. iii. omnia sicca leuissime terito, ac lac. muliebré adiicito, ac simul trita in collyria efformato, & ea similiter lacte trita crasse illinito, adhibito prius fo-

Tylosis.

Causes.

Curation.

Diuers collyrõ d'Aece.

mento. ou ♃. chalcitidis vstæ ʒ. iii, croci ʒ v. iii. mellis. ix. arida cum aqua terito, & vbi probe ſiccata fuerint, mel admiſceto, ac vtitor.

De l'œil de lieure, dit des grecs, Λαγώφθαλμος & des latins, Leporina palpebra.

CHAP. VIII.

LAgophthalmos eſt, quand la paupiere ſuperieure eſt retiree, de ſorte qu'en fermant l'œil, il ne peut eſtre du tout couuert, & en dormant, l'œil eſt ouuert comme, l'on void les lieures dormir. Il y en à ſelõ Auicenne trois eſpeces: l'vne eſt, quant la paupiere eſtant retiree, ne couure le blanc de l'œil: ce qui aduient, ou des la prepremiere cõformatiõ, ou par vne inciſiõ faicte en la dicte paupiere, & tel œil eſt appelé en latin, *leporinus*, en françois, œil de lieure: La ſeconde eſpece eſt, quand vne partie du blãc n'eſt couuerte, & ſuruient *Abbreuiatio* en latin, les cauſes ſont ſemblables à la premiere: La troi-

Cauſes.

Premiere eſpece.

Seconde.

Troisiesme. sieme est, quand la paupiere superieure ne touche & couure l'inferieure, ce qui vient, ou pour quelque glande ou excroissance de chair, ou par vne conuulsion de ladicte paupiere. Outre les susdictes causes telle maladie se faict aucunefois par la cicatrice d'vne plaie ou vlcere, & ce, ou l'vlcere se faisant de soymesme, comme apres vn charbon, ou apres auoir trop couppé de la paupiere, icelle estant trop relachee, ou pour l'auoir rehaucee par cousture, ou apres l'auoir cauterisee indiscretement. Pour la guarison, si la paupiere est trop courte, n'est possible par curation & operation aucune la restituer: s'il en faut peu, on y peut remedier, ce qui se fera en ceste maniere. Le malade estant bien situé, il faut inciser la peau vn peu au dessoubs du sourcil, en forme de croissant, qui ait les pointes & cornes tournees cōtre bas considerant que si ce vice vient pour auoir indiscretement couppé & cousu de la paupiere, il faut faire l'incision sur la cicatrice, & ou elle est retiree: La profondeur de l'incision, doibt descendre iusques au cartilage, sans toutefois la

Autres causes.

Curation.

Moyen de faire l'operation.

toucher: car si on l'incise, la paupiere tombe & par apres ne peut estre releuee on separe les bords de l'incision ou plaie auec de la charpie raclee, à fin que la paupiere s'abaisse & retourne esgalle en sa naturelle figure & grandeur, & empesche que la peau separee, ne se reioigne, faisant engendrer au milieu de l'incision vne petite chair, qui remplit ce lieu là, de sorte qe'en apres l'œil est aisément & commodément couuert. Pour les remedes topiques on ne doit vser aucunement de desiccatifs, ains de relaxatifs, composez de choses grasses & vnctueuses, comme d'vne fomentation d'herbe remolliante & relachante: l'vnguent basilicum, composé de cire, resine, poix noire & suif de taureau est recommandé, comme les mucilages de semences de lin coings & fœnugrec. Chose digne d'estre notee. Remedes topiques.

De l'œil eraillé, dict en grec Ἐκτρόπιον, *en latin*, *Inuersio.*

CHAP. IX.



Ctropion est, quand la paupiere inferieure se réuerse & retire, & ne peut couurir son blanc, ni se ioindre. Ce mal ne viēt point de nature, ains ou pour l'auoir trop relachee, par medicaments emollēts, ou à cause de quelque chair surperflue, qui s'est accrue en la partie interieure d'icelle: ou bien, comme dict Aece, quand la chair du coing de l'œil est creue outre mesure: ou pour auoir trop couppé de la peau d'icelle, la voulant racourcir, icelle estant tombee en paralysie: pareillement quelque brusleure, cicatrice, ou cousture mal faicte en la partie externe de la paupiere, peut estre cause de tel vice, comme aussi la vieillesse. Pour la guarison, selon les causes elle doit estre diuerse, ayant plus de besoin de la chirurgie, que de remedes: Dōc si elle viēt pour vne supercroissance de chair, & qu'elle soit petite & tendre, elle sera abbatue & consommee auec medicamēts cathere tiques: si elle est plus vieille & dure, elle sera couppee: L'operation se fera par tel moien: Prenant vne esguille enfi-

Que c'est qu'Ectropion. Causes.

Curation.

lee,

lee, laquelle sera passee le plus bas que faire se pourra de la supercroissance de chair, puis auec ledit fil sera icelle souleuee ensemble la paupiere, & auec la pointe du ciseau sera petit à petit couppee, ou auec la bistorie courbe tout d'vng coup si faire ce peut, se donnant garde de ne rien oster de la paupiere, mais si la paupiere recouure sa figure naturelle, & se retourne en dedãs couurãt l'œil nous nous cõtenterõs & vserons de collyres mediocrement astringents, à fin de cicatriser ce qui aura esté couppé, euitant la douleur & inflammation: mais si elle retombe, & se ranuerse, il faudra doucement faire deux incisiõs obliques, en la partie interieure de la paupiere, lesquelles commanceront au milieu & partie inferieure d'icelle, tirãt toutes deux obliquement, l'vne vers le petit cauthus, l'autre vers le grand, proche du cillon, & assemblant l'vne & l'autre, nous osterons & emporterons vne petite piece, semblable à la lettre maiuscule des grecs nommee. Λ. euitant neantmoins de trancher & inciser la peau, de sorte que la poincte soit au bas

Moyen de guarir ce mal.

Obseruation.

Autre moiẽ de guarir L'Ectropiõ.

Combien il faut oster.

& profond de l'œil, & ſon ouuerture large ſoit contremont vers & iuxte le cillon. Or ſi la cauſe de ce vice viẽt pour auoir trop couppé de la paupiere, ou pour vne bruſleure, cicatrice, ou couſture mal faicte : il faut faire vne inciſion, ſur la peau d'icelle partie externe, quelque peu eſloignee du cillõ, laquelle commancera vers vn coing de l'œil, finiſſant à l'autre, en forme de croiſſant, puis ſeparerons les bords, mettant entre deux de la charpie, ſe donnant garde qu'ils ne ſe reioignent comme auparauant. Mais ſi la cauſe deſpẽd de vieilleſſe, ou pour auoir eſté trop relaxé, par dehors il faudra cauteriſer tout ce qui eſt relaxé, ſoit auec cautere, potentiel, ou actuel bien ſubtil, ſe donnant garde de toucher l'œil.

La paupiere cauteriſee.

Des paupieres priſes & ioinctes enſemble, dict en grec Ἀγκύλωσις & Ἀγκυλοβλέφαρον, en latin *inuiſcatio* ou *detentio palbebrarum* & de ces eſpeces qui ſont σύμφυσις, & προσφυσις βλέφαρον.

CHAP. X.

ANcyloblephron est, quand les paupieres se prennent & ioignent ensemble, l'œil ne se pouuãt ouurir: d'auãtage il aduiẽt souuẽt en ce mal, que la paupiere s'atache auec le blanc de l'œil, dict vulgairement la coniunctiue, & quelquefois auec la cornee de l'œil, & est dict *Symphysis ou Prosphysis blepharon*. Quelquefois il aduient, que des la premiere conformation, les paupieres sont iointes ensemble, comme l'on void le trou de l'oreille, ou de la verge, matrice, siege, bouche ou quand on traicte negligemment & ignoramment quelque vlcere faict, tant es deux paupieres qu'a la coniunctiue & cornee, par ce que ce guarissant lesdicts vlceres, ce qu'on pouuoit & deuoit tenir separé s'atache & glue. Pour la guarison, si les paupieres seulemẽt sont ioinctes ensemble, on les separe aisément, ce que ie voudrois faire dextrement auec la pointe d'vn ciseau mousse & delié, puis apres l'incisiõ, mettre entre deux de petits drapeaux imbus & trãpez en quelque collyre cicatrisatif, iusques à ce que l'vlcere desdictes parties feut guarie, mais quand la paupiere est

Celse liure 7. chap. 7.

Causes.

Curation.

attachee auec la coniunctiue ou cornee il faut dextrement leuer ladite paupiere & auec grande discretion la separer de l'œil, couppant plustost d'icelle paupiere que de l'œil, & ayant faict cela vser de collyres anodyns, à fin d'euiter à la douleur, inflammation & fluxion, puis petit à petit appliquer & vnguents & collyres, qui ayent faculté de guarir l'asperité qui reste apres la separation de la paupiere, la renuersant tous les iours, non seulement pour y mettre le remede, mais aussi pour empescher que elle ne se reioigne pas, commandant pareillement au malade de la leuer souuent auec les doigts. Celse dict n'en auoir veu aucun guari, de laquelle opinion est Meges, encore qu'il ayt essayé beaucoup de choses, par ce que la paupiere se reioint à l'œil.

De deux maux il faut euiter le plus grād.

Moien de faire que la paupiere ne se reioigne.

Des paupieres accourcies lequel, vice se dict en grec, Κολόβωμα, en latin, *Mutilatio* & selon Celse *Curtum.*

CHAP. II.

Colobomaici est pris pour vne defectuosité, aux leures, aux oreilles, & aux ailles du nez quãd le plus souuẽt par vn vice naturel, ces parties sont fendues, de sorte qu'il semble qu'õ en ayt leué & emporté vne piece qui leur mancque pour estre entieres. La cause de ce vice & defectuosité vient, ou naturellement, par vne foiblesse de la vertu qui forme nostre corps dans la matrice, ou indigence & faute de la matiere, de laquelle sont faictes & formees telles parties: ou accidentalement pour vne pourriture charbon ou gangrene qui en aura mangé & consommé vne partie, ou pour vn coup qui en aura couppé vne portiõ, ou fendu icelle paupiere. Pour la guarison, il est impossible restituer la substance qui defaut en ceste partie mutilee, cela est œuure de nature & non du chirurgien: mais biẽ peut on rabiller & raiencer la deformité qui apparoist en la partie mutilee, & principalement si elle est petite: mais si elle est grande, elle ne reçoit point curation, ou la voulãt curer on rend l'œil plus laict &

Que c'est que Coloboma.

Causes.

Effects du charbon.

Prognosticq.

Curation. difforme qu'auparauant la curation. La façon de curer ce vice quand la paupiere est seulement peu mutilee, se fait cõme és becs de lieure, c'est qu'il faut dextrement auec le ciseau ou bistorie courbe, escorcher la partie interieure & exterieure que lon veut reioindre, puis il faut approcher & ioindre l'vn contre l'autre, les bords ainsi escorchez: Et si bonnement ils ne peuuent s'entretoucher, il faudra outre ce qui aura esté escorché, tant d'vn costé que d'autre, si faire se peut, faire deux autres incisions, en forme de croissant, comme auons dict en lœil de lieure, lesquelles seront tournees deuers la plaie, diuisant & entamant seulement la superficie de la peau: Cela faict, sera accõmodé vne esguille aux deux leures & bords, perçant d'outre en outre d'icelles, sans toucher le Cartilage, puis sera entortillé du fil de costé & d'autre, cõme aux becs des Lieures, ce que fort amplement monsieur Paré d'escrit, donnãt le portrait & figure de telle operation.

Voyez Celse liure 7.

Chap. des leures fendues.

D'vne substance grasse, couchee sous la Paupiere dicte des grecs, Ὑδατὶς, en latin *Aquula*, ou *palpebrarum aquositas*, ou *vesica.*

CHAP. XII.

Hydatis est vne excroissance de gresse, en la paupiere superieure, entre la peau d'icelle & le cartilage. En aucuns & principalemẽt aux petis enfant qui sont fort humides, ceste gresse croist & cause plusieurs facheux accidents, chargeant l'œil, & à ceste cause faisant descendre le rheume les paupieres soubs les sourcils semblẽt estre enflees, & quand besoin est, ne peuuent se leuer contremont: Si on les comprime auec les doigts eslargis & separés ce qui est au milieu des doigts sẽfle, d'autant que l'vn & l'autre doigt repousse cete gresse au milieu d'iceux. Les enfans, dit Albucrasis, qui ont ce mal se couchent & dorment tousiours sur le visage, & au point du iour sont fort vexez de fluxion qui s'est amassee la nuict ils ne peuuent regarder la clarté du Soleil, ains l'œil leur tremble & pleure. Pour la guarison, si la maladie est recẽte on la guarit sans chirurgie auec medicaments resolutifs : mais si elle est inueteree, & qu'il faille oster ce vice par ceste operation manuelle, apres

Que c'est que Hydatis.

signes.

Albuciasis.

Curation.

auoir faict situer le malade, il faut comprimer la paupiere aux deux coings auec les doigts, à fin que par ce moyen la peau estendue, elle soit incisee transuersalement, tenant la main suspendue craignant de ne toucher & blesser la vescie ou est contenu la gresse, mais que ayant ouuerture elle sorte auec sa vescie puis la faudra espreindre auec les doigts ou bien auec petites pincettes l'arracher car aisement elle se separe, puis traicter la plaie comme l'on faict les louppes: Mais cest vne grande peine quand la vescie est incisee, car elle gette son humidité, & pour ce qu'elle est delice & mince, par apres on ne la peut ramasser: si cela aduient, il faut appliquer des remedes suppuratifs, à fin de la consommer, & mesmes si besoin est, vser de cathereticques discretemēt, d'autant que s'il demeure quelque membrane de ladite vescie, elle pourra r'engendrer vn tel mal, comme l'on void aux louppes.

Le Chirurgien doibt auoir la main seure.

Faut tout arracher la vescie.

Pourquoy le reste de la vescie doibt estre ostee.

De la pourriture des paupieres, dict en grec, Μύδησις ou Μύδωσις *en latin putredo.*

CHAP. VIII.

MYdesis encore que generalement il soit commun à toutes parties, si est ce que surtout il est pris pour vne putrefaction des paupieres, quand elles s'apparoissent plus enflees, & que la boue en decoule ordinairement, estant aussi chargees de gresse, plus qu'il n'est requis. La cause de ce mal est vne defluxiõ d'humeurs superflus & vitieus qui tombent sur la paupiere, & principalement en sa partie interne, auquel lieu nature à mis vne substance grasse, à fin d'humecter l'œil pour son continuel mouuement. Pour la guarisõ Dioscoride dit, le Nardus estre singulier en ceste affection, d'autant qu'il astrint & deseche les humeurs superflux & vitieux, qui sont causes de ce mal: les collyres desiccatifs sans grãde acrimonie, y sont conuenables, comme celuy, ℞. aquæ plantag. & rosar. an ℥.i. tutiæ prepar. aloës lotæ añ. ʒß trociscor. alb. ras. ℈ i. fiat collyrium ad vsum. Si la pourriture estoit grande vn peu d'Ægiptiac dissout en vin y seroit singulier, se donnant gar-

Que c'est que Mydesis

Causes.

Curation.

l'Ægiptiac ce met aux paupieres.

de d'offenser l'œil.

De l'orgueil ou Orgeolet, dict en grec Κριθὴ, ou Πόσθια, en latin *Hordeum* ou *Hordeolum*,

CHAP. XIII.



Que c'est que crithe.

Rithe, c'est vne petite tumeur l'onguette, fixe & arrestee, semblabe à vn grain d'horge ainsi nommee pour sa similitude occupant l'extremité exterieure de la paupiere, où sont les cils, ayant son humeur contenu en vne petite membrane, lequel vient difficilement à se suputer & meurir. Galien le nomme du mot grec *Posteo*, qui signifie desirer, comme escrit Philippus Imgrassias, d'autant que les femmes enceintes, qui ont de leur naturel enuie de quelque chose, si de fortune elle est en la puissance & possession de quelqu'vn, & que lesdictes femmes leur demandent, il ne leur donne, elle leur desire telle maladie, les menassant de l'Orgeolet, ce qui leur aduient ordi-

Posteo.

Opinion des femmes Romaines.

nairement. Pour la guarison, Auicenne vse du sang de pigeon, ou tourtre, & d'vn tel liniment. ℞. olib. mirrh. an ℥. ii. ladani ℥. ß. boracis ℥ i. cum oleo lilior. fiat linimentum. Curation.

Antonius Musa ordonne vne emplastre ex Galbano mixto cum modico nitri, Paul. vne fomentation faicte de decoction d'horge, Galien de sang de mouche qui coule apres luy auoir arraché la teste, ou d'vne emplastre de cire blanche. 4. de la cõp. selon les lieus.

Si l'on void que la boue soit apparente, Celse commande y faire vne petite ouuerture, à fin d'euacuer l'humeur contenu, lequel pour sa demeure pourroit corrompre le cartilage. Que si telle chose aduenoit en sa partie externe, pour le purger, Aece vse d'vn iaune d'œuf & de miel, meslez ensemble, & pour l'incarner, de poudre capitale. Conseil de Celse. Aece.

Mais si le cartilage est corrompu par dedans, il renuerse la paupiere, racle ce qui est gasté du cartilage, & y adioute du cuiure bruslé qui sera bien subtilement puluerisé, & par

le dehors le iaune d'vn œuf, meslé auec miel & huille rosat:le Second iour, il vse de fomentation, continuant le susdit remede:le troisiesme iour, il engresse la paupiere de miel, & en apres applique vn collyre repercussif.

De la gresle des paupieres, dicte des grecs, Χαλάζιον en latin, *grando.*

CHAP. XIIII.

Que c'est que Calazion.

XAlaxion est, vn amas d'humeur superflu, faict en la paupiere, tant superieure qu'inferieure, semblable à vn grain de gresle: quand on pousse ladicte tumeur, elle change de place, & ne demeure fixe & arrestée en vn lieu: en quoy, outre sa signre, elle differe de l'orgeolet. Aece en faict deux especes, dont les vnes s'apparoissent, en renuersant les paupieres, estant situees en la partie exterieure, comme petites eminences rondes, transparantes, semblables à de la gresle, desquelles, estant ouuertes, en sort vn humeur semblable à vn blanc dœuf: l'autre espece est vne

Difference.

tumeur, aucunement dure, semblable à vne feue, laquelle faict douleur vehemente quand on la touche rudement, voire quelquefois si excessiue, que le cœur faut au patient. Pour la guarison, si ceste tumeur se presente en la superficie exterieure de la paupiere, par dehors on fait vne petite incision à ladicte paupiere, puis apres auec vn petit crochet, ou autre instrumẽt on tire le grain, appliquant par apres vne emplastre aglutinatiue. Or, si le grain de gresle est au dedãs de la paupiere, de sorte qu'il reluise au trauers de la substance cartilagineuse d'icelle, renuersant ladite paupiere d'icelle, on faict par dedans vne incision transuersiere, puis apres auoir sorti ledit grain, on vse de remedes aglutinatifs, aucuns y mettent vn peu de sel maché, qui est pour consommer si peu qu'il resteroit dudit humeur.

Seconde espece.

Curation.

Quel lieu il faut eslire pour faire l'incision.

Paul liure. 6.

Du Toffe, ou Tuf des paupieres, dict en grec Πώρωσις *en latin* *Tofus*. *Ensemble de la grauelle des paupieres, dict des grecs,* Λιθίασις *en latin*, *lapidescentia*, *ou lapis palpebræ*.

CHAP. XV.



Oriasis est, vne tumeur dure & calleuse qui vient à l'exterieure partie de la paupiere. Galien dict icelle venir à l'interieure partie d'icelle. Or *Lithiasis* est, vne dureté blanche, raboteuse, & de figure semblable aux saphirs du visage. La cause de l'vn & de l'autre est principalement vn endurcissement d'humeurs, qui s'assemblent & amassent en la paupiere, comme pourroit estre la seconde espece de gresle susdicte, qui se seroit espessie, dont seroit faict *Poriasis*, & l'autre s'estant plus desechee & comme lapidifiee, seroit faicte *Lithiasis*. Pour la guarison, de *Poriasis*, il faut inciser la peau exterieure, & tirer du tout dehors la profondité la matiere qui y est contenue, puis vser d'vn emplastre aglutinatiue. Mais pour *Lithiasis*, il faut renuerser la paupiere, & l'inciser en sa partie interieure, puis tirer auec instrument propre la matiere contenue dedãs la tumeur, & par apres y sera appliqué vn

Causes.

Curation.

peu de sel maché. Aece y applique de la poudre de cuiure bruslé, & par dessus l'œil vn defensif faict, *en ouo, vino & oleo rosaceo*, meslez ensemble, auec bandage propre.

Des poux qui viennent aux paupieres, dict en grec, φθειρίασις en latin *pediculatio*.

CHAP. XVI.

Phthiriasis est, quand plusieurs petits poux & larges molestent le poil des paupieres. Ils s'engendrent par gourmandise, salleté ordure & mauuais regime de viure. Pour la guarison, il faut que le malade vse de bon regime de viure, qu'il soit purgé attendu qu'ils ne procedent que d'vne cacochimie, que lon luy couppe les cheueux, & q̃ tous les matins à ieun on luy face des frictions, vsant de remedes qui deschent, corroborent & confortẽt la teste. Puis il faudra le plus dextremẽt qu'il sera possible, oster les poux qui seront engendrez, & par aprez vser de remedes qui auront vertu tant de tuer ceux qui seront restés, que d'engarder qu'il ne s'en engendre d'autres,

Que c'est que pthiriasis.

Causes des poulx.

Curation.

Remedes contre les poulx.

Aece pour cet effect, vse de ce remede, il fomente la partie d'eau marine, puis y applique tel collyre ℞. alum. sciss ʒ. staphidis siluestris obol. i. piperis obol ii. æris vsti ʒ i. terito, ac vtere sicco. Celse vse de cetuy ℞. sandar. spumæ nitri, vuæ taminæ, simul teruntur, adiicitur oleum pari portione, atque acetum, donec mellis crassitudo fit. Auicenne recommande le soulphre pour cét effect. Tel vnguent est experimenté ℞. vng. rosat. mes. ℥ i. sulphur. viui & staphisa. añ. ʒ ß. hidrargiri cum saliua extinct. ʒ i. fiat vng. ad vsum.

Autre.

Remede approuué.

Des poils qui viennent aux paupieres, qui heurtent & blessent l'œil, dict en grec, Τριχίασις, *en latin, oculorum à pilis offensio. Ensemble de ses especes.*

CHAP. XVII.

Que c'est que Trichiasis.

TRichiasis est, quand les poils naturels qui sont aux paupieres, ou d'autres qui croissent outre le naturel, heurtent & piquent l'œil, & le

le font pleurer. Les Anciens nous ont laissé trois especes: la premiere est dicte *Ptilosis*, qui est quand la paupiere est relachee, & que le poil naturel tombe sur le rond de l'œil & le picque : la seconde est dicte *Districhiasis, duplex pilorum ordo*, en latin, double rang de poil, quand il viend vn autre rang de poil, ou qu'ils se heurtent l'vn contre l'autre : la tierce est dicte en grec *Phalangosis, Acies pilorum* en latin, rangees de poil, quand il viẽd en la paupiere plusieurs rangs de poils, ou bien, quand le Cillon auec le poil qu'il porte, sans relaxation de la paupiere, se tourne & recroquille en dedans de l'œil, de sorte que le poil est caché, & ne se void point, si on ne separe & hausse fort la paupiere. La cause de telle generation de poils non naturels, procede d'vne humidité superflue sans acrimonie ou mordication, comme l'on void la terre trop humide produire abondamment de mauuaises herbes : car si l'humeur estoit acre, ou en quelque sorte cuisante & mordicante, s'eiournant & s'arrestant en la paupiere, elle gasteroit & corrõproit le poil, qui naturel-

Ptilosis.

Districhiasis.

Phalangosis.

Cause de la generation des poils.

lement y eſt produit. Telle humidité peut eſtre auſſi cauſe d'vne relaxation des paupieres, quand elle eſt en trop grande quantité. Pour la guariſon, s'il naiſſent & s'ēgendrent des poils qui ne doiuent pas eſtre, aucuns les arrachent auec pincettes, & les ayant oſtez, y appliquent diuers remedes, pour empeſcher qu'ils ne reuiennent, comme œufs de fourmi, fiel de veau, ſang de toutes eſpeces de grenouilles: entre autres, cetuy d'Archigenes eſt recommandé, fait de Caſtoreū, fiel & ſang de heriſſon, autant d'vn que d'autre: en tels remedes ie n'ay veu aucun effect: & pour ce, le plus expedient eſt, apres auoir renuerſé la paupiere ou ils ſont attachez, de cauteriſer auec vn cautere propre, toutes leurs racines: car par ce moien ilz meurent, puis ſera appliqué vn remede qui empeſche l'inflāmation, & quand l'eſcare ſera cheutte, on cicatriſera l'vlcere qui ſe guarira facilemēt: le ſemblable ſera fait à ceux qui ſont naturelz s'ilz ſont retournez contre l'œil, vray eſt que premierement que de venir au cautere, on taſchera à les auoir, & les retrouſſer: &

Curation.

Remede d'Archigenes.

Remede aſſeuré.

pour le faire plus commodement, ilz seront ioints & collez auec d'autres poilz, qui leurs sont proches, par le moyen d'vn emplastre de quoy on faict les coustures seches, puis tous ensemble seront attachez & collez à la partie exterieure de ladite paupiere, par tel moien y demeurant quelque temps, ne se renuerseront plus en l'œil, ayant pris vne autre figure. Mais si le cillon est recroquillé & reuersé au dedans de l'œil sans toutefois que la paupiere soit relachee & trop grande, il faut faire au dedans & assez proche du poil, vne incisiõ en ligne droitte, à fin de relacher & separer la peau qui faict retirer ledict cillon, & poil qui y est attaché, & par ce moien il sera rehaussé, & le poil se retournera contremont. Or pour le regard de *Ptilosis*, qui se faict pour la relaxation de la paupiere, on aura recours à l'operation que nous traicterons en son lieu, chapitre suiuant de Atonia.

Remede pour le poil.

Autre remede.

Operation des Anciens

De la Relaxation & imbecilité de la paupiere, dicte des grecs, Ἀτονιατῶν βλεφάρων, en latin, *Imbecillitas palpebrarum.*

CHAP. VII.

Que c'est qu'Atoniaton blepharon.



Toniaton blepharon est, vne imbecillité simple des paupieres, sans autre cause externe que l'on voye, mais ce pēdant la personne ne les peut leuer, & est cōtraint les tenir fermees, s'il ne les hausse de la main, ce qui est cause que les malades ne peuuent veiller & biē veoir. Telle maladie aduient, pour vne humidité laquelle mollifie & relache la paupiere qui faict qu'elle s'allōge plus q̄ le naturel, de façō cōbiēque lon veuille ouurir l'œil, haussāt la paupiere, par le benefice des muscles qui la leuent, si est ce qu'icelle estāt trop allongee & relachee, ne se peut hausser du tout pour decouurir l'œil, tant qu'il est besoin. Pour la guarison, apres que le Chirurgien aura bien situé

Causes.

Curation.

l'œil, puis apres auec les doigts il prendra & pincera la peau de la paupiere (laissanr le cartilage, d'autant qu'il ne se relache point, & pour ce il ne le faut inciser) la souleuant tant & si peu, qu'il aura consideré combien il en faudra oster, pour la reduire en sa grandeur naturelle: Car il y à deux dangers, l'vn que si on en couppe trop, que lon ne face que la paupiere ne puisse apres couurir l'œil, & si on en couppe moins qu'il ne faut, que ne soit peine perdue, & que sans profit on aye faict l'incision: Ceci consideré il faut marquer d'encre, & tracer deux lignes, a l'endroit ou l'on veut faire l'incisiõ: de sorte qu'entre le bord ou sont attachez les poils, & la prochaine ligne marquee, on laisse quelque espace pour ficher l'aiguille: Ces choses ainsi passees on incisera doucement, trenchant la peau qui est comprise entre les deux lignes marquees, ce qui se peut faire tout d'vn coup, pinceant & souleuant de la paupiere ce qu'il faut coupper, puis auec le ciseau empoigner les deux marques faictes, & iustement coupper dessus icelles, & emportant la piece qui est

Le cartilage ne doibt estre incisé.

Chose digne d'estre notee.

Celse.

Combien faut coupper de la paupiere.

au milieu: ou bien faire vne incision sus chasque marque qui à esté faicte, tant & si longue qu'il sera requis, & ce qui est au milieu, le coupper par l'vn des bouts, puis l'escorcher doucement iusques à l'autre, tant qu'il soit du tout osté: & en apres on ioindra les deux bords de la plaie, auec vn seul point d'esguille faict au milieu, lequel ne sera du tout soudain arresté, puis on commandera au malade qu'il ferme l'œil, & si la paupiere ne descend assez bas pour le couurir, on lache le point: si elle descend contrebas, il le faudra reserrer: & ou la peau de la paupiere seroit encore trop grande, on ostera le fil qui est en la leüre superieure de la plaie, & d'icelle on en couppera vn peu, puis le fil y sera repassé, & les deux leüres ou bors raprochez ensemble: par apres à chasque extremité de la plaie on fera encores vn point d'esguille. l'Operation entiere & parfaicte, on vsera d'vn defensif, puis apres de remedes aglutinatifs: prenant garde d'oster le point d'esguille, à fin de faire la cicatrice la moins difforme que lon pourra. Paul dict auoir congneu quelques Chirur-

Autre moyē

Moyen de faire la suture.

Obseruation.

Le point desguille doibt estre osté.

giés qui ne faisoient point de cousture, ains vsoient seulement de medicamēts cicatrisatifs: toutefois le plus expedient est d'vser desdicts points d'esguille, à fin de besongner plus seurement. Il faut iouer au plus sur.

De petites chairs qui viennent en la paupiere, dictes en grec Πλαδαρότης & σάρκωσις, en latin Morum.

CHAP. XVIII.



Ladarotes, se sont petis corps mols & decolorez, qui croissent au dedans des paupieres: cōme *Sarcosis* est vne ou plusieurs excroissances de chair, grosses comme petis pois, qui viennent en la partie interieure des paupieres. Telles excroissances sont faictes, d'vn sang qui est corrompu, lequel engendre vne chair ainsi molle, baueuse, & decoloree, de laquelle sort souuent du sang comme de laueure de chair:

Que c'est que pladarotis.

Sarcosis.

Causes.

ou bien suruiennēt par vne petite exulceration de la membrane interne de la paupiere, laquelle ne se pouuant vnimēt cicatriser, il croist vne ou plusieurs petites superfluites de chair, lesquelles en fin ce cicatrisent aucunement. Pour la guarison, si elles sont grosses, elles seront couppees auec la pointe du ciseau bien dextrement, puis la partie sera touchee d'vn peu de sel maché, ou d'vn peu deau alumineuse & vitriolee, vsant par aprez de collires desiccatifs, le plus que faire ce pourra, sans irriter l'œil.

Curation.

Des varices qui viennent, aux paupieres, dictes des grecs Κίρσὸς, en latin, *varix*, ou *venæ dilatatio: ensemble des* Ἀθέρωμα, Στεάτωμα, Μελικηρίς.

CHAP. XIIII.

Que c'est que Cirsos.

C*Irsos* est, vne dilatation de la veine: la matiere pour la plus part est, vn sang melācholique, Atheroma est, contenu vne matiere semblable à la boulie, que l'on faict de fari-

Atheroma.

ne de froment: comme au *Steathoma* est cõtenu vne matiere semblable à du suif & en *Meliceris* l'humeur qui y est, ressemble à du miel, lesquels humeurs sont enfermez en vne petite vescie ou membrane: pareillement on trouue plusieurs corps estranges auec lesdictes matieres, comme pierres, cheueux, ongles, verre, mesme des animaux semblables à des mouches ou moucherons. Pour la guarison, il faut inciser la peau de la paupiere, & ce iusques à la membrane ou vescie qui contient l'humeur, & si faire ce peut, la tirer du tout: car en laissant quelque portion, le mal pourroit reuenir: & ou on seroit contraint d'en laisser vne partie, comme souuent il aduient, il la faudroit consommer auec remedes suppuratifs & liquefactifs, puis mondifier & incarner la plaie. Mais pour le regard des varices, Aece ne veut que l'on y touche aucunement, pour estre la plus part malignes, comme aussi à certaines tumeurs rougeastres & douloureuses, pour estre aussi malignes & incurables.

Steathoma.

Meliceris.

Corps estranges trouuez es tumeurs.

La vescie doibt estre du tout ostee.

On ne doit toucher aux varices.



SECTION 4. COMPRENANT LES MALADIES QVI aduiennent aux Membranes de l'œil.

De l'œil Poché, noir & meurtri, dict des grecs, Υ'πόσφαγμα & Αἱμάθωψ, *en latin Sanguinis effusio, ou sugillatum.*

CHAP. PREMIER.

Que c'est que Hyposphagma.



Yposphagma, sont taches rouges, venãt en fin liuides ou noires, faictes de sang qui decoule en l'œil des veines qui sont es membranes & tuniques d'iceluy. Ce qui aduient, ou pour quelque coup, clameur, cheutte, ou par eboullonnement de sang, l'orifice des veines se dilatant, ou ruption du corps d'icelles, estant trop plaines & remplies.

Causes.

Ceux qui ont ce mal, ont opinion que tout ce qu'ils regardent soit rouge, d'autant que le sang est respandu, non seulemét entre les pellicules de la cöiunctiue mais aussi entre celles de la cornee, qui fait qu'elle est rougeatre, & par cösequét tout ce que lon void au trauers d'icelle cornee, séble rouge. Ce que nous pouuõs experiméter en regardât par vne verriere rouge, verte ou iaune, tout ce q̃ nous regarderõs, nous semblera de la mesme couleur de la verriere. Pour la guerison, la saignee y est tresnecessaire, & pour les Topicques, le sang de Tourtre ou pigeon est singulier au commencement, comme la fomentation de camomille, melilot, hissope & autres herbes resoluantes.

Pourquoy tout semble rouge.

Curation.

Auicenne loüe le cataplasme d'hissope cuict auec laict de vache. Aux vieilles meurtrisseures, Aece recommande ce remede. In æris rubri vas, pueri incorrupti vrinam mittito, & æreo pistillo in sole ad multos dies terito, vt multum succum remittat & siccatũ melle excipito, & vtitor.

Remedes des anciens.

Du Bourſoufflement, & Enorguilliſſement des Membranes de l'œil, dict des grecs Ἐπανάστημα ὀϐθώδες, *ficus*, en latin: ou de, Ὑμένων ἐπαναστάσεις, dit en latin *Rebelliones, & membranarum eminentiæ* ou *exuberantiæ*.

CHAP. II.



Epanaſtema octhodes, c'eſt vne tumeur & comme inflatiõ & bourſoufflemẽt de toutes les membranes, qui ſont en l'œil: Et lors que le mal eſt plusgrand, il eſt dict, *Hymenon Epanaſtaſis*, comme ſi leſdites membranes s'enorguilliſſoient, & vouloient ſortir hors de leur place & lieu naturel. Tel mal vient pour vne grande fluxiõ d'humeurs, qui tout à coup tombent ſur l'œil: ou pour quelque eſprit flatulent, qui eſt réfermé & enclos entre les pellicules des membranes: ou bien pour vne vehemente inflammation, qui faict vne diſtentiõ d'icelles membranes: pareillement les meſmes cauſes deſcrites

L'œilſe peut bourſouffler

Hymenon epanaſtaſis.

Cauſe.

en la cheutte de l'œil peuuent engendrer tel mal. Pour la guarison, on vsera de mesmes remedes, que ceux qui sont conuenables pour les grandes inflammations, & pour la cheutte de l'œil. Curation.

Du Retrecissement, ou Rides des Membranes, dictes en grec Ρυτίδωσις & Ρύσωσις, en latin *Corrugatio*.

CHAP. XVII.



Hytidosis, ou *Rhyssosis*, est vne cõtraction & retrecissement des tuniques & mẽbranes qui constituẽt l'œil. Aucuns en font de deux especes: l'vne qui est interne, à sçauoir quand les membranes qui sont au dedans de l'œil, comme l'Vuee, se viẽt à retressir, faisant la maladie proprement nommee *Pthisis*, cõme dirons cy apres. Les membranes se retrecissent. Differences.

L'autre externe, qui se faict quand la membrane Adnata, ensemble la cornee, se vient à relacher. Telle maladie aduient par vne imbecilité & froideur: Ce qui nous en rend tesmoignage suffi- Causes.

Pourquoy les vieillars ont les yeux ridez.

ſant, c'eſt que tel accident vient ſouuent aux vieilles gens, comme nous pouuons voir par leurs yeux qui ſont rides : qui ſe faict d'autant que les humeurs des vieillars eſtans diminuez, & l'eſprit eſtant eſpuiſé qui à accoutumé d'eſtre porté à l'œil, enſemble auſſi les humeurs de l'œil ſe deſechent, de ſorte que le dedans de l'œil eſtant vuidé, il s'affeſſe, & les membranes ſe froiſſent, pliſſent & rident iuſques à la, qu'aucuns ne voyent plus rien, les autres a peine & malaiſément, car les rides & froiſſeures tombent les vnes ſus les autres, & comme vn redoublement de membranes, elles prennent ſur elles vne eſpeſſeur d'ailleurs, qui eſt cauſe de rendre la cornee eſpeſſe, & par conſequent obſcure, de ſorte que la choſe ne peut eſtre repreſentee au trauers, nature l'ayãt faict lucide & polie pour ce reſpect.

Il faut que la lueur paſſe par la cornee.

Curation.

Pour la guariſon, attendu que tel mal procede principalement de grande vieilleſſe, il y à peu de recours : toutefois à fin de ne laiſſer vn malade ſans ſecours, il vſera de viandes ſucculentes & bonnes, propres à engendrer quantité d'eſ-

pris: & pour le particulier on vsera de collyres qui ont vertu d'humecter & conforter les membranes, comme de cetuy ♃. Euphras. betonic. verb. gariphil.an.m.ii.chelido. saluiæ an.m.iiii. vini alb. lib. ß. seminis anisi & fœnicul.an.℥.i.nucis moscat. ℥ß. cinamo. & garyoph. an. ʒ ii.aloës hepat. ℥ iiii. fiat distillatio: l'vsage sera tel: vous prandrez vn peu de ceste eau, & autant de mucilages de semẽce de coings, meslez ensemble, & de ce en mettrez dedans l'œil: Les mesmes remedes descris au chapitre de la Cataracte, *Amblyopia & Gutta Serena*, seront profitables. Singulier remede. Moysn de vser.

De l'inflammation de l'œil, dicte en grec, Οφθαλμία, en latin, *Inflammatio Adnatæ* ou *lippitudo. Ensemble de ses especes qui sont* Χήμωσις,*en grec*, *Hiatulatio* ou *Hiatus* en latin: Φίμωσις, *præclusio*: Τάραξις: *perturbatio* Επιφορὰ *delachrimatio*: Οφθαλμία σφακελίζουσα *Inflammatio ocularis in Sphacelum degenerans.*

CHAP. IIII.

Que c'eſt que opthalmia.



Phthalmia eſt, vne inflammation de la membrane de l'œil, dite Cõiunctiue, auec vne tumeur, tenſiõ, douleur, rougeur & chaleur, auec enfleure des paupieres, leſquelles auec douleur ſe ferment & ouurent, permettant difficilement que lõ y porte les mains *Taraxis* eſt pris pour vne legere inflammation de l'œil, auec rougeur & moiteur, accompagnee de moins de douleur que l'ophthalmie, eſtant engendree de cauſe externe, comme par la fumee, poudre, Soleil, rayons de la Lune, huille & frottement d'œil: Aucuns toutefois diſent qu'il ſuruient par l'uſage des vins forts, ailz, oignons ou moutarde. *Chemoſis* eſt quand la coniunctiue eſt plus eſleuee que la cornee, auec rougeur, de ſorte que le blanc s'apparoiſt fort haut, & le noir de l'œil ou Cornee eſt, comme s'il eſtoit en vn fond, qui faict que les paupieres outre la rougeur & chaleur qu'elles ont ſont renuerſees, ne pouuant qu'auec difficulté couurir l'œil, comme le contraire eſt de *Phimoſis*, qui eſt, quand pour vne grãde

Taraxjs

Cauſes.

Chemoſis.

Phimoſis.

de inflãmation, les paupieres s'abaissent l'vne contre l'autre, en sorte que l'œil ne peut estre ouuert. Aucuns attribuẽt ceste maladie aux paupieres, mais le vice qui suruient à icelles est comme accident de la maladie. *Epiphora*, generalement est pris, pour vne soudaine defluxion d'humeurs, en quelque partie que ce soit, comme en Pline *Epiphora vteri, ventris*. Toutefois proprement se dict des yeux, quand auec vne grande inflammation, quantité d'humeurs y decoulent. Toutes les susdictes affections souuent s'accompagnent l'vne l'autre. Leurs causes sont, fluxion de sang, bile, pituite & melencholie, mais le plus souuent de sang & bile. Les signes que elles sont engendrees de sang, sont, rougeur & chaleur, tumeur assez grande en la partie, auec tension, les larmes qui en decoulent, sont espesses & facilement se desechent, & la chassie qui se concree és angles des yeux est mollasse, d'auantage le personnage s'apparoist sanguin: Mais si la bile en est cause, la tumeur n'est si apparente, la couleur est blaffarde, auec douleur acre & mordicante,

Gorræus. Epiphora. Galien en l'introduit. Causes. Signes de sang. Signes de bile.

peu ou point de larmes en decoulẽt, lesquelles sont sallees & ameres & tost se desechent, la chassie qui s'amasse est seiche & rude, plus le personnage est recõgneu pour estre bilieus, qui faict que quelquefois la fieure tierce luy suruiẽt, ou deiections bilieuses. Lors que la tumeur est plus grande & laxe, & la couleur blanche, & les larmes insipides, fades & froides, & que peu ou point les yeux sont molestez de chassie, lon peut estimer icelle estre faite de pituite, & est dite par Aece, Froide intẽperie de l'œil.

Signes de pituite.

La curation se fera par les remedes vniuersels, qui sont, la diette, purgations & saignee, ayant pour ce recours au medecin, sans obmettre l'application des ventouses sur les espaules, auec scarificatiõ si besoin est: & ou le mal seroit si violent & l'inflammation si grande, l'ouuerture des veines qui sont aux temples & front, sont necessaires, voire mesme l'ouuerture de l'Artere, comme aussi l'aplication d'vn seton derriere le col, ou bien vn ruptoire au sommet ou derriere la teste, ou bien au bras: tous lesquels remedes ne tendent qu'a diuertir

Curation.

Souuerain remede

la fluxion, qui se faict sur les yeux. Et encore que souuent telle fluxion ne se face que par les vaisseaux qui sont interieurs, de sorte qu'il sembleroit chose perdue d'ouurir ceux qui sont exterieurs, si est ce qu'en euacuant l'humeur qui est contenu en iceux, estant vuides, ils se remplissent, de l'humeur qui est contenu es interieurs, pour auoir communication les vns auec les autres: vray est que la guarison n'en est si prompte. Belle obseruation.

Et quant au regard des Topiques, sur le front & temples, on appliquera remedes repercussifs, comme l'emplastre contra rupturam, desiccatiuum rubrũ vnguentum comitisse, vn oxyrhodinum, ou oxicrat, & autres semblables: & dessus l'œil, si l'inflammation est petite, on se contentera d'vn simple collire, fait ex album. oui agitat. cum aqua rosar. & plant. Et ou la douleur seroit plus grande, on vsera de cetui ℞. mucag. seminis cydo. & psyll. in aqua rosarum extract. ℥ i. in quibus diss. trocisc. alb. rasis sine opio ℈ i. fiat collirium satis liquid. vtatur tepide. Remedes repercussifs. Collyres cõtre les ophthalmies.

Que si l'inflammation perseueroit,

les susdicts mucilages seront tirez en eau de pauot, ou decoction d'iceluy, y adioutât vn peu de camphre ou pauot, & dessus l'œil on vsera d'vn tel cataplasme ℞.medul. pomor.coct.℥ iiii. vitell. vnius oui, cũ lact. mulieb. fiat cataplas. Le cataplasme de casse pure & recẽtemẽt mondee est singulier : sur tout il faut souuent renouueler les susdicts remedes, craignant qu'ils ne se desechent & eschauffent. Quelque temps apres on pourra vser d'vn tel collyre ℞. gummi Arab. trag. añ.ʒ i.ceruſ. lotæ ʒ ß. opii. grana iii. dissoluantur omnia cum oui albumine & ℥.ii. lact. mulieb. En la declinaison de la maladie, on pourra vser de cetui ℞.mucag.fœnug.& cydoni. in aqua rosar. & eufras. extr. añ ℥.i.ß. in quib.diss.sarcocol in lact mulieb, nutr. ʒ ii.aloes lotæ ʒ. i. myrrh.ʒ ß. fiat collyrium. Et ou il suruiendroit vne grande demangeaison, ou bien que l'ophthalmie fust pituiteuse, tel collyre est singulier. ℞.tutiæ prepar.& aloes lotę añ.ʒ ß. sarcocol.nutrit & myrrh.añ ℈ ß. saccar. caud. ʒ i. vitrioli albi ℈ ß. aquæ rosar.& fœnicul. añ. ℥ ii. bulliant omnia simul

Cataplasme anodin.

Obseruation.

Collyre pour la declination.

Collyre approuué.

parum in phiala vitrea, deinde guttę aliquot instillentur. Aucuns à toutes les opthalmies recommandẽt tel collyre, de prendre des limaçons auec la coquille, les piler auec vn peu de sel, & faire distiller l'eau par vne chausse d'hipocras mise en la caue, & d'icelle eau claire en mettre dedans les yeux. Or souuent par vne trop longue & indiscrete applicatiõ de remedes repercussifs & refrigerans, ou pour vne trop excessiue inflammation, la chaleur naturelle estant esteinte & suffoquée il s'ẽgendre vne pire ophthalmie que les susdictes, nommee *Ophthalmia sphacelisousa*, qui faict que l'œil perd son temperamẽt naturel, & ce viẽt à gaster & corrompre du tout, ce que Galien en l'introduction appelle Gangrena ophthalmou : que si telle chose aduenoit, on auroit recours aux remedes propres aux gangrenes, les diuersifiant selon l'occurence du mal, ayant esgard à la partie.

Collyre vulgaire.

Obseruation.

Opthalmie maligne.

Curation.

De l'ongle ou Angle des yeux, dict en grec, Πτερύγιον, en latin, *vngula*, comme *Angulus.*

CHAP. V.

Que c'est que Pterygion.



Terygium eſt, quãd le blãc de l'œil, dict coniunctiue, s'augmẽte outre meſure, ou qu'en icelle s'engendre vne excroiſſance de chair ſuperflue, apres vne continuelle fluxion, ou quelque rougne & demengeaiſon enflammee. Ce mal, le plus ſouuent, commence à s'augmenter, du grand coing qui eſt pres le nez, plus rarement, du petit, & moins ſe void il cõmencer de la paupiere ſuperieuſe ou inferieure: il s'eſtend iuſques à la cornee, & s'agrandiſſant d'auantage, il couure la prunelle, & obfuſque la veuë. Les anciens en ont faict trois eſpeces: le premier eſt nommé *Membraneus*, qui eſt vne membrane nerueuſe qui prend ſon origine du grand coin, & petit à petit s'eſtend & aduence en dehors. Le ſecond eſt dit par Cuidon, *Adipeus*, qui eſt comme vn humeur congelee, qui ſe rond quand on le touche pour le vouloir arracher, naiſſant du meſme lieu que le premier. Le tiers eſt nommé *Sebel* des

Origine du pterygion.

Eſpeces.

Pterygion Adipeux.

Arabes, en latin *panniculus*, qui est le plus maling entrelasse de veines & arteres grosses & rouges, comme la semblance d'vn drap ou toille deliee, auquel suruient quelquefois inflammation, vlceres, rongne & demangeaison. Quelques vns ne sont en toute leurs parties adherents à l'œil, tenant seulement par leurs extremitez, de sorte que l'on peut mettre entre l'Ongle & l'œil vne petite sonde. Leur cause est, repletion de la teste, & principalement de sang sereux meslé auec pituite sallee, & la disposition de l'œil a receuoir telle fluxion, a cause de sa foiblesse. Il suruient apres quelque Ophtalmie mal pensee, & induemēt refroidie, ou à la chassie de l'œil inueterée: Il suruiēt plustost en vn corps temps & lieu froid, comme d'vn vieil homme, qui est abondant en pituite sallee, ou d'vn intemperant, qui par trop boire à beaucoup diminué sa chaleur naturelle: en temps & lieu froid, quand ils multiplient & prouoquent ces fluxions par la refrigeration de la teste, en ceux qui sont chargez de tels humeurs.

Pterygion dit Sebel.

Differences.

Causes.

A qui suruient le pterygion.

Moyen de congnoistre comme se faict la fluxion.

Si la fluxion est externe, les veines apparoissent fort rouges & grosses, sus la cornee on void obscurité tenebreuse, comme de fumee, les ioues sont rouges & le mal se montre fort esleué sus la cõiunctiue, au front & aux sourcils on sent grande douleur & chaleur, & l'excroissance du *Sebel* est aucunement en la paupiere. En l'interne les veines ne sont si grosses n'y rouges, le malade esternue souuent, estant principalement au Soleil, on sent à l'œil grande demangeaison, l'œil estant fort pleureux. Ceste maladie, & principalement le *Sebel*, est accompagné de demengeaison, cuison, rougeur, vlceres, larmes, & tumeur de paupieres, auec difficile mouuement de l'œil: empeschant de telle sorte la veüe, que le malade ne peut souffrir long tẽps la lumiere. Elle est de longue & difficile curation: car quelques vns n'en guarissent iamais, à quelques vns elle est hereditaire, à autres contagieuse, mesme cõme dict Auicenne elle se change d'vn œil à l'autre. Celle qui est blanche, & qui à sa base & fond estroit, se guarit assez aisément & principalement n'estant

Accidents qui accompagnent le sebel.

Prognostic.

adherente de toutes parts, & celle qui n'a rien de ces qualitez, malaisément se peut guerir: On ne doit mettre la main à l'ongle, qui est gros, r'euersé, eminét, endurci & par consentement cause douleur aux temples: car celuy qui est tel, est malicieux & tient du chancre: l'ongle rougeatre aprez auoir esté guari cause mal de teste & migraine. Si d'auanture l'ongle s'estend sus la prunelle & que il y soit adherent, aprez l'auoir separé & & osté, la cicatrice qui y demeure empesche la veüe. Si en l'œil il se trouue vn ongle, & vne cataracte ensemble, & que la cataracte ne face que commencer, voulant guarir ledit ongle, la cataracte se formera plustost. Pour la guarison, apres les choses vniuerselles, comme saignee, purgations, ventouses, regime de viure, & autres necessaires, tant pour engarder que ledict ongle ne s'augmente, que pour empescher la fluxion, lors que lon le voudra curer, ou par medicaments, ou par la chirurgie: s'il est recét & qu'il ne face que cõmécer, il est facile à le consommer par medicamés ordonnez & vsitez pour méger & subtilier les

Quels sont curables.

l'Ongle qui est sus la prunelle estant guari oste la veue.

Curation.

L'ongle cõmenceant se peut consommer.

cicatrices des yeux. Aece dict, qu'elle se peut arrester & cōsommer par remedes, entre lesquels cestuy cy est singulier & eprouué ♃. chalcitidis vstæ ℥xx. cadmiæ ℥x. squamæ æris rubri ℥i. piperis ℥i. vtere. Mais s'il est inueteré, & d'auantage espais & engrossi il le faut coupper, ce qui se fera en ceste sorte. Il faut que le malade estant assis, soit situé vis a vis du Chirurgien, ou biē qu'il renuerse sa teste, sur les cuisses dudit Chirugien & operateur, le seruiteur duquel, rēuersera vne des paupieres, & le maistre operateur l'autre, sçauoir celle d'embas, s'il est vis à vis du malade, ou celle d'ēhault s'il à la teste du malade renuersee sur ses cuisses, & en mesme temps leditChirurgien auec vn crochet ou pincettes, qu'il tiendra en vne main, souleuera l'ongle, & auec l'autre passera auec vne esguille enfilee vn fil par dessous ledit ongle, ioignāt la mēbrane ou il est adherāt: puis laissāt l'esguille, il prēdra les deux bouts du fil passé: & par iceux tenant & haussant l'ōgle, si en quelque lieu il est adherent, il le separera, soit auec la pointe de la bistorie courbe, ou auec la pointe d'vn ciseau bien tranchant, mōce, delicat

Remede d'Aece eprouué.

Moyen de guarir l'ongle par Chirurgie.

Celse.

Moyen de separer l'ōgle.

& pointu, essuiãt de fois à d'autre le sang qui flue, iusques à ce que l'on voie les veines de l'ongle se perdre & consõmer par l'euacuation du sang, continuãt son operatiõ tãt qu'il soit venu au coing ou Angle: puis tãtost il tirera le fil, tãtost il le lachera, à fin qu'il trouue le cõmencement de l'õgle, & la fin de la chair naturelle, assise au coing de l'œil. Car il y a dãger de deux incõueniens, à sçauoir que l'õ ne laisse quelque piece de l'õgle que pourroit estre cause de le faire reuenir, qui ne la cõsommeroit auec les remedes susdits: ou que l'on ne couppe ladicte chair assise audit coing, laquelle suit & s'arrache quand on tire l'ongle violémẽt & pour ceste raison trõpe le Chirurgiẽ. Or si c'este chair est couppee, le trou qu'elle fermoit demeure ouuert, & par iceluy coule incessãment de l'eau, ce que les grecs nõment *Rhyada*, dont nous parlerõs en son propre lieu: il faut dõc bien cõiecturer de mesurer la quãtité suffisẽte qui doit estre couppee, cela fait, on appliqra dessus de la charpie, ou petit linge biẽ delié, trãpé en miel, & pardessus l'œil vn defensif, à fin d'euiter l'inflãmatiõ: &

Moyen de cognoistre le commencement de l'ongle.

Double incõuenient.

Incõueniẽt en telle operation.

Il faut euiter l'inflammation.

tous les iours deux ou trois fois le malade sera pensé, luy faisant ouurir l'œil, craignant que les paupieres ne se gluët, collent & ioignent ensemble, ou auec l'œil, qui est vn troisiesme danger, outre les deux susdicts, & faut continuer d'y mettre ladicte charpie ou petit linge, comme l'auons dict, & en fin faut appliquer vn collyre, qui ayt vertu de cicatriser l'vlcere, comme ℞. aquæ plantag. & rosar. añ. ℥ i ʒ tutię prepar. & aloës añ. ʒß. trochiscor. albi rasis ℈ ß. saccari candi ʒ i. fiat collyr, S'il suruenoit quelques accidents on y remediera selon qu'il sera besoin, laissant la propre cure pour y suruenir.

Troisiesme inconuenient.

Collyre cicatrisatif.

De certaines taches blancheastres qui viennent à la coniunctiue & Cornee dictes en grec, Αγλίη, ou Αιγλίη, en latin, *Albicans cicatrix. Ensemble de la Nodosité qui y suruient, dict en geec*, Πῶρος, ou Πώρωσις en latin, *Tofus* ou *durities Adnatæ & Corneæ.*

CHAP. VI.

AIglie eſt, vne tache blancheaſtre, en forme de cicatrice, qui ſe concree & amaſſe ſur la Cornee & Coniunctiue. Ce qui viẽt pour vn humeur pituiteux qui petit à petit s'accumule en ceſte partie : elle peut auſſi ſuruenir pour vn Ongle duquel on aura laiſſé quelque portion ou filamẽt, au tour duquel ſe pourra amaſſer quelque humeur, puis apres ſe viendra à cicatriſer & conſolider. Et ou tels humeurs acquierent plus grande dureté, & qu'il s'apparoiſt ſur coniunctiue ou Cornee quelque durillon, il ſe faict *Porosis*. Pour la guariſon ſi la tache blancheaſtre eſt fort eſleuee, elle ſera conſommee auec le collyre deſcrit en l'Ongle, ou bien, ſi faire ſe peut, on vſera ſeulement de quelque collyre deſiccatif. Et pour le Durillon dict *Poros* il faudra premierement l'eſcorcher, puis vſer dudict remede pour tacher à le conſommer, puis ſera appliqué quelque collyre deſiccatif & cicatriſatif. Mais ſi ny l'vn ny l'autre n'eſtoit trop difforme, & que il n'apportaſt quelque incommodité à

Que c'eſt que Aiglie.

Cauſes.

Curation.

Cure de Poros.

Aduis de l'Autheur. l'œil, ie serois d'auis que l'on vsast seulement de curation palliatiue, empeschāt qu'ils ne se augmentassent d'auantage, car souuent les voulant de tout guarir & oster, l'on faict pis qu'il n'y a, soufflant Remede familier. en l'œil seulement vn peu de tuthie biē preparee & sucre cādi, auec vn peu d'os de seiche, bien puluerisez & mesllez ensemble.

Des pustules de la Cornee, dictes en grec, Φλύκταιναι, en latin, *Pustulæ* ou *vesicæ*, *Ensemble de leurs especes.*

CHAP. VII.

Phlyctænæ.  *Hlyctænæ* sont, petites pustules enflammees, qui viennent es membranes de l'œil, mais principalement en la Cornee, à sçauoir entre les pellicules d'icelles. Car Acce. c'est chose asseuree que la Cornee est composee de quatre petites tuniques & pellicules, icelles pustules sont differentes pour le lieu qu'elles occupent: Car ou elles naissent soubs la premiere pelli-

cule, l'humeur coulant entre la premiere & seconde, & lors ladite pustule est plus noire: quelquefois entre la seconde & troisiesme, ou troisiesme & quatriesme, lors la pustule s'apparoist plus blãche, attẽdu qu'elle est cachee au profõd de la mẽbrane cornee. Or le naturel de la pustule est, d'estre noire, & la mẽbrane cornee est blãche, semblable à corne, parquoy d'autãt plus que la pustule est cachee au profõd de la cornee, tãt plus elle represẽte sa couleur, estãt plus douloureuse & facheuse, craignãt en fin que la cornee ne s'exulcere & creue du tout qui seroit cause de faire sortir les humeurs: & par ainsi celles qui sont superficielles ne sont si dangereuses que les autres. Elles sont le plus souuent engẽdrees d'vn humeur bilieus, acre & mordicant: ou d'vne serositè maligne, qui se coule entre les susdictes pellicules de la cornee. Pour la guarison, touchant ce qui cõcerne le general, il faut que le malade soit en repos, euitãt la grãde lumiere, qu'il parle peu, qu'il ayt le vẽtre lache. Et pour les remedes topiqu. il faut vser de cataplasmes molletz, comme és

Especes.

Pourquoy la pustule semble noire.

Cause.

Curation.

Remedes topicques.

grandes inflammations, qui couuriroẽt non seulement l'œil, mais aussi le front temple & ioues, les renouuelant souuẽt à fin qu'ils ne se desechent. Aece ordonne tel remede, *Tenue ouorum & vitellio-uorum triti cum croco & modico opio, moderatoque passo ac pane*, semblablement cydonia cocta: desquels remedes se peut prescrire vn tel cataplasme ℞. micæ panis albi in passo vel lacte tepido macerat. ℥iiii. pulpę cydonior. coctorum sub cinerib. ℥ ii. croci ℥ i. opij. ℈ß. fiat cataplas. addendo tenue & vitell. vnius oui. Et pour les collyres qui seront mis en l'œil seront mucilages de coings & psilium tirees en laict, ou eau de rose, & plãtain. Et en apres, la douleur & inflammation cessees, on y adioutera vn peu de myrrhe, encens & saffran. Celse recõmande ce collyre ℞. mirrh. papaueris lachrym. añ, ʒ i. plumbi eloti, terrę samię, tragac. an. ʒ iiii. stibii cocti, amili an. ʒ vi. spody eloti, cerusæ elotę an. ℥ viii. quę aqua pluuiatili excipiantur, vsus collyrii, vel ex ouo vel ex lacte.

Cataplasme

Collyre de Celse.

Des

Des vlceres de la Cornee, dictes generalement, en grec Ἕλκος, *vlcus* en latin: *Ensemble de leurs especes: comme Brouillart, dict* Ἀχλὺς, *en grec, caligo* en latin: *du Nuage dict en grec* Νεφέλιον, *Nubecula* en latin: *De l'vlcere rond dict des grecs* Ἄργεμον, en latin vlcus *rotundum*: *de l'vlcere bruslant dict en grec*, Ἐπίκαυμα, en latin *vlcus Inustum*: *de la fossete*, *en grec* Βοθρίον, en latin *fossula* ou *Annulus*: *de l'Encaueure, dict en grec* Κοίλωμα, en latin *Cauitas*, *de l'vlcere sordide, dict en grec* Ἔγκαυμα, en latin *vlcus sordidum*.

CHAP. VIII.

E*lcos*, generalement se pred pour tout vlcere, de quelque partie que ce soit: Galien l'accommodant mesme à l'œil. Les Anciens en ont faict sept especes, quatres qui sont en la superficie de la Cornee, que l'on peut dire externes, & trois qui sont internes & profonds. Le premier du superficiel, se nomme *Achlis*, Galien in medico. Especes.

Aclys. qui eſt vn vlcere ſemblable à la fumee ou air Caligineus, de couleur cerulee, ſuperficielle, couchee ſur le noir de l'œil, occupant grande partie d'iceluy, & lors qu'elle à gaigné la prunelle, les malades voyent peu: Aucuns la prennẽt

Gorræus. pour vne cicatrice obſcure, qui commence à brouiller l'œil. La ſeconde eſt

Nephelion. dicte *Nephelium* eſtant ſemblable à la precedente, mais plus profonde & plus blanche, occupant moins de place, pour n'eſtre ſi eſtendue ny ſi eſleuee, la veüe commenceant à venir baſſe. La

Argemon. troiſieſme eſt dicte *Argemon*, qui eſt vn vlcere rond en la coniunctiue, pres l'Iris, s'apparoiſſant blanc vers le centre & prunelle de l'œil, & rouge en la cõiunctiue. Galien dict eſtre vne exulceratiõ qui ſe void blanche au noir de l'œil, cõme rougeatre au blanc d'iceluy. La qua-

Epicauma. trieſme ſe peut dire *Epicauma*, qui eſt vn vlcere bruſlant & laineux, rude toutefois & ſuperficiel, de couleur de cendre eſtant couché ſur ce qui apparoiſt de la prunelle, comme ſi lon voyoit vn petit flocquet de laine. Toutefois Paulus le

prend pour vn vlcere profond, sordide & crousteux. Oultre les susdicts, il y en a autres trois internes & profonds. Le premier se dict *Bothryon*, qui est vn vlcere, petit, estroit & profond comme vne pointure, sans sordicie. Le second est *Cœloma*, estant semblable au susdit, mais plus large & moins profond. La troisiesme est *Encauma*, qui est vn vlcere sordide, crousteux, du quel sort de la boue orde & vilaine, tres difficile à mondifier. Paulus lib.3. chap.22. Bothryon. Cœloma. Encauma.

Pour la guarison tels vlceres pour petits qu'ils soient, s'ils sont mal pensez & negligez deuiennent plus malings: Et ou l'humeur se rend plus acre & mordicãt, se faict *Elcosis*, qui est vne ruption de la Cornee, les humeurs ou portion d'iceux sortans de l'œil. Il se faict aussi par ruption ou inflammation. Curation. Que, c'est qu'Elcosis.

Pour la guarison, apres les choses vniuerselles, comme saignee purgations, ventouses, frictions sus les espaules, le Chirurgien aura esgard s'il y à douleur & inflammation, comme souuent il aduient, d'y remedier, par les reme- Curation.

Situation du malade. des descris en l'opthalmie. Si l'vlcere est à l'œil dextre, le malade se couchera sus le costé gauche, & au contraire: Et selō que l'vlcere sera sordide, il sera purgé & nettoyé par collyres propres, cōme pour exemple de cetui ♃. aquæ eufras. & plantag. añ ℥ i. syrupi violat ℥. i ſs. saccar, candi ℥ ſs. fiat collyrium & ou il faudra deterger d'auantage on vsera de cetui, ♃. aquar. betonic. & buglos. añ. ℥ i ſs. mellis ros. & sirupi de absinth. añ. ℥ ſs. myrrh. & aloës añ. ʒ i. fiat collyr. Les mucilages de fœnugrec sont fort profitables, y adioutant vn peu de syrop de roses seches. Tels vlceres estant mondifiez, faut vser de collyres desiccatifs faicts de Oliban, ceruse lauee, amidon, gomme tragac. plump bruslé & litharge: Celse vse de ce remede qui à vertu de mondifier & desecher. ♃. æris cōb. & eloti, papau. lachry. frictæ añ. ʒ i. spodii eloti, thuris, stibii combusti & eloti, myrrh. gummi an. ʒ ii, fiat collyrum: tel collyre se pourra dissoudre en eau rose & plantain & mucilages de psillium, coings & fœnugrec, tirees en eau d'eufraise & plantain.

Collyre detersif.

Collyre desiccatif.

Autre Collire.

Des vlceres maligns & depascents, dicts des grecs Νόμαι, en latin *vlcera depascentia.*

CHAP. IX.

Nome sont vlceres malings lesquels en partie commẽcent du grand & petit angle, en partie de la coniunctiue & en partie de la cornee. Ils corrodent subitement l'œil, & principalement es corps cacochynes : il en sort de la boue en quãtité & de mauuaise odeur, auec douleur grande, fieure & souuentefois flux de ventre. Ils cheminent de telle sorte, que souuentefois ils corrodent & mangent les parties voisines des yeux, comme muscles & paupieres. Pour la guarison, le malade vsera de bon regime de viure, ayant le ventre lache: si les veines ou arteres qui sont aux temples s'apparoissent fort rẽplies, il sera tres expedient d'en tirer du sang, & pour le regard de l'œil, on pourra vser des collyres descripts au chapi-

Que c'est que Nome

Accidents de tels vlceres.

Curation.

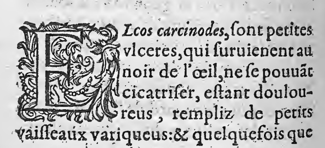
tre precedent: que si lon s'apperçoit que tels vlceres cheminent plus auant que l'œil: le pompholyx, Ceruse, merde de plomp lauez & preparez auec l'aict de femme, sont fort recommandez par Aece, desquels on pourra auec pomade & huille rosat faire vn vnguent: que si pour tels remedes doux & benins l'vlcere cheminoit d'auantage, ie les ay veu arrester, auec vn peu d'huille de vitriol, auec tresbon succes: Et ou on sera contraint d'vser de quelque cataplasme cetuy est recommandé des anciens cōme ℞.mal.cydoni n.ii, solani, semperui. añ.m.iiii, coquantur cum lacte.

Remede d'Aece.

Effect de l'huille de vitriol.

Des vlceres chancreuses, dict des grecs Ἕλκες καρκινώδες, en latin, *vulcus canceratum.*

CHAP. X.



Elcos carcinodes, sont petites vlceres, qui suruienent au noir de l'œil, ne se pouuāt cicatriser, estant douloureus, rempliz de petits vaisseaux variqueus: & quelquefois que

Aece.

l'on pense qu'ils sont cicatrices, sans aucune cause manifeste, s'ouurent & vlcerent. Il sont congneues par pointures vagues & courantes iusques aux temples, suruenant vne fluxion d'humeur moderément acre & tenu, le blanc & noir de l'œil estant tousiours rouge, & les malades refusent le boire & manger: les douleurs s'augmentent grandement par l'vsage de remedes acres. Telle maladie vient souuent aux vieilles gens par vne grande ophthalmie, & aux femmes qui ont perdu leurs mois. Pour la guarison les anciens conseillent au Chirurgien de faire leur prognosticq, que le malade ne peut parfaictement guarir: & pour ce, lon doit principalement aauoir esgard d'appaiser la douleur, par bon regime de viure, purgations, ventouses, seton & cauteres appliques derriere la teste, ou aux bras, à fin tousiours de diuertir l'humeur qui pourroit courir à la partie, & augmenter le mal.

Signes.

Les vieilles gens & femmes sont subiects.

Conseil des Anciens.

Et pour les remedes topiques, le blanc d'vn œuf, battu auec laict de femme est sur tous fort recommandé:

Remedes Topiques.

la decoction de lentile infusee en eau de plantain ou poulpied, les mucilages de semences de coings & lin, souuent renouuelees : Mais où il suruiendroit grande douleur & inflammation, on vseroit des cataplasmes descrits en l'ophthalmie, passant mesme aux narcotiques.

De la Cicatrice, de la Cornee, dicte en grec, Οὐλή, des latins, *Cicatrix : Ensemble de ses especes: comme de la Tache de l'œil, dite vulgairement œil de cheure, dict en grec* Αἴγις, *du mot de* Αἴξ, *qui est à dire cheure. Il se nomme aussi en grec,* Λεύκωμα, *&* en latin *Albugo : de la cicatrice blanche & luisante, dicte des grecs,* ἀργέλαμψις, en latin, *cicatrix resplendens.*

CHAP. XI.

Diuerses acceptions d'Oulé.



Vlé encore que generalemēt il soit pris pour toute cicatrice, qui suruiēt en quelque partie que ce soit: Toutefois Galien le prend pour vne cicatrice blanche & es-

leuee qui vient à la Cornee, à cause d'vn ylcere profond : elle peut aussi suruenir à la Coniunctiue, mais elle n'est si apparente. Les especes sont *Aigis* & *Leucomá*, qui est vne cicatrice de la Cornee, plus grosse & esleuee que la precedente estant faicte d'vn vlcere plus grand que l'autre, occupant quelquefois *l'Iris*. Aucuns toutefois attribuent ce vice à l'humeur Cristalin estant du tout blanchi. *Paralampsis* est, vne cicatrice au noir de l'œil, plus dure grosse & reluysante que *l'Aigis*. Pour la guarison, il faut considerer si elles sont caues ou esleuees : pour les caues, Celse vse de ce collyre, pour tacher à les remplir & esgaller ℞. pap. lachry. sagap. oppop. an. ℥ ii. ærug. ℈iiii. cumini ℈iii, piperis ℈ xii. cadmiæ elotæ & ceruss. an. ℈ vi. fiat collyrium. Aece conseille de n'essaier de guarir les cicatrices qui sont fort dures, grosses & inueterees, attendu qu'elles ne se pouroiét oster qu'auec collyres tres acres, qui exulceroient les autres parties voisines de l'œil : mais quand à celles qui ne seront telles, pourront estre amoindries auec remedes mediocrement detergés

Hippoc. prorrh. & Coacc. Gal. definit med

Curation.

Collyre pour remplir les cicatrices.

Aux cicatrices dures ne faut toucher.

Les remedes acres doiuent estre lauez.

comme æs vstum lotum, squamma æris, & flos eiusdem & calcithis vsta, lesquels pour le mieux, seront lauez & preparez, affin de leur oster leur grande acrimonie, le laict de iument meslé auec vn peu de miel est recommandé: le sel nitre meslé auec vn peu d'huille en forme d'vnguent : tel collyre escrit par Celse ℞.gummi ℥ii,ærug.℥i,crocomag ℥iiii,fiat collyrium. C'est vn remede singulier de faire licher auec la langue, par vn petit enfant ou personne nette telles cicatrices, qui ne sont trop dures & espoisses. Tel Collyre m'a esté donné comme bien experimenté: prendre vne pinte de vin blanc, dans laquelle on met tramper vne once de tutie bien preparé, vne demie once de Myrrhe, & autant d'Aloës, sucre candi deux onces, laissant le tout infuser en vne bouteille de verre, qui sera mise au soleil, durant les iours Caniculaires. Autres en font vne eau distilee, en versant tant de l'vn que de l'autre, quelques gouttes en l'œil.

Collyre experimenté.

Or pour le regard de teindre & rendre noires, les cicatrices qui sont blan-

ches, il faut vser de remedes qui ont vertu de noircir, comme les galles, escorce de grenade & de noix, la sauge, le vitriol, molicorium, la litharge, plomb bruslé, la chaux lauee, desquels on peut faire tel remede, ℞. calcis lotæ ℥ ß. litharg. vtriusque ʒ i. cum decocto gallarum, nucum cupres. & saluiæ fiat med. ad vsum. Encore que les Anciens vsent de tels remedes, si est ce que ie n'y ay veu grand effect, & en voulant vser, i'ay aperceu qu'il apportoient plus d'incommodité que de profit, mesme que le blanc de l'œil, qui est la coniunctiue, se noircissoit, estant impossible que ledit remede ne coule sus icelle, en appliquant aux macules qui sont en la cornee: & pour ce ceux qui en voudront vser, le feront auec discretion, prenant sur tout garde, de bien lauer leur chaux, pour l'incouenient & accident qui en est aduenu.

Moyen de teindre les cicatrices.

Remede pour teindre noir.

Aduertissement.

De l'œil purulent, dict en grec, Πύωσις ὀφθαλμοῦ, en latin, *oculus purulentus : Et de ses especes, qui sont* Onglet, *dit des grecs*, Ὄνυξ,, en latin *vnguis* : *De l'œil suppuré, dict en grec* Ὑπώπιον, *Sanies in oculo*, des latins.

CHAP. XII.

Que c'est que Pyosis.



Pyosis ophthalmou est, vn amas & collectiõ de boue au noir de l'œil auec inflammation. Les anciẽs en ont faict deux especes: la premiere est dicte *Onyx*, qui est, quand la matiere purulẽte ou boue, par vn vlcere profond s'amasse entre les pelailles de la cornee, se representant en la prunelle, sçauoir aux enuiron de l'Iris, de figure semblable aux rongneures des Ongles. La seconde est dicte *Hypopyon*, qui est, quand la matiere purulente est plus grande en quãtité, de sorte qu'elle occupe la moitié du noir de l'œil, ou quelle est transparante par dessous toute la partie de la

Hypopyon.

Cornee, qui couure la prunelle. Ceste maladie peut venir sans vlcere, apres vne douleur de teste ou inflammation de l'œil suppuré. Elle se faict pareillement sans precedante inflammation, quand pour vne abondante repletion d'humeurs, quelquefois l'orise des vaisseaux s'ouurẽt, ou bien se rompent, comme par vn coup, ou cheutte, qui faict que le sãg respandu, estant hors de ses vaisseaux se suppure & tourne en bouë. Et ceci aduenant on sent vne douleur violẽte & pulsatile, l'œil tout à l'entour est rouge, & aux temples on sent grande douleur. Pour aquoy obuier, il faut soudain, tirer du sang au malade, tant du bras que des temples & Angles des yeux s'il est possible, appliquer ventouses sus les espaulles, & vser de collyres ordonnez pour les inflammations, les continuant pour deux ou trois iours, tãt qu'il sera de besoin: puis on vsera de collyres resolutifs & mitigatifs de douleur, cõme de cestuy qui est dict en grec, *Isotheõ* en latin *pardeo*. ℞. cadmiæ ℨv iii, æris vsti ℨ iiii, rosarum siccar. ℨ iiii, croci ℨi, folij ℨi, lapidis sciss ℨi, myrrh ℨi, gummi ℨvi

Causes.

L'Orifice des vaisseaux se peut ouurir.

Moyen d'obuier à l'hypopyon.

tere cum vino vetere odorato, & vtere cum ouo. Que si par tels remedes le mal ne peut estre guari, mais que l'œil vienne purulent, la boue y estant enfermee, il faudra venir à l'operation: Qui se fera situant bien le malade, luy faisant tenir la teste par vn seruiteur, puis le Chirurgien, qui fera l'operation, d'vne main tiendra l'œil subiect auec le speculum oculi, & de l'autre auec la pointe de la lancette, il picquera dextremét la Cornee, au lieu plus decline, & si peu profondement qu'il sera necessaire, iusques à ce que l'on soit venu à la boue, laquelle petit à petit sera euacuee, vsant par apres l'operation, de remedes repercussifs & anodins, comme blanc d'œuf battu en eau rose, & plantain: & par apres seront appliquez collyres propres aux vlceres cy deuant ordonnez, à fin de les mondifier, incarner, & cicattiser: Ce que i'ay veu practiquer auec bon succes, à monsieur Paré premier Chirurgien du Roy, & faire l'operation aussi dextrement qu'il se pouuoit encore qu'il feut aagé de soixante & douze ans: l'ayant à son immitation, de-

Dernier remede.

Moyen de faire l'operation.

Moyen de suruenir aux accidents.

Asseurence d'vn vieil Chirurgien.

puis pratiqué par deux fois, sans qu'il soit suruenu aucun accidét au malade, mais plustost grand soulagement.

Il faut que le Chirurgien se donne garde, qu'il ne s'augmente & croisse de la chair à l'endroit de l'incision que l'on faict á la Cornee, ce qui apporteroit incommodité & deformité au malade: pour aquoy obuier tel collyre est fort recommandé, non seulement pour cét effect, mais aussi pour les picqueures des membranes sans qu'il y ayt inflammation ℞. Gummi arab. ʒ vi, spodii ʒ iiii thuris, mirrhæ, acaciȩ, spicæ nardi, squã. æris, opii añ, ʒ i incorporentur omnia simul cũ aqua pluuiatili, & fiant trochisci, desquels lors que l'on en voudra vser, on en detrempera auec blanc d'œuf: eau rose & plantain. Collyre recommandé.

De la descente de la membrane vuee, dit en grec Πρόπτωσις, en latin *Procidentia*: *Et de ses especes*, qui sont *Teste de mouche, dit en grec* Μυοκέφαλον, en latin *formicalis ruptura*, ou *muscæ caput*: *De la resiniere, dict en grec* Σταφύλωμα, en latin, *Vuatio sine vuea*: *De la pommette, dict en grec*, Μῆλον, *Malum* en latin: *Du Clou, dict en grec*, Ἧλος, en latin *Clauus*.

CHAP. XIII.



Que c'est que proptosis.

Roptosis, ici est pris pour vne cheutte & descẽte de la mẽbrane Vuee, la Cornee estant ou relachee, ou bien le plus souuent rompue, & selon que plus ou moins le mal s'apparoist, il s'en faict de diuerses especes, prenãt leur nom des choses, à quoy ils resemblent : comme *Myochephalon*, lors que la cheutte ou descente est petite, representant la teste d'vne mouche. *Staphyloma*, dont il y en à deux especes: l'vne qui est, quand la Cornee s'eleue & courbe, ou pour quelques humeurs qui se mettent entre les pelailles ou pellicules d'icelle : ou bien pour vne pustule qui s'engendre entre icelles pellicules, qui faict que le *Staphyloma* se faict sans ruption de la cornee, faisant seulement vne eminence semblable à vn grain de raisin, non en couleur, pour n'estre noir, mais en rondeur & blancheur, comme l'on void vn grain de raisin qui n'est encore meur. L'autre espece de Staphilome

Myochephalon.

Staphyloma

Deux sortes de Staphylome.

Seconde espece.

me est quand la Cornee est exulceree & entamee, de sorte que la tunique Vuee sortant par l'entameure, faict vne tumeur ronde, & noire, semblable à vn grain de raisin noirci par sa maturité. *Melon* est, quand icelle Vuee est cheutte & sortie en plus grande quantité, de sorte qu'elle surpasse la paupiere, representant, suspendue, vne pommette. *Hilos* est, quand la susdicte Vuee estāt ainsi aduancee & foriectee hors des paupieres, s'endurcit & la Cornee se faisant caleuse à lentour, la serre & comprime, de sorte qu'elle represente la teste d'un clou. En quelque sorte que ce mal aduienne, il apporte deux incommoditez & dangers : l'vn de ruiner & destruire la veüe l'aultre de gaster & defigurer le visage: Quand à la veue perdue, on ne la peut restituer: Quand à la laideur du visage, on y peut remedier & principalement par Chirurgie. Or si le *Staphylome* est recent & causé d'inflammation, qui souleue la Cornee de l'œil, il le faut curer par collires & cataplasmes ordonnez pour les inflammations, & regime conuenable. Si quelque humeur amas-

Melon. Hilos. Le propos apporte deux incommoditez. Curation de Staphylome

Comme lõ doibt diuersifier la cure. sé entre les pellicules de la Cornee faict c'este tumeur, auec douleur, on vsera de mucilages de semence de lin, & fœnugrec, auec vn peu de miel, & la douleur estant appaisee, Aece recommande ce remede, qui est vn cataplasme faict de farine de febue & semẽces de roses cuites en eau: on peut faire aussi quelques fomentations astringentes & confortentes, les appliquant peu tiedes, craignant que la chaleur n'attire. Le Collyre Theodotien desttempé auec ius de chou, & appliqué assez espais sus l'œil, auec esponge, retenue d'vn bandage, consomme & dissipe ceste tumeur, si la maladie n'est point inueteree, attendu le grand effaict, que ledict Aece luy attribue: Ie l'ay bien voulu mettre ici ℞. cadmiæ lotæ, stibii loti, acaciæ, gummi añ. ℥xxv, rosarum siccar. depurg. ℥xii, æris vsti, myrrh. añ. ℥viii, castorii, licii indici, croci, folii, spicæ nardi, chalcitidis tostæ, cerusæ, glaucii, seminis ericæ, opii, gall, omphac. añ ℥ii, le tout mis en pouldre bien subtile en feres trochisques auec eau, lesquels dissoudres en telle quantité que voudrez, lors qu'en

Collyre de Theodotiẽ.

Descriptiõ du Collyre.

voudres vser, soit auec ius de chou, ou blanc d'œuf. Autre remede pour le Myochephalon ℞. cadmiæ, squammæ æris, croci an. ʒviii. opii ℈xii, misyos vsti, myrrh. acaciæ, gummi an. ʒiiii, excipe aqua. Or les staphylomes qui ont le fons large & ample, & les veines plaines de sang, sont difficiles à guarir. Ceux qui ont grandes eminences & vne couleur changeante comme celle de l'Vuee, & qui font vne grande douleur mon tante iusques aux temples, sont incurables. Quand les Staphilomes sont tels, il ne faut appliquer autres remedes que ceux qui appaisent la douleur. Mais ceux qui ont le fond estroit, & qui ne sont malins, la curation qui se faict par ligature est profitable, qui se fera en ceste maniere.

Remede pour le myochephalõ.

Prognostiq touchant les staphylomes.

Staphylomes incurables.

Le staphylome se guarit par chirurgie.

Le malade sera situé de telle façon, qu'il aura le chinon du col sus les genoux du Chirurgien, lequel sera assis en vne chaise : estant ainsi situé il passera vne esguille enfilee de fil double, par le milieu de la racine de la tumeur, commenceant son operation vers le grand coing de l'œil, persant vers le

Le lieu ou il faut passer le fil.

petit, & le fil estant passé, il couppera le bout du fil qui est pres l'esguille, à fin d'en faire deux, puis il en prendra l'vn d'vne main, & l'vn des autres fils, qui sera vers le petit coing de l'œil, de l'autre main: prenant garde que ce soit vn mesme fil, des deux bouts qu'il tiendra des deux mains: Cela faict, il nouëra ledit fil assez serré, auec vn nœud commun, & par apres auec nœud coullant, à fin que quand on le voudra reserrer, il soit plus facile a desnouer: puis il en fera autant de l'autre, le nouant de telle façon: en fin petit à petit lesdicts fils coupperont, & trancheront la tumeur. Et ou la tumeur seroit fort grosse, on pourroit coupper sa pointe, delaissant son fons & racine seulement, pour retenir & conseruer les fils: car s'ils tomboient, les humeurs de l'œil sortiroient, & l'œil s'enfonceroit. Aucuns ne se contentent de deux fils, mais en passent quatre. Loperation faicte, on appliquera à l'œil remedes, qui ont vertu d'appaiser la douleur, cōme blanc d'œuf battu en eau rose, ou laict, ou bien du sang de pigeon, & par dessus vn defensif, à fin d'obuier à l'in-

Quel fil il faut prendre.

Pourquoy on passe du fil par la tumeur.

Remedes sedatifs de douleur.

flammation & autres accidents. Lors que lon voudra repenser le malade, on aura esgard, en leuant l'appareil, de ne tirer les fils, qui souuent sont adherents, & desechez auec les remedes appliquez & pour ce on fera vne petite fomentation auec laict, à fin de l'humecter, continuant les remedes susdicts, iusques à ce que lesdicts fils tombent d'eux mesme, les reserrant quelquefois s'il en est besoin: & estant tombez, on appliquera des remedes doux, descripts pour les vlceres qui nettoyent, mõdifient, & incarnent: puis on vsera des cicatrisatifs, lesquels remedes ont esté par cy deuant escripts aux chapitres des vlceres, les diuersifians selon qu'il sera besoin.

Le fil ne doit estre tiré indiscretement.

Le fil doit tomber de soymesme.

Chap. 7. 8.



SECTION 5. CONTENANT LES MALADIES DE LA Prunelle.

De la dilatation de la prunelle, dict en grec Μυδρίασις, ou Πλατυκορίασις, en latin *Pupillæ dilatatio* : *Ensemble de la prunelle de placee*, *dict* en latin *Pupillæ è loco remotio.*

CHAP. I.

Que c'est que Mydriasis ou platycoriasis.



Ydriasis, ou Platycoriasis est, quand la prunelle ne change & varie aucunement de sa couleur, mais deuient plus large que le naturel, approchant quelquefois iusques au cercle de L'Iris. Souuent la veue en estant ou diminuee ou perdue.

Ceux qui ont ce mal, estiment que

ce qu'ils regardent est plus petit qu'il n'est, ce qui aduient pour la dissipation des esprits qui se font par le trou de la prunelle, qui est ainsi dilatee. Or quelquefois la prunelle n'est pas seulement dilatee & eslargie, mais aussi semble n'estre pas droittement au milieu de l'œil, ayant changé de place, ce qui est en Arnaud *Pupillæ è loco remotio*. Tant l'vne que l'autre maladie, viennent naturellement, ou par accident. Naturellement, comme des la premiere conformation, & toutefois ne laisse d'incommoder la veüe. Par accident, & ce, ou de cause externe, comme pour quelque coup ou cheutte: ou de cause interne, comme par vne defluxion d'humeurs qui petit à petit decoulent, par lesquels la membrane Vuee sans le sentir est estendue, dont la prunelle s'eslargit d'auantage. Telle maladie est de difficile guarison, car la tunique vuee s'estant vne fois eslargie, en fin s'endurcit, pour ce qu'elle est membraneuse: de sorte qu'elle ne se peut facilement par apres reserrer.

Accident qui suitce mal.

Pupillæ è loco remotio.

Causes.

Prognostic.

Ceux qui ont les yeux noirs ont grande prunelle.

Ceux qui ont de leur naturel les yeux noirs, ont pareillemẽt la prunelle grande, parquoy, facilement tombent en tel inconuenient. Aucuns ont tel accident des la premiere naissance & toutefois ne laissent pas de biẽ veoir. Pour la guarison, apres les choses vniuerselles, cõme regime de viure, purgations, vẽtouses, frictions, saignee tant au bras qu'au coin des yeux: On vsera de remedes astringents & corroborants, comme de fomentations & collyres faicts ex rosis, croco, nardo, thuris cortice, pompholyge, spodio & acacia, euitant les collyres acres, attendu qu'ils attirent quantité d'humeurs qui font distendre les membranes, qui est cause de rendre la prunelle plus large. Il ne faut aussi vser de remedes trop astringents & reserrants craignant rendre la prunelle trop estroite. Auicẽne recõmãde ce collyre, ℞. fellis hedi & gruis añ. aur. iii. croci ʒ i. piperis centum & septuaginta grana, succi liquiritiæ v. aureos & tertiam aurei partem, Ammoniac. aureos ii. mellis quãtum satis, fiat ex eis alcohol & terantur cum aqua fœniculi, & conficiantur cum melle trochisci.

Curation.

Pourquoy les collyres acres euitez

Collyre d'Acce contre le Mydriosis.

De l'etreßissement & flaitrissement de la prunelle, dict en grec φθίσις ὀφθαλμοῦ, & des latins Tabes pupillæ.

CHAP. II.



Pthisis generalement est pris, pour toute extenuation & emmegrissement. Toutefois les anciens l'ont pris, pour vne affection de l'œil quand la prunelle deuient plus estroitte & debile. Telle affection aduient, comme dict Auicenne, des la premiere conformation, mais ceux qui ont la prunelle petite de ceste sorte ont la veüe tresaigue & subtile. Mais quand ceste affectiõ n'est pas naturelle, elle peut venir, par siccité de la mẽbrane Vuee, qui se retressit & amonselle, ou pour vne humidité, qui coule sus icelle membrane, qui faict que les extremités, & bors du trou, & rond de l'Vuee s'estendent, s'approchãt les vnes des autres, de sorte qu'il deuiẽt plus petit : comme lon void les cribles

Que c'est que pthisis.

Causes.

Comme s'estressit la prunelle.

qui sont faicts de parchemin lesquels e-stant moüillés & humectés, les trous qui sont en iceux se reserrent. Semblablement la secheresse de l'humeur Albugineux en peut estre cause, lequel en se desechant, s'amoindrit & faict que la membrane qui le couure, aussi s'abaisse & appetisse. Tel mal aussi suruient par vne grande debilitation & extreme douleur de teste. A ceux qui ont telle affection, les obiects leurs semblent plus grands qu'ils ne sont: comme en toute imbecilité de veüe, les obiects apparoissent plus grands, mais non si bien representez: & en telle affection, cela aduient pour ce que la prunelle est plus petite & reserree. Pour la guarison, si le mal vient par siccité, il sera guari par remedes du tout contraires à la dilatatiõ: les frictions des parties superieures sont necessaires, il est bon de frotter les yeux auec les doigs, & de se lauer le visage & teste & se la frotter & oindre auec huille nommee *Irinum*. Pareillement d'vser de quelque collyre assez mordicant & acre, à fin d'attirer l'humidité à l'œil, comme cetuy ♃. ammo. thimiamatis.

Autre cause

L'imbecilité de veue faict les obiects plus grands.

Curation.

Remede d'Acce.

ʒi. crocomag. ʒiiii. croci ʒii. ærug. ʒiiii. trita cum aqua, efforma, & vtere. Mais si le mal vient de siccité, Auicenne conseille d'vser de viandes humectãtes & vaporeuses, & sus la partie il ordonne vn tel collyre ♃, piperis & ammo. añ. partes ii. olei balsami nonam partis vnius, croci par. i. resoluatur ammomac. Cum aqua fœniculi, proiiciatur super ipsum oleum balsami, & conficiatur cum melle: tel remede est singulier & fort recommandé par ledict autheur, en lieu de *Oleum balsami*, ie prendrois de bonne terebinthine de venise. Remede d'Auicenne

De la Taye, Coulisse, Bourgeon, vulgairement appelé, Cataracte, dicte en grec Ὑπόχυμα, & des latins, *Suffusio, Gutta*, Aqua, *Imaginatio*.

CHAP. III.

Que c'est que Hypochima.



Ypochyma eſt, vne accumulatiõ d'humeur ſuperflu, qui s'eſpaiſſit comme vne petite pellicule, entre la Cornee de l'œil & l'humeur Cryſtalin, à l'ẽdroit de la prunelle, n'ageant ſur l'humeur aqueux, en ce lieu que Celſe dict eſtre vuidé: qui empeſche de veoir, ou de biẽ & clairemẽt choiſir ce qu'õ a auiſé. Mõſieur Fernel dict icelle eſtre ſituee entre la tunique Rhagoide & l'humeur Cryſtallin. Les differences ſont priſes, ou de leur quantité, ou qualité: De leur quantité, comme, lors qu'elle eſt toute entiere, couurant entierement le trou de la prunell, e de ſorte que l'on ne void rien & quelquefois elle ne couure que la moitié de la prunelle, ou portion d'icelle, ſoit en haut, ou en bas, ou au milieu, de ſorte que l'on ne peut diſcerner que ceſte partie de l'obiect qui eſt repreſentee, par ce qui n'eſt point couuert, comme l'autre partie dudit obiect, ne ſe peut voir, pour ladite taye qui empeſche: d'ou vient que quelquefois on ne void rien, ou bien que la moytié, ou partie de la

Differences,

Pourquoy on ne vod entieremẽt vne choſe.

chose, suiuant le changement de la veüe haute ou basse, Car si ledict obiect est situé droit vers la partie de la prunelle qui est bouchee, on ne le peut en rien discerner, comme s'il est du tout situé droit vers c'este partie qui est ouuerte, on le peut entierement discerner. Or si la Taye est au milieu de la prunelle, ne couurant ses extremitez ou rondeur d'icelle, comme l'on void vn point au milieu d'vn rond, qui ne touche nullement aux extremitez d'iceluy : de tout ce qui est monstré on n'en void que les extremitez, apperceuant au milieu de l'obiect ou chose representee, comme vne fenestre ou ouuerture, pensant voir vne obscurité. Les differences prises de leur qualité sont, ou de leur essence, d'autant qu'il y en a aucunes deliees, subtiles & transparentes, par lesquelles la lueur du Soleil s'aperçoit: autres sont espesses & grosses; O u de la couleur, car les vnes sont de couleur d'Airain autres blanches, comme plattre, & perles: autres blancheastres tirant sur le verd d'oye & verd iaune: autres de couler de citron & d'or: les autres sont noires, au-

Taye situee au milieu de la prunelle.

Differences prises de leur qualité

Diuerses couleurs de cataractes.

tres cendrees. Or la Taye, Couliſſe, ou Bourgeon, ſont pris pour meſme choſe en François, comme les Arabes prenẽt, *Cataracta Suffuſio, Aqua, Gutta & Imaginatio*, pour meſme choſe, different en ce, que *Imaginatio*, appelee par Auicenne *Gutta Zala*, eſt comme vn commencement de Suffuſion, d'autant que nous imaginons voir, ce que ne voyons point la Cataracte eſtant fort deliee, comme toile d'aragnee: *Aqua & Gutta* eſt, quãd la Cataracte ſe commence à bien former, ſe dilatant comme de l'eau: mais quand elle vient à s'eſpaiſſir & meurir eſtant plus ferme, eſt dicte Cataracte, & d'Auicenne *Gutta obſcura*. Les cauſes ſont comme vn coup, cheutte, chaleur, froideur & douleur, qui auront eſté cauſe de faire couler & amaſſer en ce lieu quelque humeur, ou bien quelques vapeurs & humeurs qui ſeront montez au cerueau, & puis decoulez aux yeux, qui par aprés ſe seront, par longue demeure & froideur rendus en eau, & en fin eſpaiſſis & congelez: ſemblablement ce mal peut venir pour l'aliment qui ne peut bien eſtre aſſimilé à

Noms diuers.

Imaginatio

Aqua Gutta

Gutta obſcura.

Cauſes.

l'œil, ou estant bien assimilé, la superfluité d'iceluy aliment n'a peu estre resoluee & dissipee, estant comme excrement de la troisiesme concoctoion.

Monsieur Fernel estime la cause estre vne defluxion d'humeur du cerueau, qui petit à petit decoule par le nerf optique, ne se pouuant des le commencement apperceuoir : Combien qu'il afferme auoir veu vne cataracte faicte & formee en vn iour: Car comme il dit, si tout à coup il peut tomber quelque humeur cras & visqueus dans le nerf optique, dont s'ensuit deperdition de la veue, pourquoy decoulant plus auãt, à l'endroit de la prunelle ne fera soudainement vne Cataracte parfaicte?

La Cataracte s'engendre en vn instant.

Lors que la suffusion cõmence, ces accidents viennent aux malades. Ils leur semble voir deuant les yeux de petites choses & tenebreuses, semblables à des moucherons : Aucuns pensent voir des poils, les autres des filets de laine, les autres des toiles d'aragnees, aucuns pensent voir des cercles au tour

Commancement de Cataracte.

Le Chirurgien doib regarder attentiuement

a des chandelles allumees, & quelquefois deux chandelles pour vne. Quand ces choses apparoissent, si on n'y aduise bien curieusement, la prunelle semble estre nette & pure: mais qui y prendra garde de prés, il l'apperceura aucunemẽt trouble, & la conferant auec l'autre qui est saine, elle s'aparoistra aucunemẽt blafarde. Quelquefois elle retire a la couleur de la mer, comme l'affection & maladie croist. Pour le pronosticq, celles qui sont de couleur de fer bruni, ou de perles, ou qui tirent a la couleur verde & cendree, comme, la pierre Turcquoise, ou eau marine, sont propres à abbatre, au contraire celles qui sont de couleur de plattre, vertes noires, plõbines, citrines & iaunes, ne se guarissent par lesguille. Oultre la couleur, faut voir si en leur substance elles sont propres, car celle qui se dilate & eslargit sans se separer en pieces & parties, reuenant en sa premiere figure & grandeur, est curable denotant, par cela sa maturité: mais si en se dilatant & eslargissant elle se desassemble en pieces, elle n'est pas propre ny preste a abbatre: ne faut aussi toucher à celle qui

Quelles sõt propres a abbatre

Faut consíderer leurs substances

A quelles ne faut toucher

qui ne se dilatera & eslargira aucunement, attendu que ne se dilatant, cela denote que le nerf optique est bouché, par lequel lespritvisuel deuroitestre porté, pour cōme d'vn soufflemēt le dilater & eslargir, & que seroit peine perdue, encore qu'elle fust ostee, attendu que l'on ne verroit rien. Telle espreuue se peut veoir, si l'on frotte doucement lœil mettant le doigt sus la paupiere, & le tournant de costé & d'autre, puis soudainement la paupiere leuee, cōsidereres si la cataracte s'elargit, & retourne incontinant: on le peut aussi veoir, en fermant l'autre œil, ou il ny aura poinct de Cataracte: car en ce faisant on apperceuera la dilatation de l'autre, qui se fait à raison des esprits qui deuroint estre portez à tous les deux yeux, qui ne sont qu'au malade, le sain estant bouché, lesquels font telle dilatation de la Cataracte curable, sans la desasembler & desioindre, & ou elle se separeroit, elle ne seroit meure. La Cataracte est d'autant pire: quand elle procede d'vne plus grande maladie, ou d'vne plus vehemente douleur de teste, ou

Moyen de congnoistre si le nerf Optique est bouché.

Quelle est la pire Cataracte.

d'vn coup ou blesseure plus griefue: en vn vieil homme, qui sans ceste imperfection à la veue foible, on ne la peut guarir, non plus qu'en vn enfant: vn aage moien est plus suffisant à receuoir la curatiõ, & aussi si la cataracte est suffisamment meure, & l'œil n'est petit ny enfoncé. Pour la guarison, si la Cataracte ne faict que commencer, on tachera de la guarir, ou qu'elle ne croisse d'auantage, par bon regime de viure, saignee, tãt au bras que au front, & temples, purgations, ventouses, cauteres, setons, errhines & masticatoires: pour les remedes particuliers, les collyres ensuiuants sont fort recommandez, Tereb. lib. ß. sulph. viui ℥ ii. mellis ros. ℥ iiii. plantag. & arnogl. enfrasiæ, chelido añ. m. ii. fiat distillatio in alembico vitreo. Autre ℞. Zingib. cinamo. garyoph. nucis mosc. gran. parad. añ. ℥ ii ß. folior. saluiæ m. ii. cardam. cubeb. mast. Galang, roris. maior. lauand. meliss. betho. añ. ℥ i. omnia in vini opt. lib. iiii. per decem dies macer. & fiat distillatio, de laquelle en sera mis deux ou trois gouttes en l'œil, le continuant quelque temps.

Curation.

Collyres pour le cõmencemẽt des Cataractes.

Mais si auec les susdicts remedes, tant vniuersels que particuliers on ne pouuoit guarir la cataracte, on la laissera meurir, sans vser d'aucun remede estant meure, ce qui se pourra cognoistre par les signes cy dessus escrits, on viendra à l'operation: mais deuant que la pratiquer, il faut considerer la saison la plus propre pour ce faire, qui est le printemps, puis l'Esté, & ou l'on seroit contraint de le faire en autre temps, & que le malade eust ceste volonté, comme en Hiuer, ou en Automne, sur tout il se faut donner garde de l'abbatre en vn iour pluuieus, ou venteus, ou qui feust trop chaud ou froid: car l'experience nous à montré, que si on les abbat en tel temps, il suruient grandes douleurs de teste au malade, voire presques intollerables: Parquoy ayant choisi vn tel temps, deux ou trois iours auparauãt que l'abbatre, le malade doit menger fort peu, & boire de l'eau, ou autre bruuage, à fin d'euiter le vin: le iour precedant il doit menger & boire plus sobrement. Ce faict, on l'assiet en vn siege tourné contre l'operateur, en lieu

Quand lon doit meurir la Cataracte.

En quel temps il faut abbatre les cataractes.

Faut obseruer le iour

clair, de ſorte que le iour luy tombe par deuant ſur le viſage, & que l'operateur ſoit aſſis vn peu plus haut que le malade au derriere duquel doit eſtre vn ſeruiteur, qui luy tienne ſi fermement la teſte, qu'il ne remue point: car la remuãt tant ſoit peu, on le pourroit rẽdre aueugle pour iamais. Il faut auſſi empeſcher l'œil malade de ſe remuer, en couurant le ſain, d'vne petite compreſſe & le bandant. L'œil gauche ſe doit traitter auec la main droitte, & le droit auec la main gauche deuant que venir à l'operation, le Chirurgien, ou bien quelque enfant qui aura la bouche nette, machera du fœnoil ou anis, & l'ayant craché haleinera l'œil malade, à fin de ſubtilier la cataracte. Ces choſes ainſi ordonnees & preparees, faut faire tourner l'œil ou eſt la Cataracte vers le nez, comme s'il le vouloit regarder, & ſoudain approcher l'eſguille, qui ſoit picquante & non trop greſle, vn peu aplatie, & non ronde, à fin qu'elle perce & entre plus facilement, & qu'elle ne gliſſe pour ſa rondeur contre ladite Cataracte, puis la pouſſer tout droit de-

Faut tenir la teſte ferme.

Forme de l'Eſguille.

dans au trauers de la cōiunctiue & cornee, au milieu du noir de l'œil, & coing prochain de la temple, la menant & adressant sur le milieu de la Cataracte, de sorte qu'on ne blesse aucune veine: & toutefois la faut pousser hardiment & sans doubte, pour ce qu'elle va en vn lieu vuide, ou aprez qu'elle est descendue, l'operateur encore qu'il feut mediocrement expert, ne sçauroit faillir, pour ce que pressant & auançant l'esguille, ne se trouue rien qui luy resiste. Quand l'esguille à penetré, il la faut addresser sur la cataracte la prenant par le haut, & tourner doucement petit à petit, pour amener ladite cataracte vers l'inferieure partie de la prunelle: & quand elle sera abaissee outre icelle, il la faut serrer & comprimer plus fort, à fin qu'elle prēne assiette, au bas de l'œil. Si elle s'y arreste & demeure, la curatiō est parfaicte, si incontinent elle remonte, auec la mesme esguille il la faut rōpre & decouper en plusieurs pieces: à fin que chacunes d'icelles soit cachee plus aisément, face moins d'empeche, & tienne moins de place.

Le lieu ou il faut mettre l'esguille.

Par ou il faut prendre la cataracte.

On est quelquefois constraint de rompre la Cataracte.

Ce fait, nous retirons l'esguille tout droict, & appliquons dedans l'œil, vn blanc d'œuf, estendu sus petites compresses, & par dehors vn remede qui mitigue l'inflammation, auec bandage conuenable. Ces choses faictes, il faut que le malade demeure en repos, estant couché en son liesant, sans pancher la teste, ny de sa, n'y de la, au moins qui luy sera possible, euitant la grande clarté pour quelque temps, qu'il face abstinẽce, se nourrissant pour sept ou huit iours de viandes liquides, à fin de ne trauailler point les machoires, car cela prouoqueroit defluxion sur l'œil, & pouroit faire remonter la cataracte, l'inflammation cessee, on gouuernera le malade cõme ceux qui ont esté blessez de plaie.

Le malade doit tenir le repos & faire abstinence.

On ne doit penser le malade, ny debãder l'œil que le deuxiesme ou troisiesme iour, apres auoir abbatu ladicte Cataracte, s'il ne suruenoit quelque accident, comme douleur ou inflammation, & lors que l'on l'appareillera, il faut fermer les fenestres, & mettre la chandelle allumee, derriere la teste, & non deuant les yeux, ou bien loing & à costé

Quand il faut penser le malade.

d'iceux, craignant que la trop grande lueur, si subitement opposee & presentee, ne feust cause de faire quelque perturbation à l'œil, ou de faire remonter la cataracte. Or quelquefois en abbatāt lesdictes Cataractes, il se faict vne Ecchimose au dedans de l'œil, de sorte que les humeurs contenus en icelluy apparoissent tous rouges: Ce qui aduient pour le sang respandu, qui sort de quelque petite veine ou artere couppee ou persee, qui se mesle auec l'humeur aqueux, luy donnant telle teinture rouge, de sorte que le Chirurgien qui n'aura veu telle chose, ensemble les assistans, estimeront l'œil estre creué & du tout perdu, & toutefois deux ou trois iours apres, lors que l'on pense le malade, telle Ecchimose ne s'apparoist, ayant esté resolue. Il se trouue aussi des Cataractes qui sont de telle nature, que si tost q̄ l'operateur les à attaintes de l'esguille pour les abbatre, elles s'espanouissent, dilatent & espandent, n'estant assez fermes & solides pour soubstenir l'esguille, laquelle passe au trauers d'icelles cōme au trauers d'vn formage recentement

La grande lueur est cōtraire.

Ecchimose en l'œil.

Autre nature de Cataractes.

Cataractes laicteuses. fait & pour ce sont apelees proprement Cataractes laicteuses, pour la couleur & consistẽce qu'elles ont a du laict, & quand telle chose aduient & que le Chirurgien en rencontre de telles, il doit tacher à la dissoudre, remuant l'esguille de costé & d'autre: car se faisant i'ay veu & experimenté quelquefois, le plus cras & grossier de ladite Cataracte tõber & couler en bas, & le plus subtil se resoudre, & en fin le malade recouurir la veüe.

Recit de Albucrasis. Albucrasis escrit, auoir ouy dire, que de son temps on auoit excogité de picquer l'œil, auec vne esguille caue, & que par l'interieure cauité d'icelle, on tiroit & suffoit l'humeur de la Cataracte: de ma part i'estime que l'on attireroit & sufferoit plustost l'humeur aqueux, que la Cataracte, qui est vne membrane dure, lors qu'elle est propre à abbatre.



SECTION SIXIESME TRAITANT DES MALADIES qui suruiennent aux Humeurs.

Des yeux verons, verdoyants & Blaffarts, dits des grecs Γλαύκωμα ou Γλαύκωσις, en latin, aussi *Glaucoma*, ou *Cæsii oculi*, *& par l'interprete d'Auicenne*, *Viriditas oculi*. *Ensemble de l'œil de Loup, ou de mauuais garson, dict en grec* Αἰθέμωμα, en latin *Raui oculi*.

CHAP. I.



Laucoma, se prend en deux manieres : car improprement il est pris pour vne Suffusion, Cataracte ou Taye, qui s'est fort amassee & desechee au tour de la prunelle, en laquelle signification, En quelle significatiõ se prend Glaucoma.

aucuns des anciens ont pris *Glaucoma*, comme escrit Paul, disant que les anciens ont estimé, que *Glaucoma* & *Hypochyma* estoient vne mesme maladie, ayāt esté seulement distinguee par les recēts, de laquelle opinion Galien ne s'en recule beaucoup, disant que *Glaucomata* resemblent aux Suffusions, & se rapportent à mesme espece: Toutesfois comme dit Gorræus il ne s'ensuit qu'ils soient semblables, car la Suffusiō est vn assemblement d'autres humeurs, que de ceux qui sont naturels de l'œil, qui d'autre part coulent en iceluy: mais le *Glaucoma* proprement, est pris, pour vne desiccation & espessissement de l'humeur Crystalin, ayant acquis vne couleur verdoiante, qui faict que les yeux semblent verds & blaffarts: d'auantage toutes les Suffusions ne sont si grandes que elles s'estendēt & couurent toute la prunelle, pour empescher du tout la veüe: Mais le *Glaucoma*, occupe tout l'humeur Crystalin, & la sechéresse est esgalemēt esparse par toute ses parties, & d'icelle secheresse se faict vn assemblement & espesseur: D'auantage les Suffusions re-

Glaucoma & Hypochyma pour mesme.

Opinion de Gorræus.

Que c'est propremēt Glaucoma.

Difference entre la Suffusion & le Glaucoma.

çoiuent guarison, & non le *Glaucoma*, estant parfaict, comme dit Paulus, de l'opiniõ de Ruffus. Lors que telle affectiõ ne se communique qu'à vn œil, estant seul affecté, telle maladie, des grecs est dicte *Eteroglaucosis*, comme ayãt les yeux bigarres ou de deux paroisses. Il vient vne autre maladie à l'humeur Crystalin dicte *Argyrias* des grecs, & des latins *Albedo in Crysta l loide*, qui est vne marque blãche, qui se concree sur l'humeur Crystalin, laquelle facilement on peut remarquer par la veüe, & selon qu'elle est grande, elle peut empescher la veüe telle affectiõ peut estre comme le commencement de *Glaucoma*. Anciennemẽt, mesme aussi pour le iourd'huy, les yeux verds, dits *Glauci* en grec, en latin *Cæsii*, estoient louables aux filles & femmes, d'ou vient qu'en Homere, Minerue est tousiours surnommee *Glaucopis*, comme qui diroit aux yeux verds. Encore que Paulus attribue la cause de ce mal, à l'humidité, si est ce que selon Hippocrates & Galien c'est la siccité, d'ou vient que les vieilles gens y sont subiets pour leur secheresse, Aucuns pensent que quel-

Eteroglaucosis.

Minerue dicte Glaucopis.

Aristo.liure 5. de la generatiõ des Animaux.

Curation.

que couleur verde se mesle auec l'humeur Crystalin, qui en soit cause & de la, se faire la couleur verdoiante & azuree dicte *Glaucoma*. Pour la guarison, lors que l'on void que le mal commence à venir, ce qui s'apparoistra par le changement de l'humeur Crystalin, qui se demonstrera cõme verdoiant, apres les choses vniuerselles, on vsera de collyres, qui auront vertu de conforter & empescher que l'humeur Crystalin ne se congele & deseche, vsant de fomentations humectantes & confortantes comme ♃. summitatum mal. bismal. violar. an. m. i. eufrasiæ, chelidoniæ an. m ß. florum Camomil. & melil. an. p. ß. seminis lini ℥ ii, seminis anisi & fœniculi an. ℥ i. fiat decoct. pro fotu. On versera en l'œil d'vn tel collyre ♃. mucag. seminis lini & cido. extract in aqua pariectar. an. ℥ i. aquæ fœnicul & eufras. an. ℥ ß. in quibus dissol. myrrh. & aloës an. ℥ ß. benioini & styracis calamit. an. ℈ ii, fiat collyrium : les susdicts ingrediens peuuent estre distillez pour en faire vne eaue, qui seroit profitable. Les remedes qui sont propres pour dissoudre au

Fomentatiõ

Collyre.

commencement les Suffusions y pourront seruir, en en vsant auec discretion, cõme aussi l'applicatiõ d'vn pain chaud venant du four, auquel on aura mis de la poudre de semences d'Anis & fœnoil le fendant par le milieu & l'appliquant le plus chaud qu'on le pourra tenir sur l'œil, comme aussi l'ahaleinement d'vne personne nette, qui aura maché du fœnoil & Anis: l'eau dudit anis & fœnoil distillee, y est singuliere, en vsant discretement, & les mucilages de coins fœnugrec & semence de lin, tirees en icelles eaues. Il suruient vne autre affection à l'œil, dicte des grecs *Aithemoma*, & des latins *Raui oculi*, en françois elle peut estre dite, œil de loup, ou de mauuais garson, qui est quãd les humeurs se noircissent du tout, l'œil en deuenant noir. Pour la guarison attẽdu qu'elle ne differe en beaucoup du Glaucoma on aura recours aux remedes tant vniuersels q̃ particuliers qui sont prescripts cy dessus. Mõsieur Fernel escrit d'vn autre accidẽt, qui suruiẽt à l'œil, qui nomme en latin *Loeninus oculus*, que l'on peut nommer en françois œil d'Airin, qui

Autres remedes.

Aithemoma.

Curation.

Loeninus oculus.

est quand l'œil deuient rons, fier & estincelant comme à vn Lion, ainsi que les ont les Ladres. Pour la guarison d'autant que c'est vn accident de la Ladrerie qui le voudroit guarir, il faudroit premierement guarir ladicte maladie.



SECTION SEPTIESME COMPRENANT LES MALADIES des Angles & coings des yeux.

De la tumeur qui vient au grand coing de l'œil, dict des grecs Ἀγχίλωψ, en latin *Abscessus ocularis.*

CHAP. I.

Anchilops & Ægilops.



Nchilops, & *Ægilops*, encore qu'ils soient pris, quelquefois pour vne mesme maladie, si est ce qu'ils sont ordinairement distinguez, en ce que Anchilops est, vne tumeur si-

tuee, entre le grand coing de l'œil & le nez, laquelle n'est encore ouuerte, & *Ægilops* est vne fistule, procedãt d'icelle tumeur. La cause est vne collection d'humeur cras & espais, semblable à miel ou boullie, qui est quelquefois cõtenu en vne petite membrane, croissant petit à petit, & sans douleur. Telle maladie est assez difficile a guarir, pour la delicatesse de l'os sur lequel le mal repose, & pour estre situee & proche de l'œil le pouuant endommager. Pour la guarison, soudain que l'on verra le mal commencer, des le premier iour il faudra vser de remedes fort repercussifs & mediocrement stupefactifs, comme de l'emplastre contra rupturam, vnguentũ de bolo, comitisse, desiccatiuum rubrum, en laquelle on adioutera vn peu d'opium. Car par tels remedes, soudain ce qui est decoulé en la partie est dissipé. Que si on void que la fluxion & inflammation perseuerent, on vsera de remedes resolutifs, sans acrimonie, craignant de molester l'œil, qui seroit cause d'augmenter l'inflammation. Aece ordonne tel remede ℞. thur.

Causes.

Prognosticq.

Curation.

La curation doib estre diuersifiee.

Remede d'Aece.

ʒviii.myrhr.ʒviii,ladani ʒi,ceræʒviii,aluminis sciss.ʒ iiii,spumæ nitri ʒiiii,coaguli leporis ʒ iiii,tundito hoc pharmacum & cùm fæce olei irini emollito. Si pour tous ces remedes la tumeur ne laisse de venir à suppuration, le plustost que faire ce pourra la faut ouurir, faisant sortir l'humeur, lequel s'il estoit cõtenu en vne Chyst ou membrane, elle seroit aussi ostee le plus dextremẽt que l'on pourra : & ou sans incommodité ne pourroit estre ostee, il la faudra consommer, auec vn peu de poudre de mercure, pure, ou bien meslee auec quelque mondificatif, ou autre remede semblable: & pour faire la curation plus seure, a fin que le mal ne reuienne, aucuns cauterisent les parois d'icelle: le reste de la guarison se paracheuera auec tel remede ℞. olei hipericonis ℥ i gummi Elemi ℥ ß. thuris, myrrh. an. ʒii sarcocoll. ʒ i, liquefiant simul fiat medicamentum. Que si l'on void que le mal ne guarisse il faudra voir s'il n'est point degeneré en fistule, l'os estant carié & corrompu : & pour ce, la curation sera diuersifiee, selon le mal.

Quand il faut ouurir l'Angilcps.

Quand il faut vser de cautere.

De la fistule lachrymale, dicte en grec Αἰγίλωψ, en latin, *lachrymalis fistula.*

CHAP. II.

AEgilops, est vne petite fistule situee au coing de l'œil, prochain du nez, de laquelle continuellement il distille de la pituite, venant de quelque maladie precedente, comme d'vn Anchilops, qui est venu à suppuration, lequel ou pour n'auoir esté assez tost ouuert, ou negligemment pensé, ou bien que la bouë, ou les medicaments humides, ou bien l'air, à alteré & carié l'os, qui est en ceste partie. Ce mal incessamment fache l'œil, quelquefois rongeant & penetrant iusques dans le nez: quelquefois il tient de la nature du chancre, & lors les veines sont tendues & recourbees, la couleur est pale & liuide, la peau est dure, & quand on la touche, encore

Que c'est que Ægilops.

Causes.

Accidents.

Signes de l'Ægilops chancreus.

que ce soit legerement, elle irrite & prouoque inflammation, sur les parties qui luy sont proches & voisines. Il est dangereux de vouloir guarir, les patiẽs affligez de ce mal, quand c'est vn chancre, & la curatiou aduãce la mort. C'est aussi peine sans profit de les vouloir curer, quand l'abſces penetre dans le nez, parce qu'ils ne guarissẽt iamais. On peut guarir ceux, auxquels ce mal est au coin de l'œil, iaçoit qu'õ n'ignore point la curation en estre difficile, d'autant plus que le trou est plus prest du coin de l'œil. Celuy qui est recent, est le plus facile à guarir.

Aegilops. curables ou incurables

Ces choses ainsi considerees, & ceste maladie estant ia inueteree l'os estant corrumpu, n'ayant sceu estre guarie par les remedes escrits au chapitre cy dessus, il faut, apres auoir faict vne ouuerture assez suffisante, soit auec la pointe du ciseau, ou autre instrument, soit auec esponge preparee, qui aura dilaté la fistule, pour l'os: Le Chirurgien, ayãt bien faict situer son malade, & garni l'œil, soit auec vne lamine propre, descrite au liure, de Monsieur Paré premier Chirurgien du Roy, ou de ce qu'il

Dernier remede.

Moyen de cauteriser l'Aegilops.

trouuera le plus commode, auec vn cautere actuel cauterisera l'os, & les parties obliques en la cauité de la fistule & principalement les superieures, attendu qu'en ce lieu, il y à vne petite cauité, fort estroicte; laquelle enuoye à l'vlcere vn humeur semblable à l'armes, de la partie oblique & superieure: laquelle si elle n'estoit desechee par le cautere, abreuueroit ordinairement l'vlcere & empescheroit sa parfaicte cicatrisation.

Pourquoy on cauterise l'Aegilops.

Iay veu auec bon succes, en guairir plusieurs, & en peu de temps, audict sieur Paré, l'ayant à son exemple, depuis heureusement practiqué, loperation faicte, on vsera d'vn digestif, faict de terebinthine & huille d'œuf: dedans l'œil sera appliqué vn blanc d'œuf, battu en eaue rose & plantain: puis, par dessus, vn defensif, continuant le digestif tant que l'eschare soit tombee: quelque temps apres nature chassera quelque petite esquille de l'os, qui aura esté touché par le cautere, soit auec la boue, ou autrement, sans que le Chyrurgien precipite en

Remedes pour appliquer apres l'operation.

C'est l'œuure de nature de chasser les os.

rien la cheutte de ladicte esquille dudit os, laissant c'est effect à nature : car qui le voudroit precipiter, & le tirer par force, & principalement deuant que nature eust produict quelque chair entre l'os sain & la portiõ de celuy qui doit sortir, il seroit cause de faire vne nouuelle carie à l'os : l'vlcere ce pendant sera mondifié, puis incarné & cicatrisé comme il est requis.

De l'escroissance de chair qui vient au grand coing de l'œil, dict des grecs, Ἐγκανθὶς & par l'interprete d'Auicenne, Additio carnis la chrymalium.

CHAP. III.

Que c'est qu'Euchanthis.



Vcanthis, c'est vne tumeur ou addition de chair à la naturelle, qui est contenue au grãd coin de l'œil prochain du nez, ou biẽ, quand icelle chair naturelle, est creuë outre mesure. Il y en à de deux sortes: Car l'vne est souuentefois tendre, laxe,

& ſans douleur, rougeaſtre en couleur, qui facilement obeit aux medicamẽts: l'autre eſt maligne, dure raboteuſe, liuide, accompagnee de douleur poignante, laquelle ne cede aux remedes, mais ſe guarit ſeulement par l'operation. Les cauſes principales de ce mal, ſont trois. La premiere c'eſt vne fluxion, ou congeſtion d'humeur melancholique, qui engroſſit la ſubſtance de la chair, qui naturellement doit eſtre au coing de l'œil, comme lon void aux verrues. La ſeconde eſt, vne hyperſarcoſe ſuccedant à vne vlcere mal gouuernee en ce lieu: la troiſieſme eſt, le reſte de l'ongle qu'on, n'a pas ſuffiſamment couppe, & qui recroiſt & demeure trop gros. Pour la guariſon, celuy qui eſt petit, bening & ſans malice, ſe guarit auec remedes deſiccatifs, comme auec ce remede, recommandé par Aece ℞. aluminis, myſi combuſt. vitriol añ. fiat medicamentum, le Collyre que nous auons deſcrit pour le Myochephalon, eſt ſingulier. Iay veu experimenter vn peu d'huille de vitriol & l'en toucher, ayant premierement bien gar-

Trois cauſes d'Euchãtis.

Seconde.

Troiſieſme.

Curation.

Remede d'Aece.

ni l'œil. Mais ſi ceſte excroiſſance eſt grãde & maligne, ſans toutefois qu'elle ſoit chãcreuſe, elle ſera oſtée par la Chirurgie : qui ſe fera, paſſant vers le milieu vn fil, par lequel il ſera ſouleué, puis auec le raſoir ou ciſeau, ſera couppé, tout ce qui ſera d'icelle, ſe donnant de garde de coupper la chair naturelle, qui eſt iointe à icelle : autrement, on feroit vn mal pire, nommé en grec, *Rhæas*, qui ſeroit cauſe que l'œil touſiours demeureroit, pleurant : l'operation faicte on mettra quelque remedes deſiccatifs, a fin d'empeſcher que la chair ne vienne à croiſtre, paracheuant le reſte de la guariſon, comme auons dict en l'Ongle.

Moyen de coupper l'Eucanthis.

Rhæas.

De l'œil larmoiant & pleureux, dict en grec, Ροιάς, ou Ροιάδες Ο'φθαλμοὶ *en latin*, *Fluxus oculi.*

CHAP. I.

RHoeas est, vne diminution ou consumption de la chair naturelle qui est au grand coing de l'œil, auec l'armoyement continuel & fascheux. Ce qui aduient, ou pour auoir mal pensé vn Ongle, ou vn *Encanthis*, ou vn *Aegilops*, ayant trop couppé ou consommé la chair glanduleuse, qui est naturellement situee en cét endroit: qui est cause que les l'armes ne pouuant estre contenues, l'œil toute la vie demeure pleureux & l'armoyant, mesme que les l'armes coulent le lōg des ioues. Car, veu que l'vsage de c'este chair glāduleuse est double le premier, à fin de boucher le trou, qui du coing de l'œil, perce dedans le nez, à fin que les excrements, qui decoulent des ventricules anterieurs du cerueau sus l'os Cribleus, en passant n'entrēt dedās l'œil: & empescher qu'en soufflant ou reniflāt, ou mouchant, pour chasser ce qui estouppe le nez, l'air violentemēt poussé ne se iete par ce pertuis dās l'œil. Le second vsage est, de couurir ce petit trou, ou canal, qui est au coin de l'œil

Que c'est que Rhoeas

Causes.

Double vsage de la glande lachrymale.

Second vsage.

par lequel s'escoule dans le nez la superfluité naturellement abondāte en l'œil, qui est vne humidité subtile & liquide, laquelle nous pleurons euidemment en riant, nous contristans, & quand le cerueau se descharge de ses excremens sus l'œil. Or quand ceste superfluité est mediocre en quantité, & louable en qualité, ceste chair glanduleuse la reçoit, & la garde, & reserre, pour l'espādre doucement en l'œil, comme il se faict aux autres glandules, posees à la racine de la langue qui est vn moyen, pour tenir l'œil humide, & faciliter son mouuement, lequel ne pourroit facilement se faire, estant sec, ce qui pourroit aduenir pour estre en perpetuel mouuement, qui seroit cause de l'eschauffer: mais si tel humeur contenu en c'este glandule, peche en quantité, ou qualité, il cause vlceres, de lachrymations & autres maladies cy deuant escrites. Or quand ceste chair est par trop couppee, consommee, ou cauterisee, sans qu'il s'engendre cicatrice qui tienne son lieu, le pertuis respondant au nez demeurant ouuert, par

Il faut que l'œil soit humecté.

Incommodité de la glandule lachrymale trop couppee.

iceluy les excrements du cerueau sans empeschement tombent sus l'œil, qui a ceste cause pleure assiduellement.

Curation.

Pour la guarison, aucuns vsent de remedes astringents, à fin de tacher à boucher le trou ouuert : Autres escorchẽt la chair qui est aux enuirons, & icelle estant ainsi escorchee, tâchent auec remedes sarcotiques, d'emprunter & engendrer vne chair nouuelle, en la place de celle la qui aura esté consommee & ostee, vsant de remedes sarcotiques: puis estant suffisamment creuë, la cicatrisent & desechent, mais telle curatiõ estant tresdificile & hazardeuse, pour s'en ensuiure souuent vn eraillement d'œil plusieurs se contentent d'engendrer vne cicatrice à l'entour du pertuis, mais sans vne chair nouuelle, le trou estant bouché il s'en ensuit plusieurs incommoditez. Premierement, elle ferme le passage des excrements ordinaires à l'œil : secondement, veu que cicatrice n'est autre chose qu'vne chair endurcie & desecheeà cause de sa densité elle ne les peut receuoir & boire, qui est cause que l'œil ne laisse de pleurer &

Cure hazardeuse.

Incommoditez de telle cure.

l'armoyer, & pour ce il est plus expedient de tâcher à engendrer quelque nouuelle chair, que d'y faire vne cicatrice.

Des vlceres qui viennent aux Angles des yeux dictes en grec Περίβρωσις & Ἐπίνυκτις en latin, *Angulorum erosio*, ou *pruritus lachrymalium* par excellence.

CHAP. V.

Que c'est que peribrosis.



Eribrosis est pris, pour vn petit vlcere, qui viẽt aux angles des yeux, auec demengeaison, estant souuentefois icelle demengeaison sans apparence d'vlcere. Telle maladie aduient, pour vn humeur salé, qui decoule & s'arreste en ceste partie, qui faict que ceux qui en sont afflgez, souuẽt mettent la main à l'œil, prenãt plaisir à le froter, & ont opiniõ qu'ils ont tousiours du sable, ou ordure au coin de l'œil. Or *Epinyctis*, est pris generalement pour petits vlceres,

Cause.

Que c'est qu'Epinictis.

qui se creuent deux mesmes, estant au cõmencement en forme de pustulles rougeastres, esquelles se trouue de la bouë sanguinolẽte, faisant peu de douleur le iour, mais la nuit tourmẽte plus que la grãdeur de l'vlcere ne demõstre. Telle douleur cõmence ordinairemẽt enuiron les 3. ou 4. heures de soir, & cõtinue iusques sus la minuict, puis cesse, de sorte que le l'endemain matin le malade ne sent que peu ou point de douleur, ne luy restant qu'vne chassie seiche, qui luy tiẽt les paupieres prises & collees ensemble, pour à quoy remedier, il faut oindre les bords des paupieres auec vnguẽts de Tuthie. Toutefois ici selon Pline, nous prenons *Epinyctis*, pour vng vlcere qui est au coing des yeux duquel decoule ordinairemẽt de la bouë. Tel vlcere est plus facheux que le precedẽt, pour estre plus sordide maling & douloureux, principalemẽt la nuit, dont en à pris le nom. Pour la guarison, apres les choses vniuerselles, pour le regard des topiques de *Peribrosis* on pourra vser d'vn tel collire. ℞. mucaginis seminis cydonior. & lini in

Le commencement de douleur.

Que c'est proprement Epinyctis.

Curation.

aqua plantag,& periet extract.an ℥ i. vitrioli alb. in aqua rosar. dissoluti ℈ i ss. misce ad vsum. I'ay experimenté la seule eaue de vitriol blanc, auec bon succes prenāt garde qu'elle ne soit trop forte.

Collyre.

Experience de l'eaue de vitriol.

Telle eaue cōtrarie fort au prurit & demengeaison, qui trauaille fort le malade, de telle sorte, que monsieur Paré, Conseiller du Roy & son premier Chirurgien, recite auoir veu vne femme qui estoit cōtrainte de se lauer les yeux de fort vinaigre, trouuant plus de soulagement par iceluy que d'aucun dequoy elle eust sceu vser. Et quant à *L'epinyctis* d'autant que l'vlcere est plus sordide, il aura besoin d'estre aussi plus mōdifié: & pour ce il faut dissoudre au precedant collyre vn peu de syrop d'absinthe & miel rosat, ou bien toucher ladite vlcere, auec tel collyre, sans offenser l'œil ♃ aquæ rosar. & euphrasiæ an. ℥i. myrrhæ & aloës an. ʒi, vnguenti Ægyptiaci ʒ i ss. diss. simul. & fiat collyrium: de ce remede en sera touché auec vn petit linge l'vlcere, puis soudain on mettra dessus quelque remede Anodyn & refrigerant, comme vn blanc d'œuf,

Histoire.

Cure d'Epinyctis.

Collyre d'Ægipriac & moyen d'en vser.

battu en eaue de plantain, ou bien ledit lieu que l'on aura touché sera par apres laué auec eau fraische. Tels vlceres ayāt bien esté mondifiez, il faut que le Chirurgien ayt esgard de les biē cicatriser. Sinon il s'ensuiuroit vne coherence des paupieres en cét endroit, dicte des grecs *Prosphysis* d'autant que la paupiere superieure & inferieure estant vlcerees, qu'elles ne touchent l'vne l'autre sans doute s'atacheroient ensemble: & pour ce il faudra, qu'il vse d'vn petit vnguent de tuthie, en mettant sus du linge & le poser si bien & proprement entre les deux paupieres vlcerees, qu'elles ne touchēt l'vne à l'autre, en ce faisant ce qui sera exulceré & mondifié, se cicatrisera de part & d'autre, que si telle chose aduenoit, on auroit recours au chapitre de Anchiloblepharon.

Prosphysis.

Moyen d'obuier au Prosphysis.

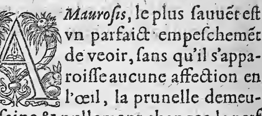


SECTION HVICTIESME COMPRENANT LES MALADIES du nerf Otique, ou Visuel,

De l'Estoupement du nerf Optique, dict vulgairement, goutte serene, Aueuglement: & des grecs, Ἀμαύρωσις en latin *obfuscatio, Gutta serena. Ensemble de l'Abusement de veue, ou d'œil, dict en grec* Παρόρασις, en latin *Hallucinatio* ou *Caligatio.*

CHAP. I.

Que c'est Amaurosis.



Maurosis, le plus sauuét est vn parfaict empeschemét de veoir, sans qu'il s'apparoisse aucune affection en l'œil, la prunelle demeurant saine & nullement changee, le nerf Optique estant bouché. Sauonarola semble nommer tel commencement

de maladie, en grec *Parorasis*, en latin *Hallucinatio*, ou *Calligatio*, ce que nous disons ordinairement en François, Abusement de veüe, ou d'œil, qui est, quand l'on prent vne chose pour vne autre, estant l'auantcoureur d'Aueuglement. Parorasis.

Telles affections aduiennent à aucuns soudainement, aux autres petit à petit, de sorte que peu ou point en tout ne peuuent voir. Les causes de celle qui se faict petit à petit, sont semblables à ceste maladie, que les grecs nomment *Ambliopia*, en latin, *Hebetudo*, mesme que quelques vns ont pensé l'vne & l'autre differer seulement, en ce que les causes d'*Ambliopia* sont moindres, que d'*Amaurosis*, & les autres desia plus fortes, & confirmees. Causes. Difference entre Amaurosis & Ambliopia.

Or la cause de celle qui se faict a coup, & qui est vrayment appelee *Amaurosis*, est vn estouppement de nerf Optique, estant bouché, par des humeurs cras & visqueux qui sont tombez en la cauité, qui faict que l'esprit visuel, ne peut estre porté par iceluy à l'œil.

Moyen de cognoistre si le nerf optique est bouché.

Or le moyen de cognoistre, que le nerf optique est bouché, & que l'esprit visuel ne peut estre porté par iceluy, c'est qu'en fermant vn œil la prunelle de celuy qui n'est pas bouché, ne se viēt à dilater & eslargir, ce qu'elle deuroit faire, pour l'esprit visuel qui seroit porté par iceluy nerf à l'œil, lequel esprit, comme d'vn souflement dilateroit la prunelle: & ou telle chose n'aduient il faut iuger le nerf estre bouché, ou bien que le Cerueau n'a peu enuoyer des esprits audit nerf, ce qui suruient pour la debilité d'iceluy, comme par vne longue maladie, facherie ou vieillesse, les esprits estant consommez & dissipez.

Choses qui precedent l'Amaurosis

Les choses qui precedent ceste maladie & comme causes externes d'icelle, sont cruditez ordinaires, boire vin pur. estre au Soleil auoir grande chaleur, ou froideur à la teste, la lecture assiduelle, se baigner apres le repas, vomissements, cōpagnies de femmes immoderées, retention de son vent ou haleine, comme l'on void aux trompeteurs, toutes lesquelles choses remplissent fort la teste de vapeurs: deuant que tel accident

suruienne, le malade sent grande pesanteur de teste, & principalement à la racine des yeux. Pour la guairison de ceux à qui tel mal vient de repletion, la seignee au bras est fort necessaire, puis celle du front, application de ventouses, sus les espaules, auec scarifications, les purgations, & diette, euitant les vins forts & viandes vaporeuses: les frictions des parties inferieures sont fort recommandées: nous auons eu hõneur dict Aece de ce collyre ♃. croci ʒ i. mirrhæ ʒ i. piperis g. xv. spicæ nardi obolos duos, succi fœnicul ʒ xvi ammoniaci thymiamatis ʒ i. mellis quinquncem, ad omnia leniſſime trita, fœniculi succum affunde, deinde tere ac resicca, & admixto melle, ænea pixide excipe, & vtere. Deuant qu'vser du collyre il faut fomẽter l'œil, auec vne esponge trampee en eau marine chaude. Ledit autheur approuue fort vn caustique mis au derriere de la teste, pareillement de desecher la teste. On à veu grand effect par l'vsage de tels sachets ou coiffes, mis sur la teste, le poil estant rasé. ♃. florum stechados vtriusque, hyssopi, bethonicæ, ca-

Remede d'Aece dõt il a eu honneur.

Vsage du cautere derriere la teste.

Coiffe pour le mal.

momill. an̄. p i. rosarum rub. p ii. Calami aromat. ligni aloës, Cyperi an̄. ℥i. folior. lauri, sampsuc. an. p i. nucis mosc. cat. radic. ireos, cinamo. electi an. ʒii ß. gariophylor. ʒ i ß. styracis calamit. ʒi. ambrę gris. g̃. vi. mosci g. iiii. redigantur omnia in puluerem, quæ interbastetur cum synd. & bomb. pro præparatione cucusæ : mais deuant que d'en vser il faut se faire frotter & degresser la teste auec vn peu de son fricassé, y adioustant vn peu de sel, l'humectant auec quelque quantité de vin. Tel electuaire est aussi recommandé, lequel conforte l'estomach, & engarde qu'il ne s'engendre gros phlegme au cerueau ℞. cinam. elect. ʒi & ℈ i. garyophyl. ligni aloës, macis an. ʒ ß. Zingiberis ℈ ß. anisi ℈ i. puluerís. subtilis. & cum saccaro dissoluto in aqua absinth. ad pondus omniũ, fiant tabellæ pond. ʒiii. vtatur mane, tribus horis ante prandium. Plus le malade prandra d'vn tel electuaire, fort singulier. ℞. Electuarij Humayn. descript. Mesuæ ℥ i ß. aromat rosati, saccari rosat. an. ℥ ß. misceantur, capiat mane & sero ante cibum, ad quantitatem casta-

Electuaire confortatif.

Autre Electuaire.

neæ. Quand aux Collyres ie n'en ay ici escript aucun pour ne seruir de rien en c'este affection le vice n'estant à l'œil.

Du nerf optique abbatu & affessé, dict en grec Συμπτωσις, en latin *concidentia.*

CHAP. II.

Symptosis est quant le nerf optique deuient flacque, & s'abesse en soy, de façon qu'il ne luy demeure aucune cauité, attendu que les parois internes dudit nerf se touchent les vnes les autres. Telle chose aduient, ou par vne fluxion d'humeurs, qui tōbent non en sa cauité mais en la propre substance d'iceluy nerf, qui le relache & mollyfie de telle sorte, qu'il tombe & s'affesse en soy mesme. Ou bien aussi par vne secheresse, qui le retressit, le faisant amonseler & amasser ensemble, le nerf optique se venāt à refroncer, comme lon void aux vieilles gens, qui faict que sa cauité se bouche, q̄ toutefois on void peu aduenir pour estre en lieu fort

Que c'est que symptosis.

Causes.

Autre cause humide. Telle affection peut aussi aduenir par vne imbecilité, iceluy nerf n'estant ni trop humecté, ny deseché. Comme lon void aux vieilles personnes, le conduit de l'vrine estre affessé par vne foiblesse & imbecilité d'iceluy, qui faict que l'vrine ne peut passer. Ainsi pouuons iuger du nerf optique, lequel estant affessé, ne peut permettre que l'esprit visuel passe, & soit porté à l'œil, qui est cause que le malade ne peut voir.

Celse liure 7. chap. 26

Curation. Pour la guarison, encore qu'il y ayt bien petite esperãce, si est ce que le Chirurgiẽ ne lairra le malade sans remede. Car où il congnoistra le mal venir par repletion, les remedes tant vniuersels que particuliers, descrits en *Ambliopia*, y pourront seruir: Mais si la cause est de vieillesse, le mal est iugé pour incurable.

Symptosis incurable.

De la disruption du nerf Optique, dicte en grec Απόῤῥηξις, en latin *Abruptio*, & de Παρέμπτωσις, dict en latin *Coincidentia*.

CHAP. III.

APorrexis est, quand le nerf optique est rompu, par quelque coup ou cheutte, de sorte qu'il s'ensuit vn entier aueuglement: attendu que l'esprit visuel ne peut estre porté par iceluy: mais Παρέμπτωσις, Paremptosis est, quand ledit nerf optique est bouché, par quelque humeur qui y est decoulé, iceluy nerf estãt entreouuert ou fendu. Or le moyen de cognoistre & distinguer l'vn de l'autre, c'est que lors qu'il est du tout rompu, comme en *Aporrexis* & desioint d'auec le cerueau, par vne plaie faicte en la teste, ou vne cheutte, Premierement, l'œil se foriette en dehors, puis s'enfonce, & ne reçoit pas nourriture comme il deuroit, la veüe estant du tout perdue, sans pouuoir iamais retourner: que si le nerf de la deuxiesme coniugaison est aussi rompu, ledict œil n'a aucun sentiment ne mouuement, demeurant fixe & droit en l'orbite. Mais quand ledict nerf optique est seulement entreouuert, comme fendu & esclatté, l'œil demeure en sa place, & le malade entreuoit, & prin-

Que c'est que Aporrexis.

Paremptosis.

Moyen de cognoistre l'Aporexis,

cipalement quelque temps apres, comme lors que vne partie de l'humeur qui est decoulé en iceluy, c'est resolue & dissipee, & le nerf rafermy & raglutiné aucunement. Pour la guarison, le Chirurgien aura plus d'esgard de cõtregarder la beauté de l'œil, que de tacher à restaurer la veüe perdue : craignant qu'il ne suruienne quelque grande fluxion, douleur & inflammation aux yeux, qui pourroient estre cause de les ietter hors la teste, ou bien les faire creuer: comme nous auõs dit cy dessus : & pour ce, à fin d'euiter les redites on aura recours aux remedes vniuersels & particuliers, tant propres à empescher, que à guarir les susdits acidents, s'ils estoient suruenus.

La vraye guarison ne se peut faire

Comme ce mien Traicté se parachevoit d'imprimer, i'ay receu vne lettre de monsieur le Ieune, Chirurgien du Roy & de mon seigneur le Duc de Guise, homme bien versé & experimẽté en la Chirurgie: la coppie de laquelle lettre, il m'a semblé bon l'incerer à la fin de ce mien traitté, pour la rarité de la maladie de l'œil dont il m'escriuoit.

Coppie de la lettre.

Monsieur & frere, sachant que vous aués faict vn Traitté des maladies de l'œil, auquel vous auez non seulement compris, ce que les anciens ont escript, mais aussi ce que vous auez peu obseruer touchant icelles: ie vous ay voulu aduertir, que depuis quelques iours en ca, quelcun de nostre maison, m'a declaré estre subiect à vne maladie de l'œil, qui est telle, qui luy suruient à la membrane Coniunctiue, ou blanc de l'œil, certains petits animaux, semblables à petits poulx, ou gros Cirons, lesquels luy causent vne telle demengeaison, que lors qu'il en est trauaillé, il pert patience, frottant assiduellement ses yeux. Iay taché par tous moyens d'y remedier par les remedes que les anciens ont escript qui sont propres au Pthiriasis: mais ie n'ay rien, ou peu proffité: ce qui à esté cause que ledit personnage s'est addressé à vne femme de ce quartier de Ioinuille, laquelle en m'a presence auec vne esguille d'argent luy à osté de ladicte Coniunctiue, lesdicts Cirons, fort dextrement & auec peu de douleur, & n'eust esté que ie les ay veu marcher, ie n'eusse peu me persuader se pouuoir engendrer telle vermine au blanc de l'œil. Ladicte femme m'a asseuré, qu'elle en à osté à

plusieurs, & ce par diuerses fois, sans qui leur soit suruenu aucun inconuenient, & que plusieurs de ce quartier, estoient subiects à telle maladie : ce que i'ay trouué estre vray, pour m'en estre songneusement enquis.

Fin du Traitté des maladies de l'œil.

